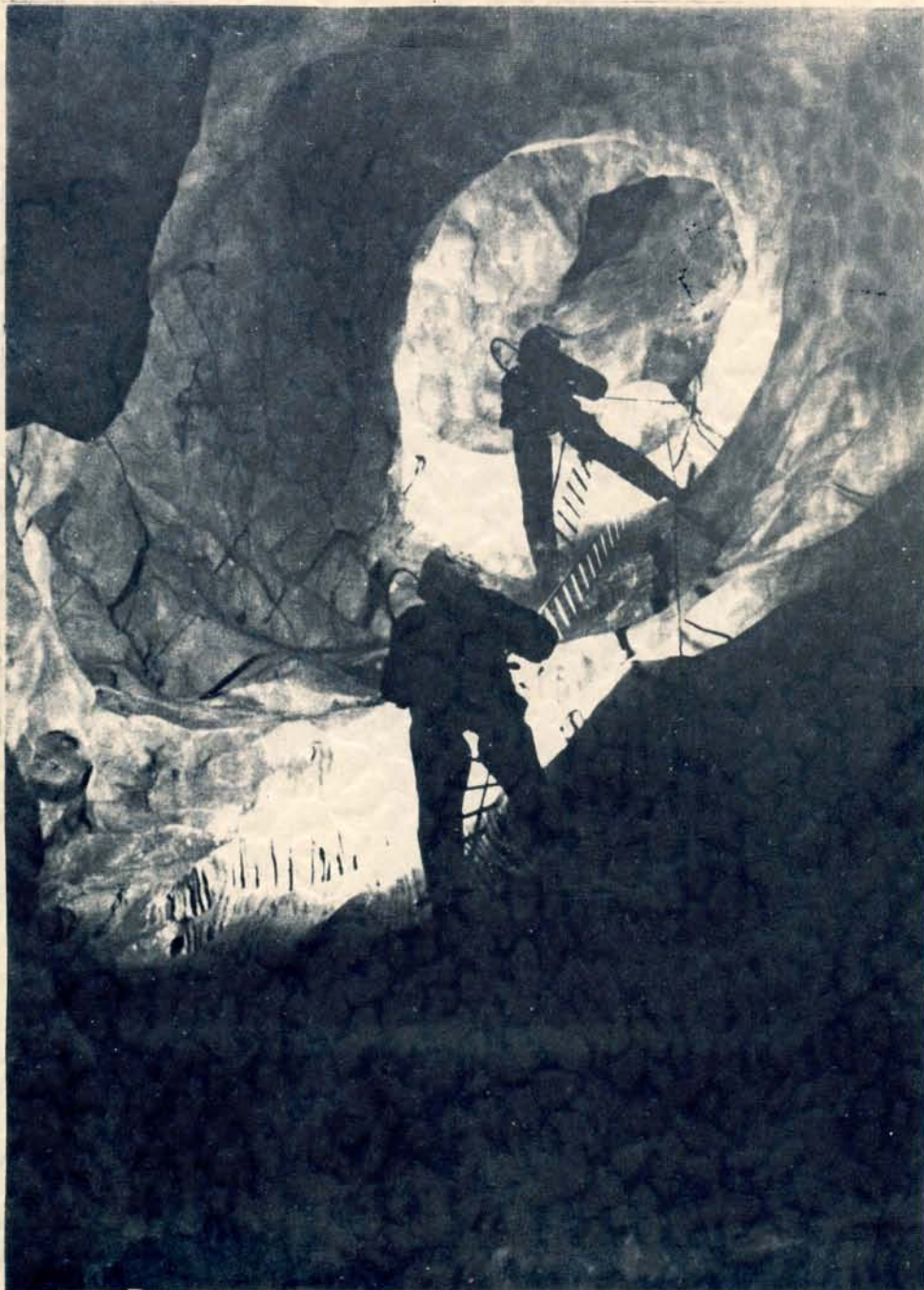


Bulletin du groupe spéléo
bagnols marcoule
N° 7

Jean-Louis GUYOT



LES
ELECTRONS
CAVERNICOLES

Jean-Lou

GUYOT

1976 - 1977

GROUPE SPELEO

BAGNOLS - MARCOULE

BULLETIN N°7

SOMMAIRE

Un peu d'histoire...

Congrès Spéléo dans les Préalpes de Grasse

- Le congrès
- Le camp

Compte rendu sommaire d'activités

- 1976
- 1977

Humour (Dessin Serge Nougaret)

Camp sur le Causse Noir

- Le camp
- les cavités

Camp sur le Causse Méjean

- Le camp
- Les cavités

Aven du Caladaire

Techniques

- Les Etriers
- L'utilisation des Maillons rapides

Notre secteur d'activités

- Aven des Seynettes
- Grotte de Pétrus

- Aven de la Boue
- Aven des Cloportes
- Aven de la Peur
- Grottes de Saint Etienne des Sorts
- Aven des Banquières
- Aven du Fangas
- Aven de l'Inde
- Aven du Capitan
- Barre rocheuse de Montclus
- Grotte de la Saint Sylvestre.Trou Faïre

Cavités de l'Ardèche

- Aven de la Rouveyrette
- Aven du Centura
- Aven de Chenivesse
- Aven Reynaud
- Aven de la Varade
- Aven Richard

Sciences

- Les sources intermittentes
-

UN PEU D'HISTOIRE

En juin 1976, cinq membres de notre club ont parcouru les dédales souterrains de la Cocalière et de Côte-Patière.

Cette sortie va nous donner l'occasion d'ouvrir une nouvelle rubrique dans notre bulletin : la rubrique historique...

En septembre 1892, au cours de la cinquième campagne spéléologique, après avoir exploré bon nombre d'abîmes, grottes et sources sur le causse de Gramat, en Lozère, en Aveyron, en Ardèche et s'être intéressé au problème du Vaucluse avec la descente de 163 mètres du puits de Jean-Nouveau qui constitue pour l'époque le record mondial de verticale, l'équipe de spéléologues va se diviser.

Edouard Alfred MARTEL va achever dans le gard et en Lozère diverses recherches que les pluies d'équinoxes avaient rendues impossibles.

Gabriel GAUPILLAT, lui, s'est spécialement chargé, avec Louis ARMAND de compléter les tentatives de Malbos (véritable précurseur de la spéléologie en Vivarais) aux gouffres de Réméjadou, Peyraou, Autégoul, la Cocalière...

Dans le site étrange et grandiose entre Saint-Paul le Jeune et Saint-André de Cruznières, s'ouvre une haute fente de rochers, étroite que l'on appelle dans le pays la Côte-Patière.

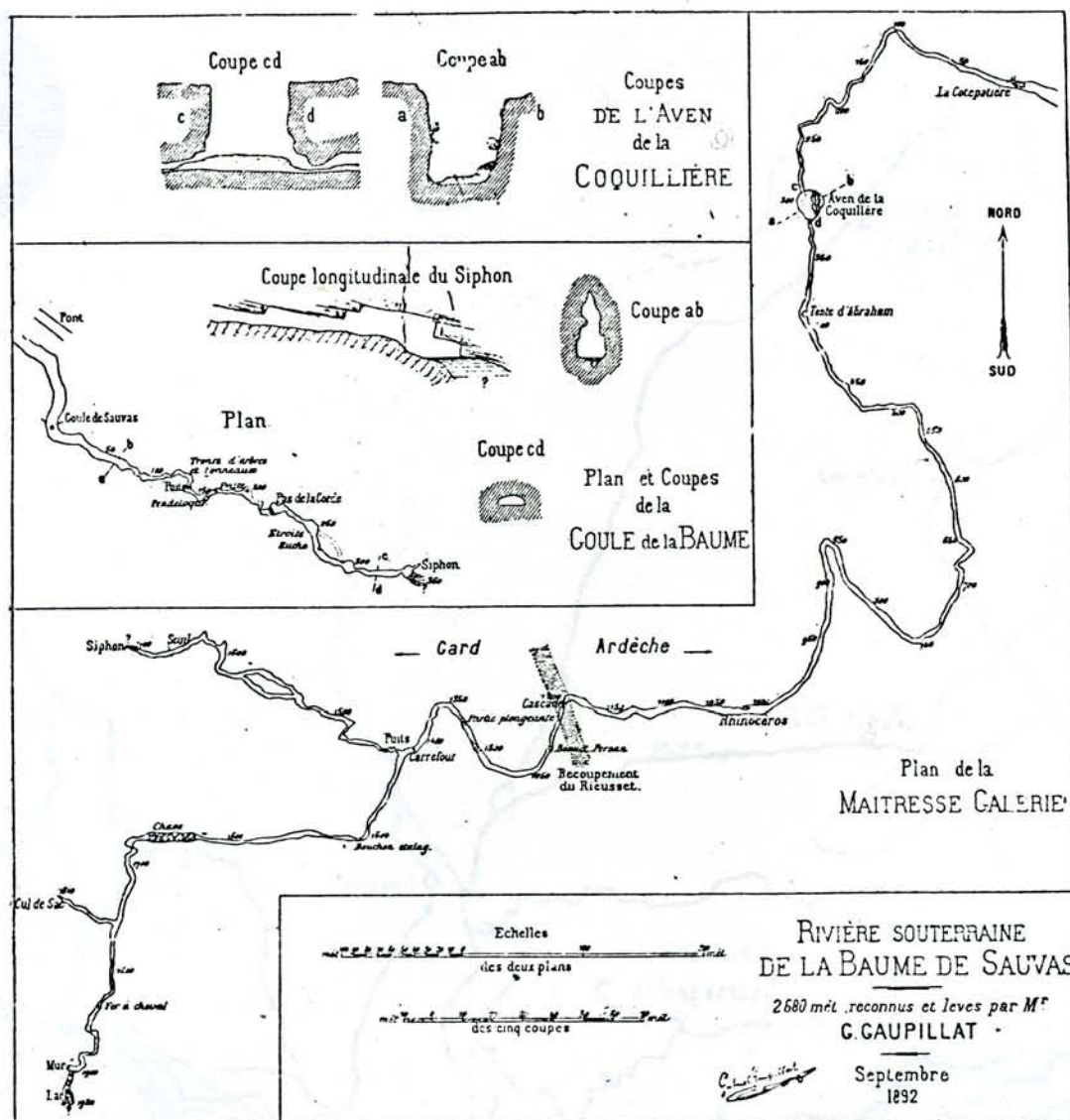
Le 13 septembre 1892, GAUPILLAT s'engage dans l'ouverture ; il y suit une tortueuse galerie (haute et étroite) au sol inégal, et fut tout surpris d'apercevoir au bout de 300 mètres la lumière du jour, puis de déboucher soudain, par dessous une strate fort basse, au fond d'un abîme régulier et cylindrique de 30 mètres de profondeur et 25 mètres de diamètre. Le sol est occupé par un talus de sable et de cailloux roulés sur lequel le ruisseau souterrain a creusé son sillon.

Au pied de sa muraille d'amont une ouverture permet de pénétrer dans la suite de la galerie. Les cristallisations y sont rares à cause de la circulation fréquente de l'eau qui lave les parois.

A 1900 mètres, un carrefour : la branche de droite se termine après 300 mètres par un siphon. Celle de gauche devient difficile à parcourir ; il faut gravir un chaos de dalles détachées des voutes, franchir des flaques d'eau, escalader un mur de quatre mètres et s'arrêter à 1920 mètres de distance au bord d'un petit lac profond qui paraît se prolonger librement dans une galerie haute.

Le bateau devient ici indispensable : on recommencera une prochaine fois...

Après six heures d'exploration, lorsque GAUPILLAT sort de la cavité, il aura topographié 2,680 mètres de galerie.

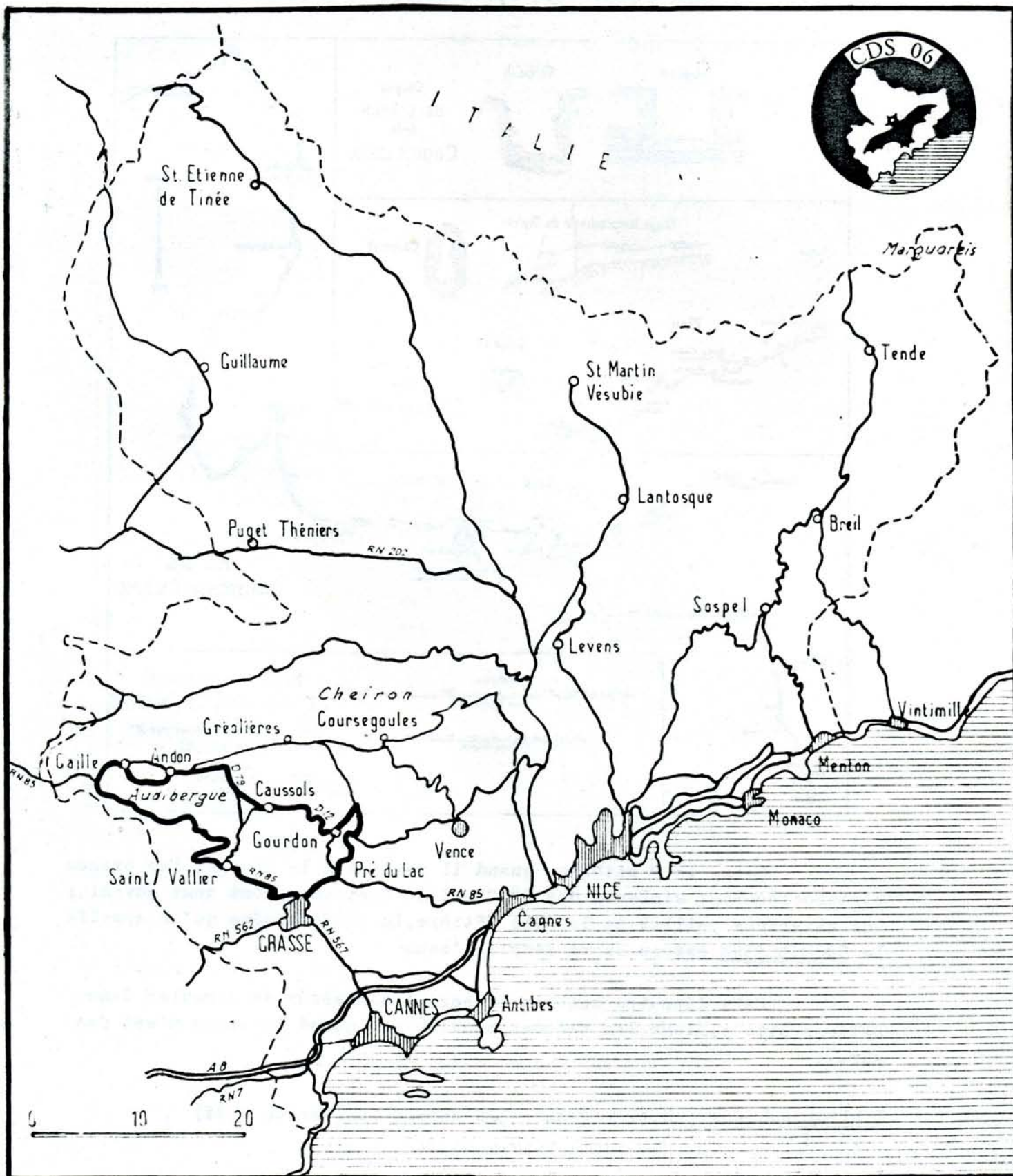


Mais, le 9 octobre, quand il revient à la charge, les orages particulièrement violents des 28, 29 et 30 septembre, ont tout envahi ; une cataracte jaillit de la Côte Pâtière, le gouffre même qu'on appelle la COQUILLIÈRE est au quart rempli d'eau.

Cela démontre combien il serait dangereux de circuler dans cette grotte pendant les saisons pluvieuses, quand le temps n'est pas sûr...

Bibliographie : E.A. MARTEL Les Abîmes (Delagrave 1894)

SPELEOLOGIE DANS LES PREALPES DE GRASSE



CONGRES SPELEO A GRASSE

5-6-7 JUIN 1976

Ce congrès a mobilisé pas mal de participants, car dix membres du club y ont assisté.

A savoir: Pascal, Philippe, J. Paul, J. Loup, Yves, Marc D, Christian C et Christian K, Gino, Alain.

En voici le programme:

Samedi 5 juin

8 heures: réception des congressistes et ouverture des salons. Il y avait de nombreux stands de vente de matériel et de bulletins, et nous avons effectué quelques achats pour le club.

A noter également une très belle exposition photos, ainsi qu'une exposition de dessins humoristiques.

Pierre MINVIELLE a ensuite fait un exposé sur la pollution en milieu souterrain.

Puis nous sommes allés manger. Nous campions non loin de Grasse dans le jardin d'un ami de Claude G., et c'est là que nous avons effectués toutes nos "orgies", sous la pluie, car durant ce séjour la côte d'Azur n'a pas daigné nous montrer son soleil.

L'après midi s'est écoulée paisiblement, moitié au bord des stands, moitié dans de confortables fauteuils afin d'assister à la projection de films et diaporamas.

La soirée s'est également passée en projections. Nous avons surtout remarqué le diaporama en "fondu enchaîné" du spéléo club de l'Aude, qui a eu un succès considérable.

Dimanche 6 juin:

Nous sommes partis explorer quelques cavités de la région. Ces explorations étaient organisées dans le cadre du congrès. Pascale et Philippe ont pu faire ainsi le réseau d'entrée de la grotte de Pâques.

J.Loup, J.Paul et Alain un réseau de l'aven de la Glacière, et Yves, Marc, Gino et les deux Christians l'aven des Ténèbres. Ces derniers ont pas mal souffert dans cet aven très sportif surtout le père Clou qui a bien failli rester au fond. Ils sont d'ailleurs sortis si tard qu'ils n'ont pu assister à l'assemblée générale.

Celle-ci n'avait rien d'exceptionnel, un peu d'engueulades, mais ce qui devait être voté a été accepté, grâce à une majorité "houleuse".

Le soir il y avait le repas du congrès, bien trop cher pour nos petites bourses.

Lundi 7 juin:

Nous avons assisté à la remise des prix spéléo... à quelques communications spéléologiques et scientifiques...

Et nous sommes rentrés après le repas...

LES CAVITES

AVEN DES TENEBRES

Commune de Andon.

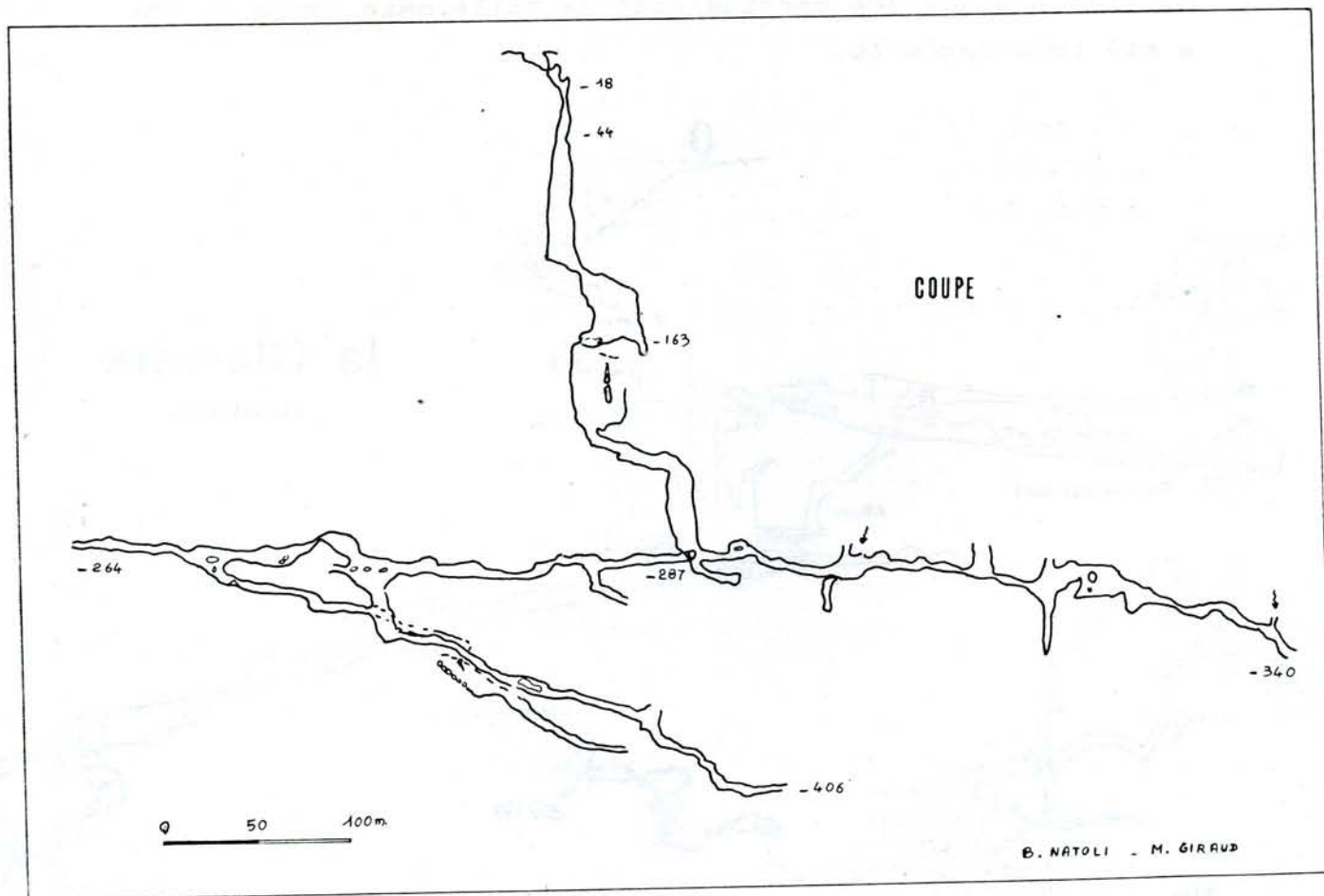
X 959,43 Y 171,43 Z 1380 I/50000 Castellanne

Cet aven, très sportif débute par une série de puits.

Un puits de 5 mètres, de 30 mètres, de 80 mètres, de 40 mètres, de 60 mètres et de 50 mètres.

La base de ces puits recoupe une galerie fossile qui a été visitée.

Une équipe est allée également vers le fond de la cavité.

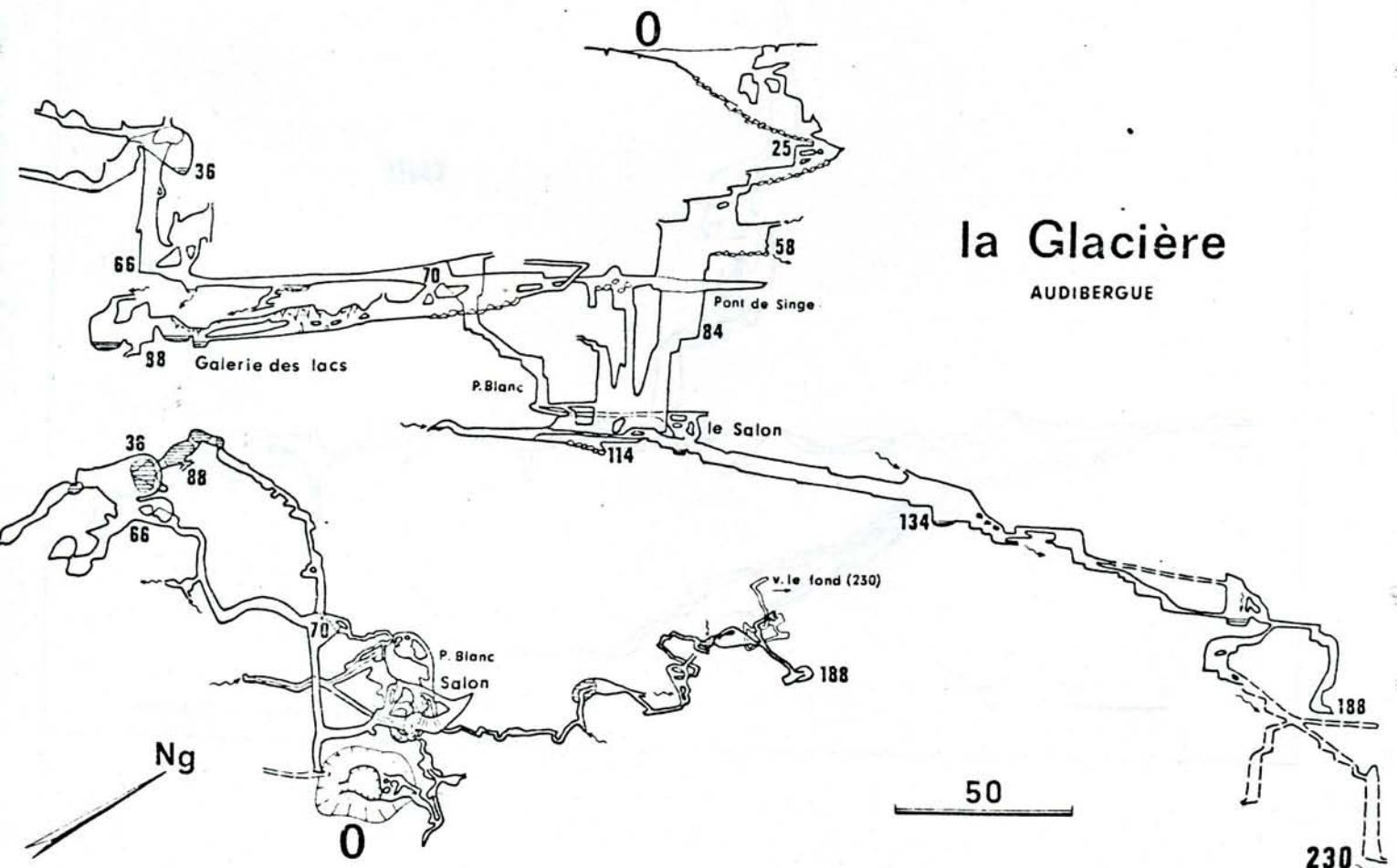


AVEN DE LA GLACIERE

Commune de Caille I/50 000 Castellanne
X 956,200 Y I71,33 Z I345

On pénètre dans l'aven par une grande doline, au fond de laquelle on peut observer des concrétions de glace. Jusqu'à - 40, on parcourt un méandre étroit équipé de barres de fer afin de faciliter la progression. On descend ensuite un puits étroit de 18 mètres et peu après un puits de 25 mètres dans lequel on est arrivé par un pont de câbles au retour.

On a ensuite descendu un nouveau puits de 27 mètres, et nous nous sommes arrêtés vers - 130 mètres, après un lac. Nous sommes remontés par les galeries fossiles où toutes les remontées sont équipées en fixe. Puis nous sommes arrivés au milieu du second puits par l'impressionnant pont de singe. Nous avons eu relativement froid dans cette cavité, car nous ne portions que des combinaisons de toile, mais cette visite a été très agréable.



GROTTE DE PAQUES

Commune de Saint Cézaire

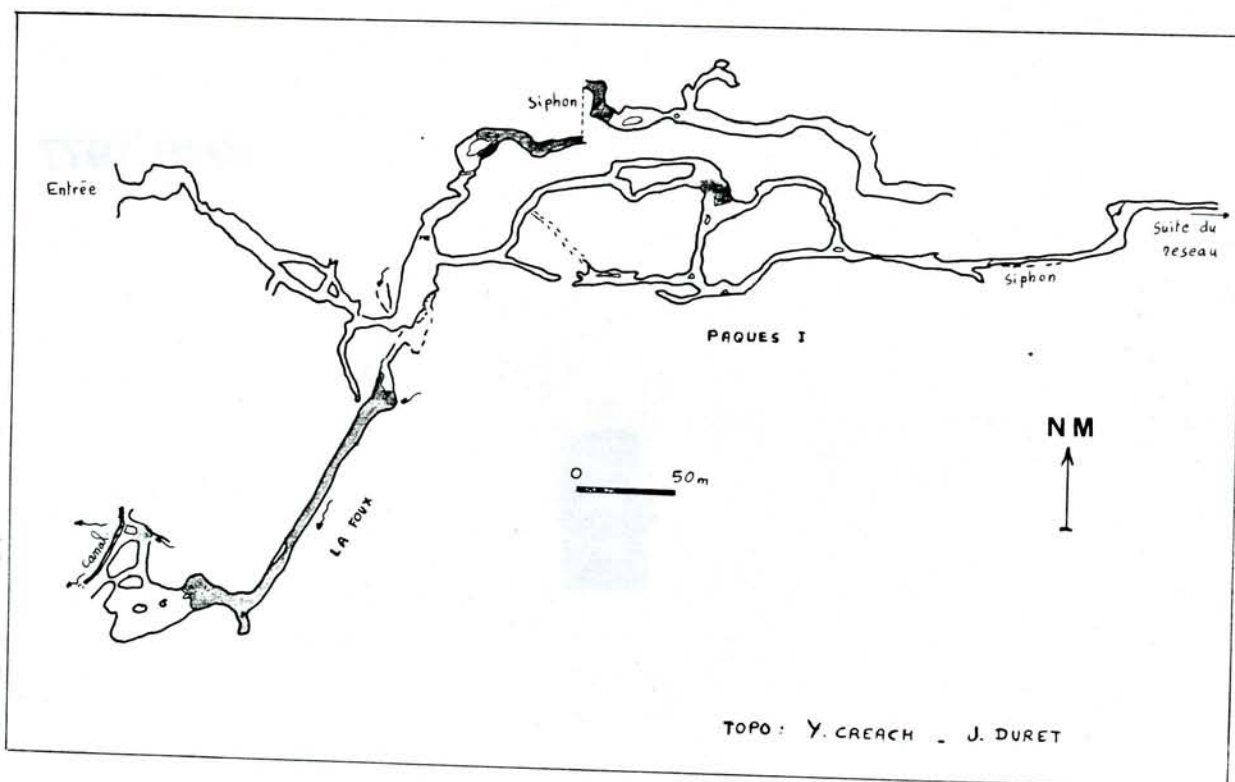
X 956,75 Y 161,85 Z 290

C'est la plus longue cavité des Alpes Maritimes, elle a un développement d'environ 4000 mètres.

Comme il avait beaucoup plu, il n'a pas été possible de faire ce qui avait été prévu. En fait l'exploration s'est limitée aux réseaux d'entrée.

Après un laminoir, le réseau s'élargit. Il est entrecoupé de lacs haut pour l'époque.

Ce fut, en fait, une courte ballade plutôt humide.



COMPTE RENDU

SOMMAIRE

D'ACTIVITÉS

1976.1977



ACTIVITES 1976

- 2 Janvier AVEN DU PREVEL (Montclus 30)
 Topo.
MEMBRES : GINO. YVES.
TPST : 6 H.
-
- 4 Janvier GROTTE SOMBRE
GROTTE DU FIGUIER (St Martin 07)
MEMBRES : ALAIN. EVELYSE.
-
- 4 Janvier AVEN DE LA SALAMANDRE (St Privat 30)
 Visite!!!
MEMBRES : MARC P.. GUY REIDON. MINOUCHE. GERARD....
TPST : 7 H.
-
- 11 Janvier AVEN DE ST VICTOR (St Victor 30)
 Désob., mais colmatage par des cailloux.
MEMBRES : Alain, Evelyse
TPST : 0
-
- 25 Janvier PROSPECTION vers Terris((Méjannes 30)
 Recherche de l'aven des Banquières.
MEMBRES : CLAUDE. JEAN DENIS.
-
- 25 Janvier AVEN (Le Garn 30)
 Descente : -20.
TPST : 0H.30
- AVEN DE LA MAISON FORESTIERE (Le Garn 30)
DU GRAND AVEN
- TPST : 2 mn.
- PROSPECTION (Le Garn 30)
- AVEN DU SANGLIER (Montclus 30)
- Exploration.
TPST : 4 H.
- PROSPECTION vers entrée préhistorique
 du Travès.
- MEMBRES : PHILIPPE. PIERRE. MARC D.. CHRISTIAN K..
-
- 1 Février AVEN DU CAMELLIE (Lussan 30)
 Sortie club - Explo et nettoyage de la cavité - à poursuivre.
MEMBRES : CHRISTIAN K.. PHILIPPE.
TPST : 16 h
- MEMBRES : GINO. YVES. MARC S.. DIDIER.
TPST : 8 H.
- MEMBRES : ALAIN. EVELYSE. JEAN LOUP. JEAN MARC JEANBOURQUIN.
TPST : 6 H.

7 Février

AVEN DU CRAPAUD

(Tharaux 30)

Initiation.

MEMBRES : JEAN MARC. JEAN DENIS. DIDIER.

TPST : 5 h

C A M P M O N T C L U S - F E V R I E R 7 6
=====

9 Février

AVEN DU TRAVES

(Montclus 30)

Tentative de désobstruction à l'explosif dans la salle du guano.

MEMBRES : JEAN DENIS. CHRISTIAN K.. GINO. PIERRE. JEAN YVES DAUREAS.

TPST : 3 H.

AVEN DU TRAVES

(Montclus 30)

Désobstruction de la trémie.

MEMBRES : EVELYSE. ALAIN. JEAN PAUL. CHRISTIAN C.. JEAN LOUP.

TPST : 8 H.

10 Février

PROSPECTION

(Méjannes 30)

Prospection à la recherche de l'aven des Banquières.

MEMBRES : JEAN DENIS. CHRISTIAN K.. GINO. PIERRE. EVELYSE. ALAIN.

JEAN PAUL. CHRISTIAN C..

11 Février

PROSPECTION

(Montclus 30)

Prospection dans les falaises du Caylar et repérage 3^{me} entrée Travès.

MEMBRE : CHRISTIAN C..

AVEN DU TRAVES

(Montclus 30)

Désobstruction à l'explosif : salle du guano.

MEMBRES : PASCALE. CHRISTIAN C.. JEAN LOUP. PATRICE PARISOT.

TPST : 2 H.

AVEN DU SANGLIER

(Montclus 30)

Exploration et déséquipement du puits!

MEMBRES : ALAIN. JEAN LOUP. (PASCALE. PATRICE PARISOT).

TPST : 1 H. 30

F I N D U C A M P
=====

14 Février

GROTTE DE LA BARBETTE

(Montclus 30)

Explo.

MEMBRES : YVES. PASCALE. PATRICIA

TPST : 4 h

22 Février

AVEN DU TRAVES

(Montclus 30)

Compte rendu de la désob du 11/02/76. Visite.

MEMBRES : MARC S.. DIDIER. CHRISTIAN C.. JEAN LOUP. PATRICE PARISOT.

TPST : 5 H.

29 Février

AVEN DE LA CHEVRE

(Méjannes 30)

Explo.

MEMBRES : PASCALE. EVELYSE. ALAIN. YVES. DIDIER. MARC S..

TPST : 6 H.

29 Février

GROTTE ...

(St Privat 30)

Prospection et désobstruction d'une petite grotte dans la combe du duc.

MEMBRES : JACQUES. JEAN DENIS. PIERRE. JEAN LOUP. CLAUDE. VINCENT & CATHERINE GUINTRANDY.

TPST : 1 H.

14 Mars

GROTTE DES STALACTITES

(Montclus 30)

Vérification topo.

MEMBRES : EVELYSE. ALAIN. JEAN LOUP.

TPST : 5 H.

14 Mars

AVEN DU FAUCON

(Brouzet 30)

MEMBRES : JEAN DENIS. CHRISTIAN K.. PIERRE. DIDIER.

TPST : 7 H.

21 Mars

TROU DE LA ST SYLVESTRE
TROU FAIRE

(St Laurent 30)

Relevés topo.

MEMBRE : ALAIN.

TPST : 0 h 15

23 Mars

TROU DES PUCES

(Montclus 30)

Topo de tout le trou.

MEMBRES : ALAIN. CHRISTIAN C..

TPST : 2 H.

PROSPECTION AM

(Montclus 30)

Prospection vers le trou des puces, au dessus de la baume. découverte d'une petite faille (l'étau) et désobstruction.

MEMBRES : PIERRE. PHILIPPE. ALAIN. GINO. CHRISTIAN C..

PROSPECTION PM

(Montclus 30)

Découverte vers le Serre du Prével d'un puits d'environ 70 m, d'un puits de 15 m, de plusieurs dolines intéressantes à désobstruer.

MEMBRES : PIERRE. PHILIPPE. ALAIN. CHRISTIAN C.. GINO.

24 Mars

PROSPECTION

(St Victor,
Connaux 30)

MEMBRES : DIDIER. PHILIPPE. ALAIN.

25 Mars

AVEN DE L'INDE I

(Montclus 30)

Explo. Topo. P. 25. -30 m.

MEMBRES : ROBERT. PHILIPPE. DIDIER. GINO. PIERRE. CHRISTIAN C.. ALAIN.

TPST : 3 H.

AVEN DE L'INDE II

(Montclus 30)

Explo.

MEMBRES : ROBERT. CHRISTIAN C.. PIERRE.

TPST : 1 h

26 Mars

AVEN DU GRAND FANGAS

(Méjannes 30)

Explo. P 45.

MEMBRES : DIDIER. PHILIPPE. ALAIN.

TPST : 2 H.

27 Mars

AVEN DE L'INDE II

(Montclus 30)

Explo.

MEMBRES : GINO. PIERRE. CHRISTIAN C.. ALAIN.

TPST : 5 H.

=====

C A M P M O N T C L U S - P A Q U E S 7 6

=====

30 Mars

RELEVES

(Montclus 30)

Topo de la falaise de la baume de Montclus. Repérage du trou des araignées et de la 3me entrée du Travès.

MEMBRES : CHRISTIAN C.. ALAIN.

31 Mars

GROTTE DES BRACELETS

(Montclus 30)

Topo de la cavité.

MEMBRES : EVELYSE. ALAIN. CHRISTIAN C.. JEAN LOUP.

TPST : 2 H.

GROTTE DU MAS DE L'ILETTE

(Montclus 30)

Topo de la cavité.

MEMBRES : EVELYSE. ALAIN. CHRISTIAN C.. JEAN LOUP.

TPST : 3 H.

1 Avril

AVEN DE L'INDE II

(Montclus 30)

Explo. Visite.

MEMBRES : EVELYSE. ALAIN. CHRISTIAN C.. JEAN LOUP.

TPST : 4 H.

=====

F I N D U C A M P

=====

=====

C A M P D E F O U I L L E S - P A Q U E S 7 6

=====

Cavité : GROTTE DE LA BOUCLE

Secteur de Corcone

MEMBRE GSBM : CHRISTIAN K..

29 Mars

TPST : 1 H.

30 Mars

TPST : 9 H.

31 Mars

TPST : 4 H.

1 Avril

TPST : 9 H.

2 Avril

TPST : 9 H.

8 Avril

EQUIPEMENT

(Lussan 30)

Equipelement d'une falaise de 60 m aux concluses pour entrainement.

MEMBRE : MARC D..

11 Avril

ENTRAINEMENT

(Lussan 30)

Entrainement Jumar. Prospection : découverte d'une baume intéressante.

MEMBRES : CHRISTIAN K.. CHRISTIAN C.. PIERRE. MARC D.. & DOMINIQUE ET ALAIN de la SCSP.

18 Avril

AVEN DE LA LUCARNE

(St Privat 30)

Exploration. Découverte d'un réseau inconnu du GSBM.

MEMBRES : EVELYSE. ALAIN. MARC D.. PIERRE.

TPST : 7 H.

19 Avril

AVEN DE LA VARADE

(St Remèze 07)

AVEN RICHARD

Exploration.

MEMBRES : YVES. DIDIER. MARC S..

TPST : 4 H.

19 Avril

GROTTE DU STOP

(Cavillargues 30)

Reboucher les fouilles.

MEMBRES : JEAN DENIS. CHRISTIAN K. MARC D.. PIERRE.

TPST : 0 H. 10

25 Avril

AVEN DE LA LUCARNE

(St Privat 30)

Explo. Désob.

MEMBRES : JEAN PIERRE. MARC D.. CHRISTIAN K..

TPST : 7 H.

1 Mai

AVEN DU CENTURA

(St Remèze 07)

Exploration.

MEMBRES : JEAN PIERRE. MARC D.. CHRISTIAN K.. JEAN DENIS.

TPST : 3 H.

1 Mai

GROTTE DU BAPTEME

(St Privat 30)

Visite du réseau Bunis. Anniversaire d'Alain...

MEMBRES : EVELYSE. ALAIN. JEAN LOUP. CHRISTIAN C.. JEAN PAUL.

TPST : 5 H.

2 Mai

ENTRAINEMENT

(St Gervais 30)

Entrainement. Equipement d'une nouvelle voie acrobatique.

MEMBRES : GINO. JEAN LOUP. PATRICE PARISOT.

6 Mai

AVEN DE L'INDE I

(Montclus 30)

Descente du P. 25, visite.

MEMBRES : DIDIER. JEAN LOUP. PATRICE PARISOT. ALAIN X.

TPST : 2 H.

6 Mai P.30 (Montclus 30)

Visite

MEMBRES : DIDIER. JEAN LOUP.

TPST : 0 H. 45

8 Mai AVEN DE ST FERREOL (St Privat 30)

Exploration rapide d'un aven découvert en prospectant par Robert.

MEMBRES : ROBERT. JEAN LOUP. (MARTINE GONZALEZ. MAGALI GUYOT).

TPST : 1 H.

9 Mai P. 30 (Montclus 30)

Exploration. Cavité polluée !

MEMBRES : JEAN PIERRE. BERNARD.

TPST : 2 H.

16 Mai GROTTE DU BAPTEME (St Privat 30)

Visite du réseau Bunis.

MEMBRES : MARC D.. JEAN PIERRE. DIDIER B.. PHILIPPE.

TPST : 4 H.

16 Mai PROSPECTION (Méjannes 30)

Découverte de l'aven du Lombard et des Banquières.

MEMBRES : PIERRE. Mr & Mme CARIOU.

TPAP : 5 H.

16 Mai GROTTE DES STALACTITES (Montclus 30)

Désobstruction. (explosif)

MEMBRES : JEAN LOUP. PASCALE. GINO. CHRISTIAN K.. ALAIN. EVELYSE.

TPST : 6 H.

19 Mai FALAISE

Entrainement sur falaise

MEMBRES : ALAIN. PASCALE. + 8 Nimois

Nuit du 22 au 23 Mai AVEN DES BANQUIERES (Méjannes 30)

Exploration et équipement.

MEMBRES : PIERRE. JEAN PAUL. JEAN PIERRE. CHRISTIAN C.. MARC D..

TPST : 5 H.

23 Mai AM AVEN DES BANQUIERES (Méjannes 30)

Visite et d   quipement.

MEMBRES : ALAIN. JEAN LOUP. ALAIN (SCSP).

TPST : 3 H.

23 Mai PM PROSPECTION (Méjannes 30)

Recherche des trois avens.

MEMBRES : ALAIN. JEAN LOUP.

TPST : 2 H.

- 26 Mai AVEN DU CAMELLIE (Lussan 30)
Visite et entraînement.
MEMBRES : ALAIN. + 4 Nimois
TPST : 3 H.
-
- 29 Mai GROTTE CLAIRE (Méjannes 30)
Visite...
MEMBRES : ALAIN. YVES. MARC D.. GILLES D.. PHILIPPE. JEAN PAUL.
TPST : 5 H.
-
- 6 Juin GROTTE DE PAQUES (St Cézaire 06)
Visite organisée par le congrès FFS de Grasse.
MEMBRES GSBM : PASCALE. PHILIPPE..
TPST : 3 H.
-
- LA GLACIERE (1'Audibergue 06)
MEMBRES : ALAIN. JEAN PAUL. JEAN LOUP.
TPST : 6 H.
-
- LES TENEBRES (1'Audibergue 06)
MEMBRES : YVES. MARC D.. CHRISTIAN K.. CHRISTIAN C.. GINO.
TPST : 10 H.
-
- 7 Juin AVEN DE L'INDE II (Montclus 30)
Exploration. 2 cheminées à faire.
MEMBRES : JEAN PIERRE. JEAN DENIS. BERNARD. OLIVIER. PIERRE.
TPST : 5 H.
-
- 9 Juin FALAISE
Entraînement aux falaises de Castelllos (Gardon)
MEMBRES : ALAIN. PASCALE. + 7 Nimois.
-
- 13 Juin TROU FUMANT DE L'OLIVIER (Moulès & B. 34)
Exploration
MEMBRES : BERNARD. JEAN PIERRE. MARC D..
TPST :
-
- 13 Juin AM PROSPECTION (Méjannes 30)
Recherche de la grotte claire. Découverte d'un aven : à voir.
MEMBRES : ROBERT. MARTINE GONZALES. PASCALE. JEAN LOUP.
TPAP : 2 H.
-
- 13 Juin PM GROTTE CLAIRE (Méjannes 30)
Visite...
MEMBRES : ROBERT. MARTINE GONZALEZ. PASCALE. JEAN LOUP.
TPST : 4 H.
-
- 13 Juin ENTRAINEMENT SPELEO-SECOURS

16 Juin GROTTE DE LA BARBETTE (Montclus)

MEMBRES : PHILIPPE.
TPST :

19 Juin AVEN DE LA SALAMANDRE (St Privat 30)

Visite.
MEMBRES : JEAN PIERRE. MARC D.. (DIDIER B.. PHILIPPE.)
TPST : 2 H.

20 Juin LA COCALIERE

Exploration
MEMBRES : MARC D.. JEAN PIERRE. DIDIER B.. PHILIPPE. DELLA LES GRANDES OREILLES.
TPST : 4 H.

23 Juin TROU DES ARAIGNEES (Montclus 30)

Etude d'un courant d'air. Désobstruction d'une cheminée.
MEMBRES : ALAIN. EVELYSE. PHILIPPE. CHRISTIAN C.. CHRISTIAN K.. JEAN DENIS.
PIERRE. JEAN PAUL.
TPST : 2 H.

27 Juin AM SORTIE CDS PROTECTION DES CAVERNES

Nettoyage (ramasse merde!)
MEMBRES GSBM : JACKIE. JEAN DENIS. CHRISTIAN K..

27 Juin PM BAUME SALEM (PAILLERE) (Méjannes 30)

MARC D.. MARTINE DUCHER. CHRISTIAN K.. CHRISTIAN C.. ALAIN. EVELYSE.
JEAN LOUP. ANNIE SELLES. JEAN PAUL. BERNARD.
TPST : 2 H.

8 Juillet AVEN DU TRAVES (Montclus 30)

Visite.
MEMBRES : CHRISTIAN C.. CHRISTIAN K.. ISABELLE BADET.
TPST : 4 H.

8 Juillet AVEN DES CARTOUSES (Fons sur L. 30)

Dépôt de chaux vive et escalade d'une cheminée.
MEMBRES : GINO. ALAIN. PIERRE.
TPST : 2 H.

===== C A M P G S B M - J U I L L E T 7 6 - C A U S S E N O I R =====

13 Juillet AVEN DU TABOUREL

MEMBRES : JEAN PAUL. ALAIN. PIERRE. CHRISTIAN K.. GINO.
TPST : 4 H.

14 Juillet AVEN DE GOUSSOUNE

MEMBRES : JEAN PAUL. ALAIN. PIERRE. CHRISTIAN K.. GINO. OLIVIER. JEAN LOUP.
JEAN MARC GINESTY.
TPST : 4 H.

15 Juillet

AVEN DE VALAT NEGRE

MEMBRES : JEAN PAUL. ALAIN. PIERRE. CHRISTIAN K.. GINO. OLIVIER. JEAN LOUP.
TPST : 4 H.

17 Juillet

AVEN D'IVERIC

MEMBRES : OLIVIER. PIERRE. ALAIN. JEAN LOUP.
TPST : 2 H.

19 Juillet

AVEN CREJAIRE

MEMBRES : ALAIN. JEAN LOUP. OLIVIER. JEAN PAUL.
TPST : 5 H.

AVEN DE CAMP LONG I

MEMBRES : GINO. CHRISTIAN K.. PIERRE.
TPST :

20 Juillet

AVEN DE CAMP LONG I

MEMBRES : ALAIN. JEAN LOUP. OLIVIER. JEAN PAUL.
TPST : 4 H.

AVEN CREJAIRE

MEMBRES : GINO. CHRISTIAN K.. PIERRE.
TPST :

GROTTE DE RODIER

MEMBRES : ALAIN. JEAN LOUP. JEAN PAUL. CLAUDE. ANNIE GUINTRANDY.
TPST : 1 H. 30

GROTTE DE POUJADE

MEMBRES : ALAIN. JEAN LOUP. JEAN PAUL. CLAUDE.
TPST : 1 H. 30

22 Juillet

AVEN NOIR

MEMBRES : ALAIN. JEAN LOUP
TPST : 2 H.

AVEN NOIR

MEMBRES : OLIVIER. JEAN PAUL.
TPST : 2 H.

23 Juillet

AVEN DE CAOUSSOU II

MEMBRES : ALAIN. JEAN PAUL. JEAN LOUP. TPST : 5 H.
OLIVIER 4 H.

AVEN DE CAOUSSOU III

MEMBRES : ALAIN. JEAN PAUL. JEAN LOUP.
TPST : 0 H. 15

===== F I N D U C A M P =====

2 Août 76 BAUME SALEM (Montclus 30)

Exploration du trou qui est pénétrable grâce à la sécheresse...

MEMBRES : JEAN DENIS. GINO.

TPST : 4 H.

3 Août 76 BAUME SALEM (Montclus 30)

Suite de l'exploration.

MEMBRES : JEAN DENIS.GINO.ISABELLE.CHRISTIAN C.PIERRE.

TPST : 3 H

6 Août 76 BAUME SALEM (Montclus 30)

Exploration.

MEMBRES : MARC D.. GINO. JEAN DENIS. PHILIPPE.

TPST : 4 H

10 Août 76 BAUME SALEM (Montclus 30)

MEMBRES : JEAN LOUP.MARTIAL.JEAN DENIS.GINO.

TPST : 4 H

13 Août 76 BAUME SALEM (Montclus 30)

MEMBRES : PHILIPPE G.CHRISTIAN C.CHRISTIAN K.GINO

TPST : 4 H

13 Août 76 PROSPECTION (Montclus 30)

Prospection dans le cours de la Cèze à sec.

MEMBRES : CHRISTIAN C.. PHILIPPE.

14 Août 76 BAUME SALEM (Montclus 30)

Topo et visite.

MEMBRES : JEAN DENIS. GINO. CHRISTIAN C.. JEAN LOUP. MARTIAL FERRY.

ISABELLE OBSTANCIAS (FLT). PATRICK LACROTTE (SCV).

TPST : 5 H.

15 Août 76 BAUME SALEM (Montclus 30)

Topo et visite.

MEMBRES : PHILIPPE. JEAN DENIS. GINO. SAM.

TPST : 4 H.

17 Août 76 GROTTE CLAIRE (Méjannes 30)

Photo et explo.

MEMBRES : PHILIPPE. CHRISTIAN C.. CLAUDE & DENISE B..

TPST : 5 H.

18 Août 76 RESURGENCE DU MOULIN (Montclus 30)

40 m de première. Explo de 2 cheminées prometteuses.

MEMBRES : YVES. PHILIPPE.

TPST : 2 H.

19 Août 76

RESURGENCE DU MOULIN

(Montclus 30)

Explo et topo.

MEMBRES : YVES. CHRISTIAN C.. ISABELLE.

TPST : 4 H.

19 Août 76

BAUME SALEM

(Montclus 30)

Topo et explo.

MEMBRES : MARTIAL FERRY. JEAN DENIS. GINO. PHILIPPE. CHRISTIAN C..

TPST : 3 H.

25 Août 76

GOULE DE FOUSSOUBIE

(Vagnas 07)

Visite rapide de près de 4 kms de galeries.

MEMBRES : JEAN LOUP. ISABELLE OBSTANCIAS (FLT).

TPST : 8 H.

26 Août 76

BAUME SALEM

(Montclus 30)

MEMBRES : ISABELLE. CHRISTIAN C.. JEAN DENIS. GINO. PIERRE. PHILIPPE. DIDIER.

TPST : 4 H.

5 Septembre 76

GROTTE CLAIRE

(Méjannes 30)

Visite.

MEMBRES : ALAIN. EVELYSE. JEAN LOUP. ANNIE SELLES. MARIE LAURENCE MARTINEZ. JEAN CLAUDE..

TPST : 4 H.

8 Septembre 76

AVEN DU PREVEL

(Montclus 30)

Initiation.

MEMBRES : PASCALE. JEAN LOUP. CHRISTIAN C.. CHRISTIAN GAGLIARDONE.

TPST : 2 H.

19 Septembre 76

AVEN DU TRAVES

(Montclus 30)

Dynamitage, ça a encore foiré...

MEMBRES : CHRISTIAN C.. GINO. JEAN PAUL. CHRISTIAN G..

TPST : 3 H.

26 Septembre 76

AVEN DU TRAVES

(Montclus 30)

Redynamitage : ss résultat.

MEMBRES : CHRISTIAN C.. CHRISTIAN K.. GINO. JEAN DENIS.

TPST : 3 H.

26 Septembre 76

GROTTE DES STALACTITES

(Montclus 30)

Récupération du fil. Désobstruction sans résultat.

MEMBRES : JEAN LOUP. ANNIE S.. CHRISTIAN G.. PASCALE. PATRICIA. EVELYSE. (ALAIN).

TPST : 5 H.

3 Octobre 76

AVEN DU TRAVES

(Montclus 30)

Explo et désob.

MEMBRES : JEAN DENIS. PIERRE.

TPST : 2 H

3 Octobre 76

PROSPECTION

(Montclus 30)

Découverte de la grotte de Brêt.

MEMBRES : JEAN DENIS. PIERRE.

TPAP : 2 H.

3 Octobre 76

GROTTE DE PETRUS

(St André de R. 30)

Topo.

MEMBRES : ALAIN. EVELYSE.

TPST : 2 H.

4 Octobre 76

PROSPECTION

(St Remèze 07)

Repérage des avens de chenivresse, du cadet, de gauthier, courtinen.

MEMBRES : MARC S.. DIDIER.

TPAP : 4 H.

5 Octobre 76

PROSPECTION

(Méjannes 30)

Découverte des avens de la boue et du cloporte.

MEMBRES : DIDIER. MARC S..

TPAP : 2 H.

10 Octobre 76

GROTTE DE MAI

(Montclus 30)

MEMBRES : JEAN DENIS. PIERRE. EVELYSE. ALAIN. EDGARD. MARC S.. CHRISTIAN C..
JEAN PAUL.

TPST : 3 H.

AVEN DU DEBAS

(Montclus 30)

TPST : 0 H. 45

GROTTE DE BRET

(Montclus 30)

TPST : 0 H. 30

15 Octobre 76

GROTTE DE LA BARBETTE

(Montclus 30)

Explo de la grande diacalse.

MEMBRES : JEAN PIERRE. JEAN LOUP.

TPST : 4 H.

24 Octobre 76

AVEN DU TRAVES

(Montclus 30)

Explo vers la suite probable du sportif vers les Stalactites. A désobstruer.

MEMBRES : ALAIN. JEAN LOUP. ISABELLE. CHRISTIAN G.. FRANCOISE YVETOT.
CHRISTIAN C.. CATHY R..

TPST : 3 H. 30

28 Octobre 76

AVEN DE LA SALAMANDRE

(St Privat de C. 30)

Visite et initiation.

MEMBRES : ALAIN. PIERRE. NOUGAT. EVELYSE. ISABELLE. CHRISTIAN C.. GINO.
JEAN PAUL.

TPST : 4 H.

29 Octobre 76

AVEN DE LA SALAMANDRE

(St Privat 30)

Visite.

MEMBRES : CHRISTIAN G.. JEAN LOUP.

TPST : 2 H.

31 Octobre 76

GROTTE CLAIRE

(Méjannes 30)

TOURNAGE D4UN FILM SOUTERRAIN.

MEMBRES : JEAN DENIS. CHRISTIAN K.. HERVE. CHRISTIAN C.. CATHY. MARTIAL. JEAN LOUP.

TPST : 4 H.

20 Novembre 76

PROSPECTION

(Méjannes 30)

Sans résultat.

MEMBRES : Mr CARIOU. PIERRE.

28 Novembre 76

GROTTE DE LA BARBETTE

(Montclus 30)

Visite.

MEMBRES : PIERRE. CHRISTIAN K.. MYLENE RICHIER.

TPST : 4 H.

28 Novembre 76

GROTTE DE BARY

(St Privat 30)

Visite rapide.

MEMBRES : ANNIE. JEAN LOUP. CHRISTIAN G.. FRANCOISE. CATHY.

TPST : 0 H. 30

18 Décembre 76

AVEN DE BARY

(St Privat 30)

MEMBRES : ALAIN. LEGAL PIERRE. NOUGARET SERGE.

TPST : 7 H.

19 Décembre 76

GROTTE DE BARY

(St Privat 30)

Visite.

MEMBRES : ALAIN. NOUGARET SERGE. LEGAL PIERRE.

JEAN PAUL. EVELYSE. CATHY.

TPST : 14 H.

TPST : 5 H.

21 Décembre 76

GROTTE DE ST MARCEL

(Bidon 07)

Visite.

MEMBRES : JEAN PAUL. CHRISTIAN K.. JEAN DENIS. CHRISTIAN C.. PIERRE. GINO. ALAIN. EVELYSE. JEAN LUC DERIVOT. ALAIN MAZOYEZ.

TPST : 6 H. 30

23 Décembre 76

GROTTE DE LA BARBETTE

(Montclus 30)

Visite.

MEMBRES : JEAN LOUP. ANNIE. CHRISTIAN G.. FRANCOISE. GUY REIDON. CLAUDE...

TPST : 3 H.

28 Décembre 76

AVEN DU SANGLIER

(Montclus 30)

Explo et topo.

MEMBRES : ALAIN. EVELYSE. CHRISTIAN C.. JEAN LOUP.

TPST : 4 H. 30

ACTIVITES 1977

Au cours de l'année 1977, le club a effectué 15 sorties d'entraînement en falaises, pour la plupart aux falaises de Saint Gervais, paroi de 18 mètres, qui présente une multitude d'équipements, de main-courantes, de fractionnements de descentes et remontées jumars et échelles...

Quelques uns d'entre nous se sont entraînés aux falaises des Concluses, près de Lussan, sur une paroi de plus de 50 mètres.

Nous avons réalisé de nombreux travaux sur la région.

Le plus important travail de désobstruction s'est passé à l'aven de Pierre, sur la commune de Tharaulx. Malheureusement après avoir sorti plusieurs mètres cube de rochers, nous avons dû abandonner, car il semble que cette cavité soit puissamment colmatée.

D'autres désobstructions ont eu pour cadre l'aven du Travès à Montclus.

Diverses cavités du plateau de Méjeannes, vers la grotte de la Calmette sur la commune de Fons sur Lussan, l'aven des Carthouses (La Lèque) et dans la région de Tavel, Lirac et Saint Victor la Coste, sans résultats notoires.

Nous avons fait plusieurs sorties aux sources du château de Feyrerolles, afin de pénétrer dans ses conduits, mais nous avons été bien vite arrêtés par un siphon.

Nos principales prospections se sont passées dans les secteurs de Montclus, Méjeannes, la vallée de la Cèze, le Garn, Fons sur Lussan et Tavel. Là encore, nous n'avons découvert que de petits trous, sans grand intérêt spéléologique.

Pendant l'année, nous avons fait quatre camps, deux à la Quiquier (commune de Méjeannes le Clap) un à Montclus et un d'été sur la Causse Méjean.

Nous avons participé à un stage d'équipier et à deux stages spéléo-secours.

De plus, certains membres du club ont encadré des centres de vacances : dans le Dévoluy, en Dordogne et en Ardèche.

CAVITES EXPLORÉES DANS NOTRE SECTEUR D'ACTIVITÉ

(remarque: le nombre après la cavité indique le nombre d'explorations)

Commune de MONTCLUS:

- _aven du Travès (5 fois)
- _grotte de la Barbette (4)
- _grotte de la Bruge (3)
- _aven de la Salamendre de Bernas (2)
- _aven du Prével (2)
- _aven du Sanglier
- _réseau Christian
- _baume Paillère
- _grotte du Prével
- _aven du Capitan

et de nombreuses autres petites cavités...

Commune de Méjeannes:

- _aven de la Salamendre (6)
- _grotte Claire (3)
- _aven de l'Agas (2)
- _aven du Grand Fangas (2)
- _aven du Lac de Trépadonne (2)
- _aven de Ruph
- _aven du Mas Madier
- _aven des Banquières

Commune de LUSSAN:

- _aven du Camellié (9)
- _aven des Carthouses (3)
- _grotte de la Lègue (1)

Commune de GOUDARGUES:

- aven de la Boue (2)
- aven du Cloporte (2)

Commune de SAINT PRIVAS DE CHAMPCLOS:

- aven-grotte du Serre de Bary (3)
- réseau Bunis (2)
- aven de Bary
- aven de la Lucarne

Commune de SAINT ANDRE DE ROQUEPERTUIS:

- grotte de Pétrus (2)
- aven du Facteur

Commune de THARAUX:

- aven des Grenades
- aven des Oublis (2)

Commune

- aven du Faucon
- aven des Seynettes

CAVITES EXPLORÉES DANS LA VALLÉE DE L'ARDECHE ET SUR

LE PLATEAU DE SAINT REMÈZE OU DU GARN.

- aven de Rochas (5)
- grotte de la Varade
- aven du Centura (4)
- aven Reynaud (2)
- aven des Neuf Gorges (2)
- aven de la Grand Combe
- grotte Nouvelle
- baume de Ronze
- aven de Vigne Close
- aven du Faux Marzal
- grotte du Grand Louret
- grotte de Saint Marcel

- _ évent de Foussoubie
- _ grotte Deloly
- _ aven du Marteau

et d'autres dont les explorateurs n'ont pas parlées...

DIVERSES CAVITES EXPLOREES

- _ grotte de Malaval
- _ grotte glacée de Casteret
- _ grotte de Gournier
- _ aven de Rabanel
- _ aven du Mas Raynal
- _ aven de Hures
- _ aven du Caladaïre

...parmi les plus importantes.



MAIS c'est un trou
épuisant ; surtout le
dernier puits de 50
à la montée



Je voudrais
bien.



ANDOUILLE

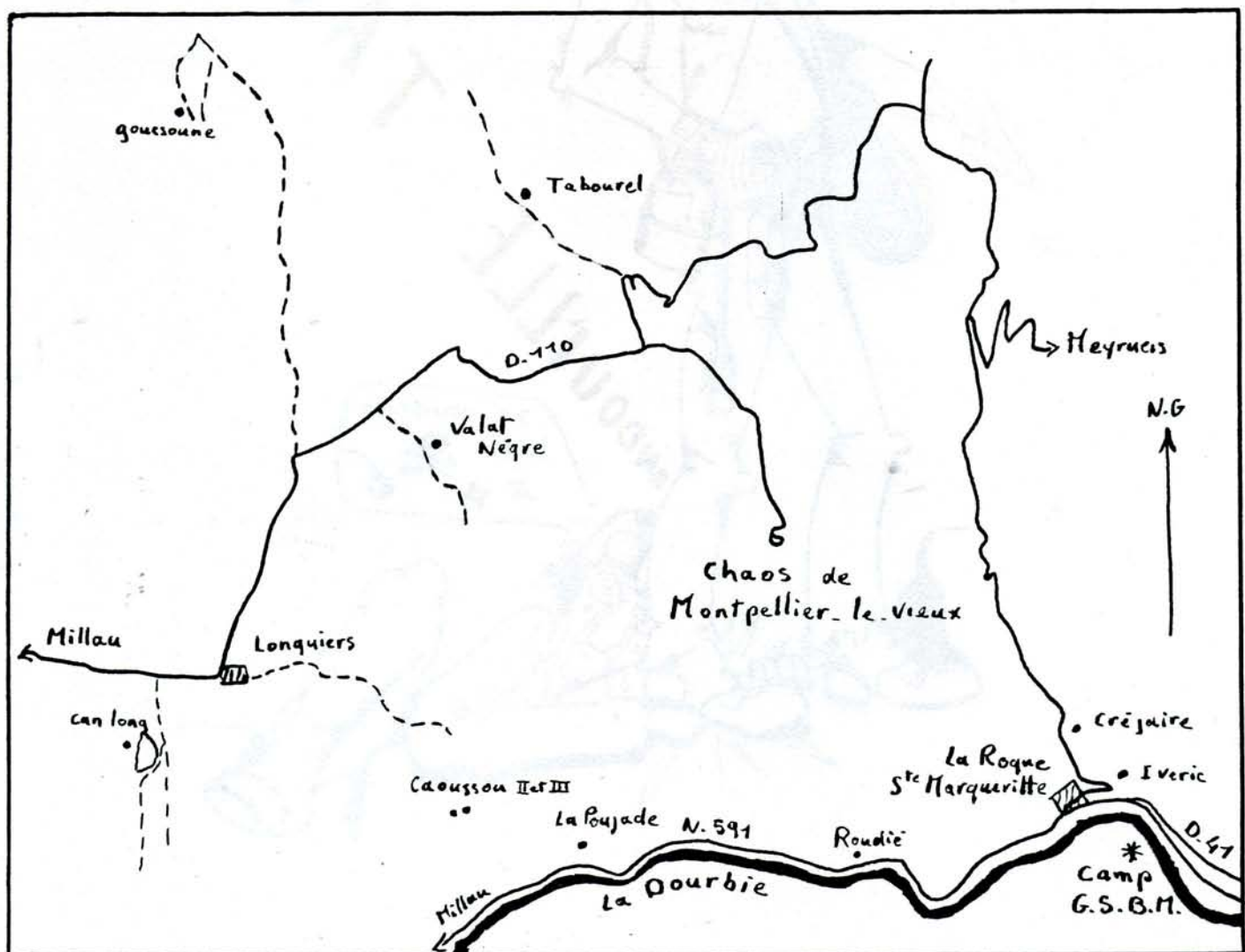
T'AVANCE

CAMP DU G.S.B.M.

SUR LE CAUSSE NOIR

Du 12 au 24-7-76

Situation



D'après S^t BEAUZELY - 7. 8.

PARTICIPANTS : Jean-Loup, Jean-Paul, Christian K, Pierre, Olivier, Gino, Alain.

Alain et Popaul s'occupent de l'intendance ;
Christian, Pierre, Olivier, Gino du matériel spéléo ;
Alain et Pierre des cavités que nous devons faire.

LE CAMP :

Lundi 12 juillet 1976

C'est le matin très tôt (9 h) que nous partons à mobylettes. Le père de Popaul est chargé de nous porter le matos à la Roque Ste Marguerite, au bord de la Dourbie.

Dès le début, à St-Marcel de Careiret, la mob de Popaul donne des signes de défaillances, si bien que son propriétaire décide de s'arrêter au Vigan. Là, Pierre et Christian lui démontent le pot d'échappement et lui retappent rapidement l'engin.

Nous arrivons à la Roque et nous trouvons un charmant coin pour camper, c'est tranquille et en plus il y a de l'eau.

Mardi 13 juillet

Jean-Loup et Olivier se joignent au camp, alors que nous faisons l'aven du Tabourel qui n'est pas si valable que ça : il y a beaucoup de charognes.

C'est notre première rencontre avec la terrible côte de la Roque pour atteindre le Causse.

Mercredi 14 juillet

Toute l'équipe, accompagnée de Jean-Marc Ginesti, spéléo de Millau, fait l'aven de Goussoune.

C'est en se rendant à l'aven, qu'au village de Longuiers, une énorme explosion a attiré notre attention. Popaul, encore lui ! n'avait pas fermé le pointeau de la lampe à carbure qu'il a enfermée dans son kit. Le gaz sous pression a explosé et on a récupéré les affaires de Popaul sur un rayon de dix mètres, ; Jean-Loup était le seul à ne pas rire car il a fait l'aven sans éclairage, son électrique ne marchant pas.

Le soir, nous avons pu apprécier le magnifique coucher de soleil sur le Causse, car on est sortis du trou vers les neuf heures et il faisait bon sur nos mobylettes.

Jeudi 15 juillet

Nous avons visité le magnifique aven de Valat Nègre ; c'est grandiose et très joliment concrétionné.

Dès le premier jour, nous avons pris un rythme de camp très particulier. On ne se levait pas très tôt (jamais avant 10 h) et on faisait un repas très costaud ; puis, on partait faire la cavité prévue. Là on grignotait un peu, et on faisait à nouveau un gros repas le soir vers 9, 10 heures.

Vendredi 16 juillet

Jean-Marc, un copain de Jean-Loup est venu se joindre à nous et nous avons fait une journée visite.

De la Roque, nous sommes allés à Millau, là nous sommes montés sur le Causse méjean vers Montpellier le Vieux, site assez remarquable par l'érosion de la dolomie qui lui donne un aspect ruiniforme.

En partant, Christian laisse son pot par terre, et c'est dans un vacarme infernal que nous continuons la ballade. Vacarme vite arrêté par un gendarme qui stoppe le groupe Christian et Olivier, pour... excès de vitesse à l'entrée du village de Rozier sur la Jonte.

On remonte la jonte jusqu'à Meyrueis, puis on coupe à travers le Causse pour rejoindre la Roque ; C'est d'ailleurs dans la descente qui mène à la Roque que nous rencontrons Pompon et son petit curé qui nous invite à manger le dimanche soir.

De retour au camp, on trouve Marc D qui venait faire de la spéléo (il sera d    u).

Samedi 17 juillet

Marc D, J. Paul, Gino et Christian vont chercher une corde oubliée sur une falaise vers le Truel, accompagnés de Pompon et du curé, corde qu'ils ne trouveront pas.

Alors qu'Olivier, Pierre, J.Loup et Alain vont à la recherche de l'aven de Créjaire, et visitent l'aven Iv  ric sans grand intérêt. Le soir, le S.C. Blois vient planter sa tente à côté de nous.

Dimanche 18 juillet

Il pleut, Marc D. part le matin et nous, nous restons sous les tentes alors que Gino et Olivier vont voir un moto-cross.

Le soir, on fait un repas frugal chez le vieux curé, dans son espèce d'auberge de jeunesse déserte.

Lundi 19 juillet

Gino, Christian et Pierre vont faire l'aven de Can Longs I réputé pour son magnifique puits de 55 mètres alors que J.Loup, Olivier J.Paul et Alain font l'aven Créjaire qui présente de magnifiques fistuleuses.

Dans la journée, on voit arriver la famille Guintrandy.

Mardi 20 juillet

Les équipes sont inversées pour faire les cavités de la veille. Puis en fin de journée, J.Loup, J.Paul, Claude, sa femme et Alain vont faire la grotte de Rodier (unique galerie peu grande) et la grotte de Poujade qui présente une grande entrée, fouillée par des archéologues, et un réseau assez complexe.

Cette journée est marquée également par le départ de Christian Gino et Pierre.

Mercredi 21 juillet

Départ des Guintrandy, et nous cherchons l'aven de Caoussou que nous ne trouvons pas.

Jeudi 22 juillet

Après une difficile et longue prospection, J.Loup et Alain trouvent l'aven Noir. Comme on n'entend pas Olivier et J.Paul, on décide de le faire.

Quand on redescend, ils attendaient et à leur tour vont le faire.

Vendredi 23 juillet

Nous faisons Caoussou II et III qui sont des cavités très joliment concrétionnées et qui s'ouvrent dans un site sauvage et magnifique.

Olivier part en début d'après-midi et Gilbert arrive pour prendre le matos.

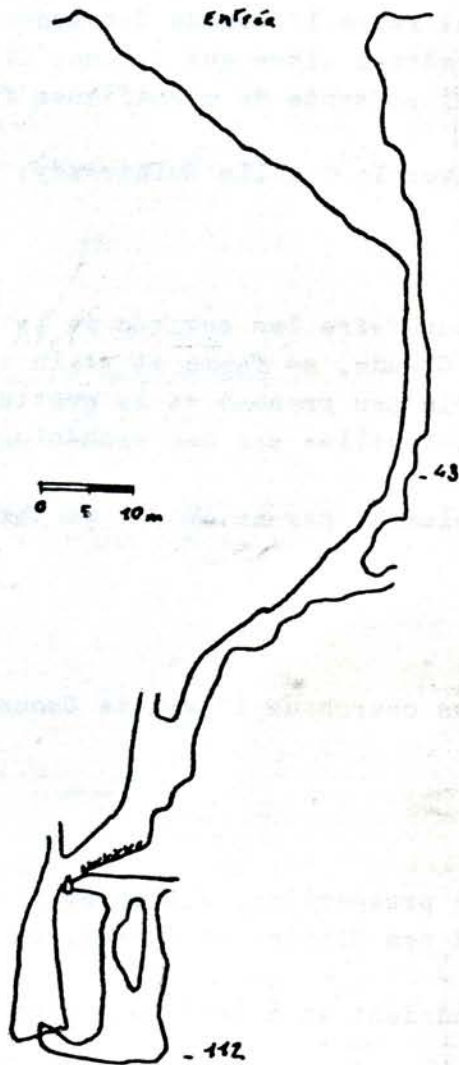
Samedi 24 juillet

Nettoyage du matériel, mes parents arrivent, on charge la mob de J.Loup dans la voiture de Gilbert et la mienne ainsi que celle de J.Paul sur la caravane.

On rentre après avoir visité la bourse expo de minéraux et fossiles de Millau.

Et le camp est terminé au bout de 13 jours.

667,78 - 206,50 - 795



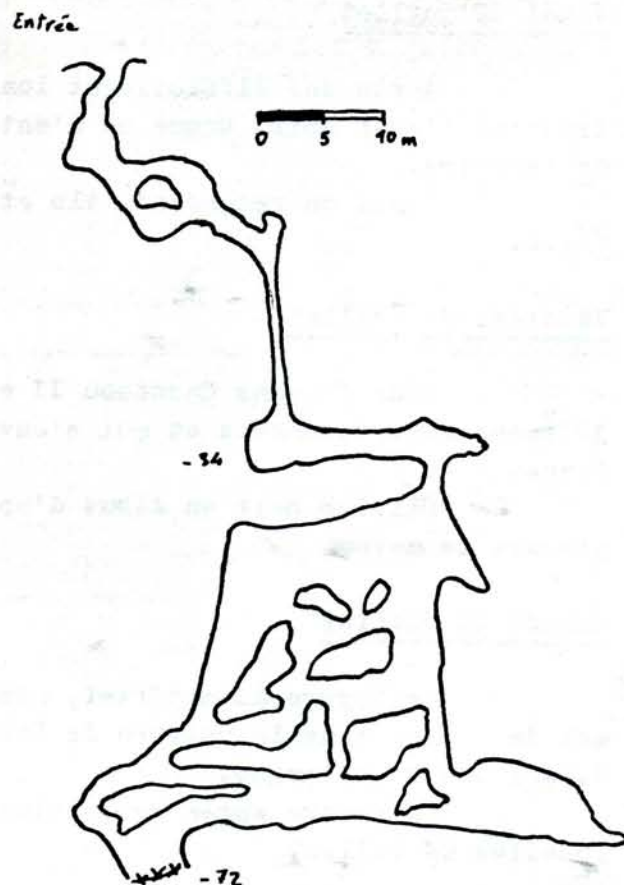
AVEN DE TABCUREL

L'aven s'ouvre dans une large doline par un puits de vingt cinq mètres, suivi par trois petits ressauts de moins de dix mètres.

Au bas de ces ressauts, on note déjà la présence de charognes.

L'aven continue par un puits de trente mètres et par un autre de vingt mètres.

Il est peu intéressant, sans concrétions, plutôt banal.



AVEN DE CREJAIRE

671,075 - 203,40 - 425

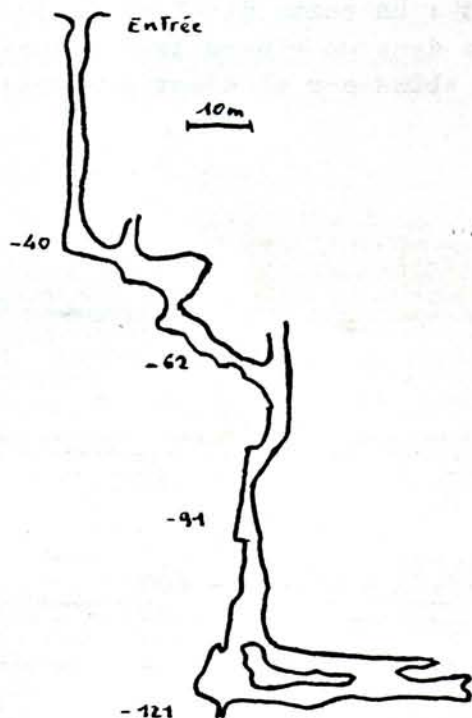
Il débute par un puits étroit de dix mètres, et se continue par un autre de 20 mètres dont cinq sont très étroits et difficiles à remonter.

On découvre ensuite une grande salle quelque peu concrétionnée "la salle des merveilles" où pendent un grand nombre de fistuleuses.

AVEN DE GOUSSOUNE

(La Cresse)

665,92 - 206,95 - 825



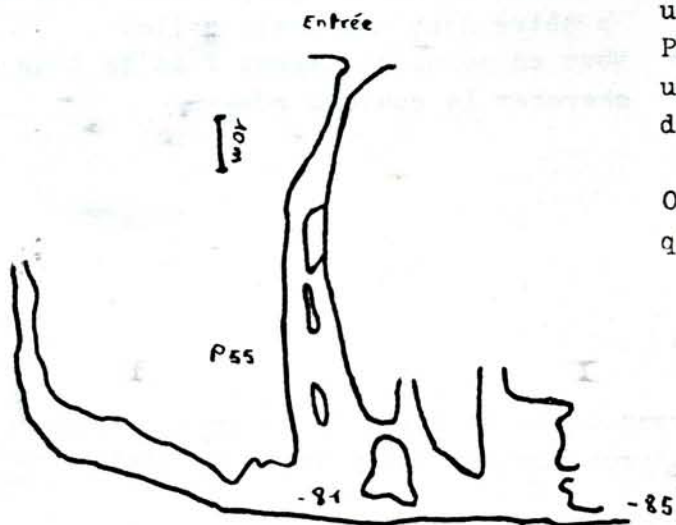
Il s'ouvre dans une zone très fracturée, dans une diaclase par une désescalade et un puits de 30 mètres très érodé.

Viennent ensuite un puits de 10 m, une escalade de 8 m, un puits de 6 m et un autre de 10 qui nous mène au sommet d'un grand puits de trente mètres où un pendule à moins 15 nous permet d'accéder dans une grande salle très concrétionnée qui vaut la ballade.

AVEN DE CAN LONGS I

(Millau)

665,50 - 203,375 - 820



Son entrée est assez grande et débute par un puits de quinze mètres.

Puis suivent un ressaut de trois mètres, un autre de quatre et le magnifique puits de 55 mètres.

On découvre ensuite un grand réseau quelque peu concrétionné.

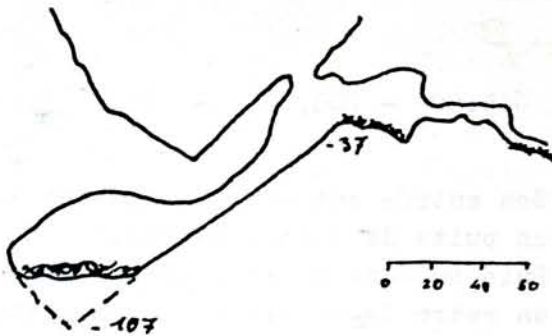
AVEN DE CAOUSSOU II et III



Ils sont assez difficiles à repérer.
Le Caoussou II est de loin le plus intéressant : un puits diaclase de 30 mètres mène dans un réseau très concrétionné et peu abîmé car il n'est pas très connu.

AVEN NOIR (Nant)

678,83 - 197,88 - 600



Situé au bord des gorges de Trévezel, il est assez connu pour son magnifique puits de 40 mètres.

L'aven a une très grande entrée et on pénètre dans une vaste salle.
Nous en avons seulement fait le tour sans chercher le nouveau réseau.

GROTTE DE POUJADE (La Roque)

Située dans les gorges de la Dourbie. Quand nous l'avons faite, il y avait un groupe d'archéologues qui y travaillaient.

Nous avons seulement fait le grand réseau et une partie d'un autre assez complexe.

AVEN DE VALAT NEGRE

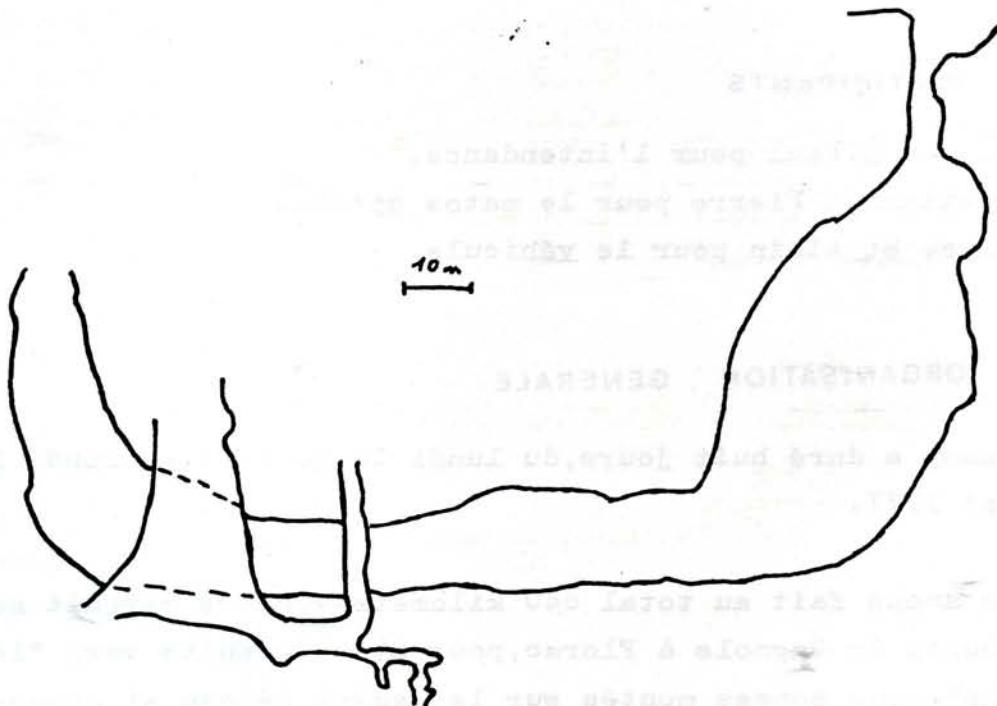
(Millau)

667,50 - 205,05 - 840

C'est l'aven le plus intéressant que nous ayons fait.

Il s'ouvre dans une large et profonde doline. Un puits de 55 mètres, suivi par une désescalade de plus de 20 mètres est assez grandiose.

Le réseau qui fait suite est vaste et massivement concrétionné.



AVEN IVERIC

(La Roque Ste Marguerite)

Petit aven sans intérêt que nous avons trouvé en cherchant l'aven de Créjaire.

GROTTE DE RODIER

(La Roque)

Dans les gorges de la Dourbie ; il s'agit d'un petit réseau sec au début et sans grand intérêt.

CAMP SUR LE CAUSSE MEJEAN

JUILLET 1977

PARTICIPANTS

- Cathy et j.Paul pour l'intendance.
- Christian et Pierre pour le matos spéléo.
- Evelyse et Alain pour le véhicule.

ORGANISATION GENERALE

-Le camp a duré huit jours, du lundi 18 juillet au lundi 25 juillet 1977.

-Nous avons fait au total 640 kilomètres, notre circuit nous a conduits de Bagnols à Florac, pour aller ensuite vers "les Bondons"; nous sommes montés sur le Causse Méjean et avons campé à Drigas, puis à Saint Pierre des Tripiers. Ensuite nous sommes descendus vers Meyrueis puis remontés vers Cantobre au bord de la Dourbie sur le Causse Noir.

-Notre budget s'est établi ainsi:

nourriture : 100 francs par personne.
essence : 250 francs au total.

LE CAMP

Nous partîmes à six, un lundi après-midi en direction des Causses, avec de bonnes intentions spéléologiques.

Le plus difficile fut d'abord de lier connaissances avec le camion qui en était à son premier camp spéléo-espérons que ce ne sera pas le dernier.

Et nous voilà partis vers Malaval en bordure du Causse de Sauveterre.

Cette première partie de notre dépaysement fut placée sous le signe de la vache; en effet nous dûmes nous arrêter pour en laisser passer tout un troupeau sur de petits chemins où des poids lourds ne pouvaient vraiment pas se croiser. Nous plantâmes la tente au milieu des bouses.

Le mardi nous pénétrâmes dans Malaval. Nous partions pour au moins dix heures d'exploration et pensions sortir à la nuit. En opposition au dessus de l'eau qui brillait plusieurs mètres plus bas nous fûmes arrêter: où était donc le passage qui nous permettrait de poursuivre la visite du réseau ?

Pleins de bonne volonté et n'écoulant que notre courage, nous essayâmes de reprendre par la rivière, mais un siphon nous arrêta bien vite. Ne pouvant donc pas continuer, nous retrouvâmes le soleil après seulement cinq heures d'absence. Quelle déception !

Il ne nous restait qu'à aller courir notre chance ailleurs.

Mardi après-midi nous décampâmes pour nous rendre sur le Causse Méjean. Nous ne sommes pas prêts d'oublier, et le camion non plus, la périlleuse montée de Florac pendant laquelle un cycliste un tant soit peu entraîné discutait avec Cathy et J. Paul installés à l'arrière du camion, tout en appuyant consciencieusement sur ses pédales. Imaginez donc notre vitesse de pointe pendant ces kilomètres.

Notre chauffeur Alain se demandait bien quelle vitesse il pourrait passer si la première n'accrochait plus...

Pierrot louchait anxieusement du côté du vide pendant que Christian et Evelyse comptaient le nombre de voitures obligées de rouler au pas dans notre sillage.

Lentement mais sûrement, nous gravâmes la pente et conquîmes le Méjean ! Ouf .

Accueillis sur le plateau par un petit vent, nous continuâmes notre route vers l'aven de Hures. Nous installâmes le camp à Drigas, petit village proche de celui de Hures. Comme J. Paul avait un coup de fil à donner, nous l'avons impitoyablement abandonné dans les ruelles de Drigas où nous avons d'ailleurs failli le perdre.

Nos nuits sur le Causse Méjean dans cette partie pelée du plateau se révélèrent fraîches. Cela ne nous empêcha^{pas} le lendemain d'aller visiter l'aven de la Barelle afin de nous entraîner un peu au jumar avant d'attaquer Hures. En fait ce fut plus une sortie photos qu'entraînement bien que bon nombre de longues pédales furent reréglées.

Et le jeudi, nous voilà donc partis en fin de matinée vers le deuxième gros morceau de notre camp : Hures. L'entrée sous terre fut assez folklorique, on aurait pu croire à un nouveau sport bizarre, où deux équipes s'affronteraient dans les ténèbres. En effet sur six, trois d'entre nous portaient de simples combinaisons de toile bleue usagées tandis que les trois autres disparaissaient dans des combinaisons texair jaunes canaris. Il était entendu que les bleus équiperait et les jaunes se chargeraient du déséquipement.

Hélas, nous avons perdu un canari dès le premier puits où piquant une crise de son cru, Christian décida de modifier l'équipement... et finalement ne descendit pas plus bas que le premier puits. Les deux canaris restant se posèrent quelques questions concernant le déséquipement.

La descente continua jusqu'au moment où nous avons atteint le début du méandre. Malheureusement il y avait de l'eau dans ce célèbre passage long d'environ 80 mètres, ce qui provoqua la perte des deux autres canaris.

En effet Pierrot et J. Paul trouvèrent inutile de se mouiller. C'est donc à trois que nous avons continué; mais le combat cessa faute de matériel. Nous avons d'ailleurs râler par la suite en nous apercevant qu'il nous manquait vraiment peu pour atteindre la voute mouillante. Il est à noter que les canaris assurèrent tout de même le déséquipement.

Le soir même nous n'étions plus que cinq. Ne croyez pas que nous ayons laissé quelqu'un au font de Hures, loin de nous cette idée ! Mais J. Paul nous lâcha volontairement et dû rentrer à Bagnols pour raisons professionnelles. Nous avons longuement regretter ce compagnon irremplaçable; mais ne nous attardons pas inutilement, nous avons autre chose à faire...

Le vendredi fut décrété journée repos. On changea donc le campement de place pour aller sur une partie du Causse Méjean un peu plus boisée. Nous campâmes pas trop loin des gorges de la Jonte, à la sortie du petit village de Saint Pierre des Tripiers. Notre journée prospection qui remplaça notre journée repos fut très fatigante car nous partîmes à la recherche de la grotte de Bauomo Roussio et de l'aven du même nom. Notre T.P.S.T. de ce jour-là se chiffra à 10 minutes dans la grotte que l'on peut visiter sans matériel ni éclairage. Nous reportâmes l'exploration de l'aven au lendemain.

Le samedi fut donc consacré à l'aven de Bauomo Roussio, premier aven du camp où nous sommes arrivés au fond. Non sans émotion d'ailleurs car notre corde neuve jumar II millimètres nous joua des tours en allongeant sa gaine plus que de coutume. Cependant les gros boudins amassés aux relais n'arrêtèrent pas notre joyeuse expédition.

Nous étions samedi et le camp tirait à sa fin, nous avions prévu de rentrer à Bagnols le dimanche soir. Il nous fallait occuper notre dernière journée et nous avions le choix entre trois avens différents. Malgré un long débat, deux d'entre eux étaient encore en course ce qui nous fit prolonger le camp d'une journée.

Le dimanche après beaucoup de recherches, nous avons visité l'aven des Corneilles. Malgré les dimensions de son entrée on ne le voit vraiment qu'au moment où les pieds ne rencontrant que le vide.

Après avoir pataugé dans la boue et enjambé des chaos de rochers pour arriver dans l'ex-salle des 100 000 perles, petites salles rondes dont le sol disparaissait sous une fine pellicule d'eau ridée par les gouttelettes tombant du plafond, nous avons encore déménagé.

Estimant que nous en avions assez fait et que c'était au tour du camion de travailler, le soir même nous partions en direction du Causse Noir avec pour but la descente de l'aven Noir dont Alain nous avait élogieusement parlé. Nous avons passé la nuit au bord de la Dourbie à côté du village de Cantobre.

Mais le lundi nous avons perdu le soleil, ce qui émoussa notre courage. La chose fut pis encore lorsque nous vîmes le sentier d'accès à l'entrée du trou. Cependant Christian prédit qu'il ne pleuvrait pas, le nez en l'air il semblait attendre confirmation des gros nuages noirs qui nous dominaient.

Refusant de grimper jusqu'à l'aven, Christian et Evelyse attendirent au camion; Alain qui connaissait déjà le trou leur tint compagnie pendant que Pierrot et Cathy se lançaient à l'assaut de la combe. Mais au bout d'une demi-heure, ne les ayant pas vu passer sur le sentier escarpé qui menait au puits, les trois restant entreprirent la dure montée qui les avait rebutés. Et surprise en arrivant au bord du trou et personne en haut ni dans le trou puisque le puits n'était même pas équipé et que la lévitation ne connaît pas encore un grand succès au GSEM.

Désirant dominer la situation le trio escalada une dent de rocher qui leur permit d'admirer le paysage. C'est là qu'ils rencontrèrent le duo errant lamentablement dans les éboulis. Ils apprirent qu'ils étaient passés à peine à 20 mètres à côté de l'aven.

Pendant qu'ils redescendaient vers l'aven Noir, les autres visitèrent la cambrouse environnante et firent le tour d'une jolie combe par les sommets. Puis l'estomac dans les talons,

ils ont rejoint le camion. Bien leur en pris d'ailleurs car comme pour faire mentir notre météorologue du moment, la pluie se mit à tomber et descendait du ciel à une fréquence telle que Pierrot dira avoir remonté un puits arrosé. En sortant du trou, il dut se rendre à l'évidence : il n'y avait pas que le puits qui était arrosé.

C'était la dernière cavité visitée durant ce camp de huit jours sur les Causses, en particulier sur le Méjean où nous sommes restés le plus de temps.

Le soleil réapparut pour nous accompagner jusqu'à Bagnols où nous sommes arrivés vers neuf heures du soir, après un total de 640 kilomètres.

Le lendemain nous eûmes droit à la corvée de nettoyage du matériel et du camion : c'est hélas le revers de la médaille heureusement compensé par l'atmosphère qui régnait dans le groupe pendant que nous nous aspergions mutuellement et que nous nous disputions pour obtenir le lave-corde sans se voir aussitôt refiler les cordes de 110 et 130 mètres.

Cathy ne disait rien mais s'était réservée une échelle de 10 mètres qui doit encore briller de tous ses feux, car elle l'a astiquée tout l'après-midi.

Nous avons enfin pu comptabiliser notre consommation et avons découvert que le débit d'huile était plus catastrophique que celui d'essence qui était déjà pas mal à lui tout seul. Nous avons aussi appris mais beaucoup plus tard, que nous avons failli perdre une roue dans la ballade, ce qui fait encore trembler Pierrot à l'heure actuelle, lorsqu'il essaie de se souvenir de certaines routes que nous avons parcourues. Mais ce camion est une brave bête et à part ça, nous n'avons pas eu de problème.

Notre camp de juillet 1977 s'arrête donc là, après une épopée d'une semaine où se mêlèrent les engueulades et les éclats de rire. Malgré tant d'animation, nous avons soutenu le rythme d'une cavité par jour : que demande le peuple ?

LES CAVITES

GROTTE DE MALAVAL (les Bondons)

Nous n'avons pas fait grand chose dans cette cavité, car nous n'avons pas trouvé le réseau normal, après quelques heures d'exposition et de recherches infructueuses, nous sommes ressortis un peu déçus.

T.P.S.T. : 4 h

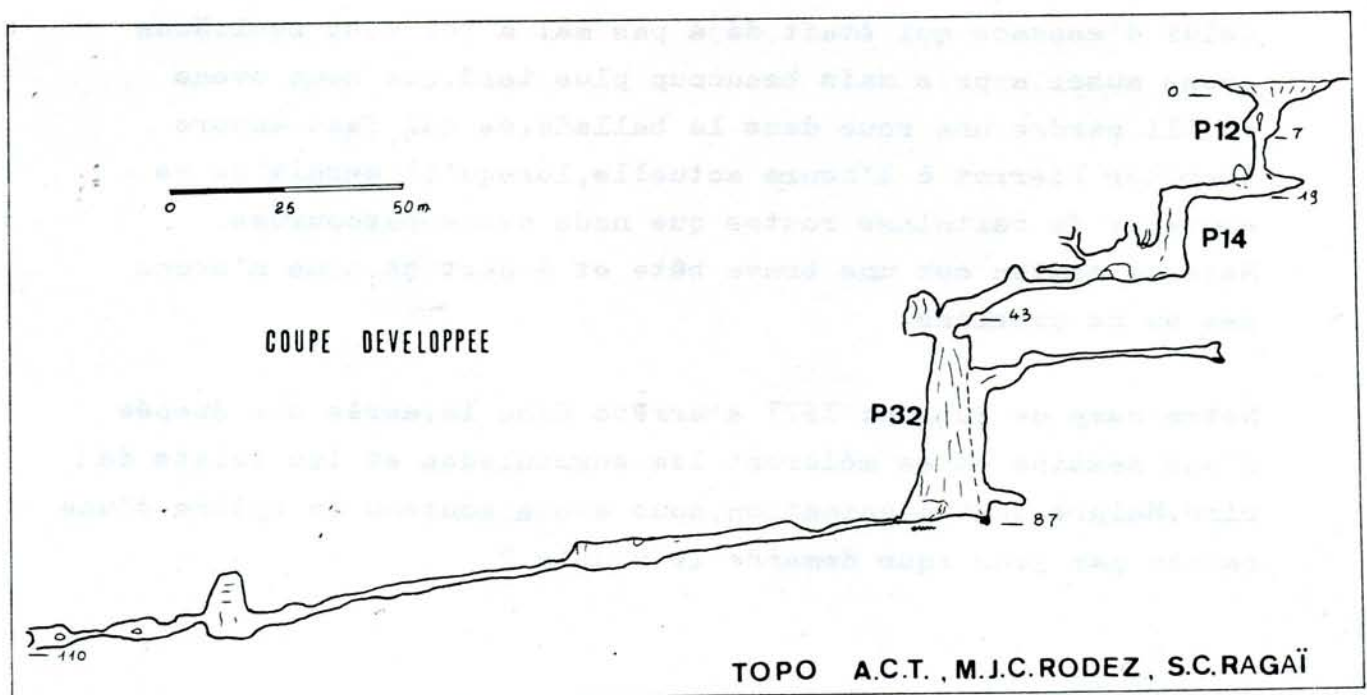
AVEN DE LA BARELLE (Meyrueis)

X 685,475 Y 213,43 Z 948

Son entrée est une grande doline assez remarquable. Pour y accéder, il faut continuer vers Meyrueis à l'embranchement de l'aven Armand, et à deux kilomètres de là s'arrêter à un bouquet d'arbres. L'aven s'ouvre dans un champ à 100 mètres à droite. Il débute par un ressaut de 3,50 mètres, suit ensuite un puits de 12 mètres, et après un court méandre, on parvient au sommet d'un puits de 14 mètres.

Ce puits débouche dans une salle où nous avons fait des photos puis nous nous sommes arrêtés en haut du puits de 32 mètres après un petit réseau.

T.P.S.T. : 4 h



AVEN DE HURES

Il est facile à localiser, il s'ouvre juste à côté du village du même nom, à 150 mètres de la D.63.

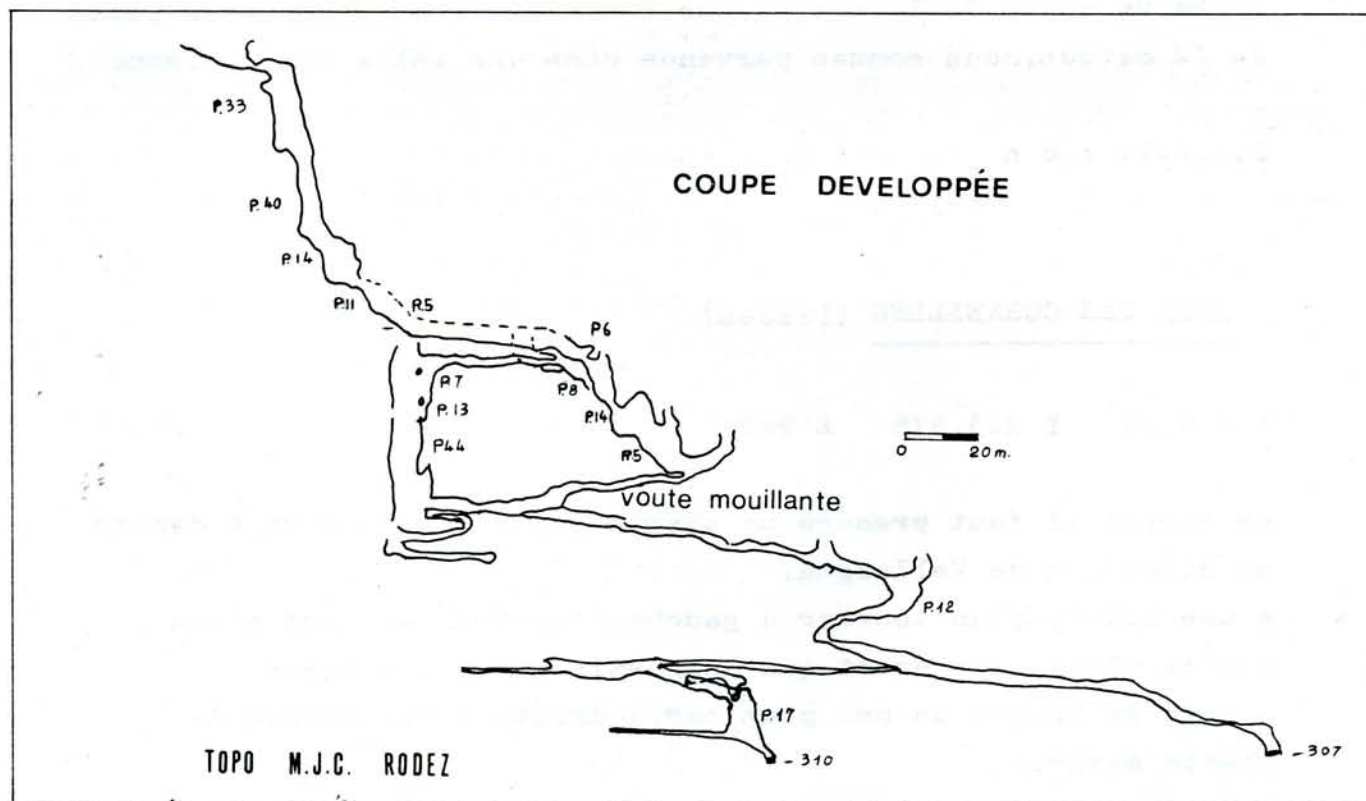
Nous n'avons pas fait le réseau dans son intégralité car nous n'avions pas assez prévu de matériel.

Nous avons descendu la série de puits d'entrée : un puits de 33 mètres puis un de 40 mètres, un de 15 mètres, un de 10 mètres au fond duquel il y a une "baignoire" qu'il faut éviter en pendulant.

Vient ensuite un ressaut de 5 mètres et on parvient alors à la salle Martel.

De là nous avons suivi le méandre, descendu un ressaut de 7 mètres, un puits de 18 mètres et nous nous sommes arrêtés sur une salle très érodée et humide.

T.P.S.T. : 7 h



GROTTE DE BAUOMO ROUSSO (Saint Pierre des Tripiers)

C'est une vaste grotte qu'on peut visiter sans matériel.

L'entrée est très belle; un court réseau lui fait suite et conduit à une seconde ouverture.

AVEN DE BAUOMO ROUSSO (Saint Pierre des Tripiers)

X 674,150 Y 212,625 Z 838

L'aven s'est creusé par effondrement.

Après une désescalade et un réssaut de 5 mètres on parvient dans une grande salle. Dans cette dernière une désescalade facile conduit au puits de 40 mètres qui s'ouvre dans une autre grande salle (fractionnement à environ 15 mètres du fond).

La suite du réseau est chaotique.

Après un puits de 10 mètres, une désescalade et un nouveau puits de 12 mètres, nous sommes parvenus dans une salle concrétionnée.

T.P.S.T. : 6 h

AVEN DES CORNEILLES (Prades)

X 689,45 Y 223,575 Z 995

De Florac il faut prendre un chemin avant l'aérodrome, à droite en direction de Vallargue.

A une bifurcation tourner à gauche. S'arrêter en haut d'une petite côte, juste avant que le chemin borde une combe.

L'aven se trouve un peu plus bas, à droite à 150 mètres du chemin environ.

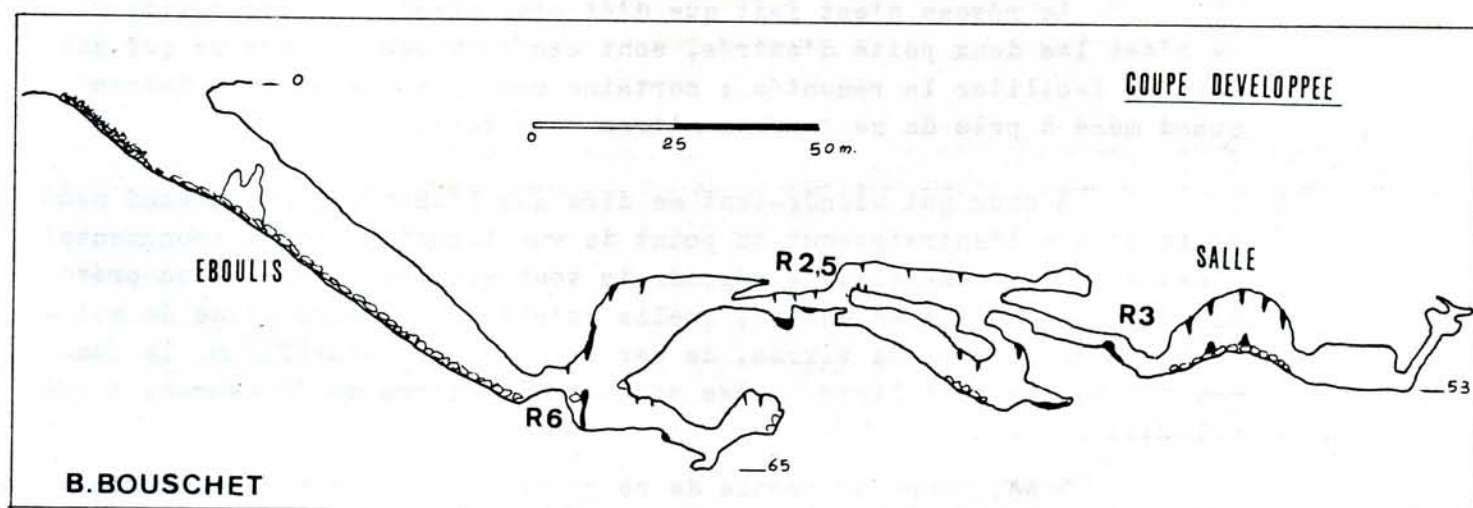
Bien que son orifice soit vaste, il ne se voit qu'au dernier moment.

On descend un éboulis très raide jusqu'à - 50. On se trouve

ensuite au bord d'un ressaut qu'on ne descend pas. On part sur la droite par une main-courante de 30 mètres. Après une désescalade de 2,50 mètres et un ressaut de 2 mètres on pénètre dans une salle concrétionnée et dans la salle des perles.

Quand nous avons visiter la cavité, il y avait de nombreuses perles dans de magnifiques nids. Maintenant il ne reste absolument rien... les saccageurs ont fait du beau travail. Cette dégradation prématurée correspond à la publication de la topo de la cavité et des indications pour accéder au réseau. Ce qui remet, à mon avis, en question une certaine forme de communication ...

T.P.S.T. : 4 h



AVEN NOIR

Nous n'étions pas très courageux pour faire cette cavité, car il pleuvait et la marche d'approche nous rebutait.

Seuls Cathy et Pierrot l'ont faite.

Ils ont descendus le puits de 40 mètres et visité la grande salle.

T.P.S.T. : 2 h

AVEN DU CALADAÏRE

DESCRIPTION :

Trentième au classement mondial dans l'échelle des profondeurs avec ses 667 mètres, le Caladaïre présente pas mal de difficultés qu'il ne faut pas sous estimer.

Le réseau n'est fait que d'étroits méandres ; les puits, si ce n'est les deux puits d'entrée, sont excessivement boueux ce qui est loin de faciliter la remontée ; certains sont arrosés et , on descend quand même à près de sept cents mètres sous terre !

A ceux qui viendraient me dire que l'on n'est pas pressé sous terre et que l'entraînement du point de vue technique (fractionnements) n'est pas indispensable, je répondrais tout simplement que si on prétend exécuter une sortie en cavité, quelle qu'elle soit, sans prise de matériel de campement et de vivres, de par la capacité calorifique, le commun des spéléos est limité à des séjours sous terre de 20 heures. A vos falaises !

Donc, pour une sortie de ce genre, la nécessité d'un entraînement technique et physique se fera particulièrement ressentir dans la mesure où il faudra jouer sur le gain de temps et l'économie de forces en l'occurrence pour les passages de noeuds, les points de fractionnements, et les sorties de puits.

Pour donner un ordre d'idée, Jean-Pierre et moi-même avons mis douze à treize heures pour ne descendre qu'à moins 445, dans une cavité toute équipée, que nous n'avons pas eu à déséquiper non plus.

Soyons quand même objectifs : nous avons passé la nuit dans le gouffre sans avoir mangé le soir ; quant à notre entraînement physique, le Faux-Marzal et Vigne Close étaient jusque là nos deux plus grandes explorations.

Un premier puits de 63 mètres, suivi d'un grandiose puits de 95 mètres, constituent une excellente entrée en matière.

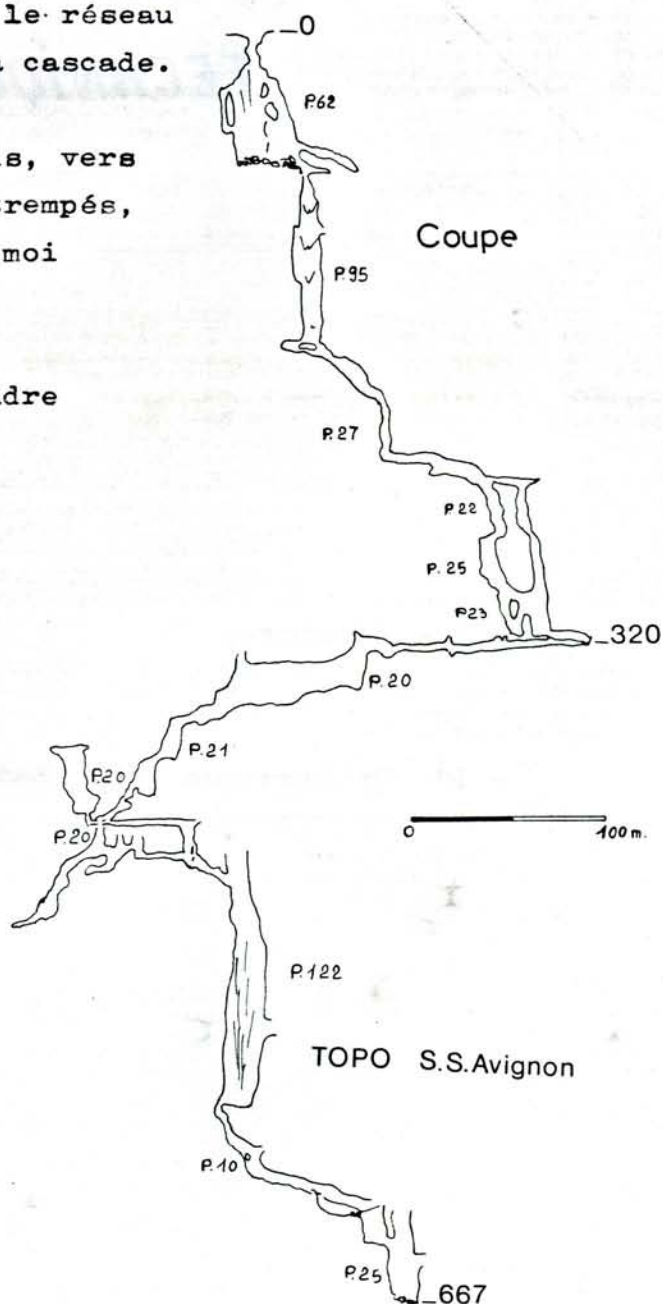
Puis une série de puits, allant de trente mètres jusqu'au simple ressaut de deux mètres, tout au descendeur et tout au jumar pour la remontée, entrecoupés de méandres et de diaclases.

Ces puits constituent le gouffre jusqu'au terminus GSBM à moins 445, là où l'on coupe le réseau actif, le puits de I22 et la cascade.

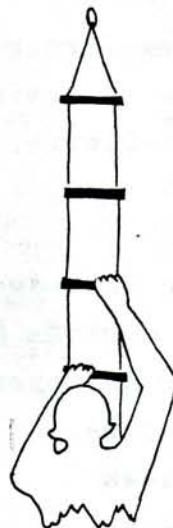
Lorsque nous sommes ressortis, vers les 5 - 6 heures du matin, trempés, exténués, ni Jean-Pierre, ni moi n'étions beaux à voir.

Nous avons même dû redescendre certains puits, arrivés à mi-hauteur, pour nettoyer nos crolls, bloqueurs, jumars, et poignées qui n'accrochaient plus du tout.

Quant à la lumière, elle nous fit défaut durant presque toute la remontée.



TECHNIQUES



- Les Etriers.

- L' Utilisation des Maillons Rapides.

LES ETRIERES

Un étrier est un accessoire indispensable pour l'escalade artificielle, tant en spéléologie qu'en montagne.

C'est un élément d'échelle comportant trois ou quatre marches ; de par sa longueur et sa faible largeur, il est d'un emploi très pratique.

Autrefois, les étriers étaient faits de cordelettes comportant des boucles ; de nos jours on utilise de la cordelette de nylon ou de la sangle ruplan (résistance 1900 kg) ; les planchettes de marche sont en durolunium ou en plastic.

Un étrier doit être d'une très grande légèreté : un alpiniste en porte couramment quatre ou cinq sur lui (voire plus dans certains cas).

La hauteur d'un étrier varie suivant la taille du grimpeur, et de sa souplesse dans les jambes, j'entends par souplesse sa faculté de monter très haut les genoux vers le menton.

Le nombre d'étages va de trois à quatre planchettes.

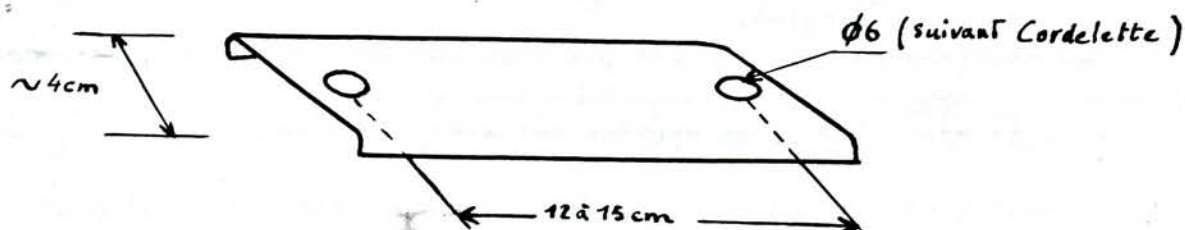
Si l'on considère qu'un alpiniste peut planter un piton au maximum à 220 cm de ses pieds et qu'il est capable de faire un pas de 70 cm, on aboutit à un étrier d'une longueur de 1,50 m.

Pour une personne plus petite, l'étrier reste aussi long vu que le pas maximum diminue également.

Exemple : $220 - 70 = 150$ cm

$200 - 50 = 150$ cm

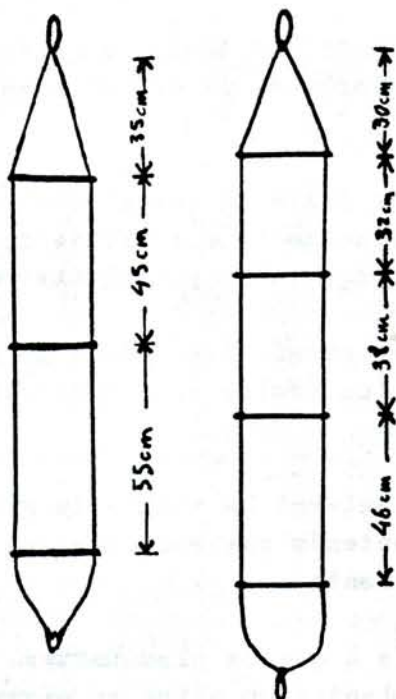
Les planchettes : Il faut donc les choisir les plus légères possibles, en plastic ou en durolunium leur longueur variant toujours suivant l'utilisateur (voir croquis).



les planchettes vendues dans le commerce sont de formes et de dimensions variées.

Confection d'un étrier : pour la réalisation d'un étrier, on emploie de la cordelette de 6 mm environ.

Les planchettes pour un étrier de 4 marches sont réparties comme suit :



les cordelettes sont nouées après la dernière marche, afin de permettre l'accrochage essentiel d'un autre étrier.

Les étriers avec trois planchettes sont aussi utilisés (voir croquis).

La planchette doit coulisser librement dans sa cordelette ; elle reposera sur un noeud de huit, ce noeud facilite le réglage en hauteur de cette dernière.

A la partie supérieure de l'étrier on confectionne un noeud de capestan sur un mousqueton. ce noeud permet d'utiliser l'étrier pour une remontée le long d'une corde (noeud auto-bloquant).

Etriers en sangle nylon :

Les étriers en sangle rigide sont très utilisés en Californie.

Avantages

Cet étrier peut être utilisé comme assurance (main courante, longe, etc...).

Le pied est bien tenu dans la sangle.

Contrairement aux étriers à planchettes métalliques il n'est pas bruyant.

Il arrive souvent qu'un grimpeur doive s'asseoir dans ses étriers (surtout aux relais pour assurer le second). Dans ce cas je préconise les étriers à sangles.

Ces derniers ne s'accrochent pas dans les enfractuosités des rochers.

Pour le spéléologue, ce système est sans doute le meilleur.

Le seul inconvénient est la difficulté pour mettre le pied dans l'étrier.

Confection de l'étrier en sangle rigide :



Le nombre de marches et leurs dimensions seront choisis comme pour les autres étriers.

L'important est de réaliser des boucles assez grandes pour permettre le passage des cuisses.

Comme le montre le schéma, la sangle centrale reste tendue, seule la sangle latérale donne le passage du pied et des cuisses.

UTILISATION DES MAILLONS RAPIDES

I MAILLONS RAPIDES

- Avantages : prix
 poids
 encombrement
- Inconvénients : Utilisation malaisée
 - + On ne peut équiper en double avec un maillon rapide
 - + l'échelle n'a pas une bonne position : elle peut se mettre en travers
 - + Il est très malaisé de mettre une corde avec un coeur plus une échelle.
Le coeur est nécessaire car la corde s'abîme plus rapidement.
 - + Dans la boue et l'argile, et même souvent dans les conditions normales, il se coince et si on n'a pas de clé...?

Solutions : Avoir des maillons rapides plus gros que ceux que l'on utilise. A ce moment là, les avantages (prix, poids, encombrement) disparaissent et il reste l'utilisation malaisée dans la boue et l'échelle mal placée.

On peut utiliser les maillons rapides pour un équipement jumar en toute satisfaction.

- Sécurité : les normes industrielles pour la résistance ne sont pas aussi strictes que celles pour les mousquetons.

II MOUSQUETONS

- On n'utilisera pas pour des équipements fixes des mousquetons ovoïdes (ils forcent mal).
- On utilisera de préférence des mousquetons rectangulaires à vis. S'ils sont sans vis, il faut bien les fermer sinon ils se tordent.
- Inconvénients (les avantages des maillons rapides)
- Avantages : ils sont nombreux. Entre autres, on peut équiper en double sur un seul spit ; les échelles sont bien placées. L'utilisation est malaisée dans la boue, mais moins.

III CONCLUSION GENERALE

Maillons rapides : jumar - pas de boue

Mousquetons : de préférence rectangulaires à vis pour les équipements classiques.

NOTRE SECTEUR

D' ACTIVITÉ

Aven des Seynettes

Grotte de Pétrus

Aven de la Boue

Aven des Cloportes

Aven de la peur

Grottes de Saint Etienne des Sorts

Aven des Banquières

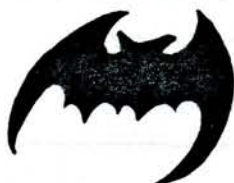
Aven du Fangas

Aven de l'Inde

Aven du Capitan

Barre Rocheuse de Montclus

Grotte de la Saint Sylvestre.Trou Faïre.



AVEN DES SEYNETTES

Sortie du 26 novembre 1977.

Participants : Alain, Evelyse + 3 membres du GSSM

TPST : 3 h

Nous avons visité cet aven, guidés par des membres du club de Saint Maurice; ce sont eux qui l'ont découvert et exploré entièrement.

L'entrée est assez difficile à repérer ; un sentier part à mi-chemin du croisement qui mène au Castellàs, et du Castellàs lui-même, sur le Mont Bouquet.

Par ce sentier, il faut monter pratiquement au sommet des falaises, ce qui est possible grâce à une brèche; l'aven se trouve en contre-paroi, à 510 mètres d'altitude.

L'entrée débute par un puits étroit de 11 mètres, suivi d'un second de 18 mètres, et enfin d'un ressaut de 5 mètres, après quoi on arrive dans la grande salle.

De là, nous avons remonté une cheminée équipée d'un "à pic" de 25 mètres, puis visité de nombreux petits réseaux annexes colmatés par effondrement, car on atteint alors des marnes calcaires.

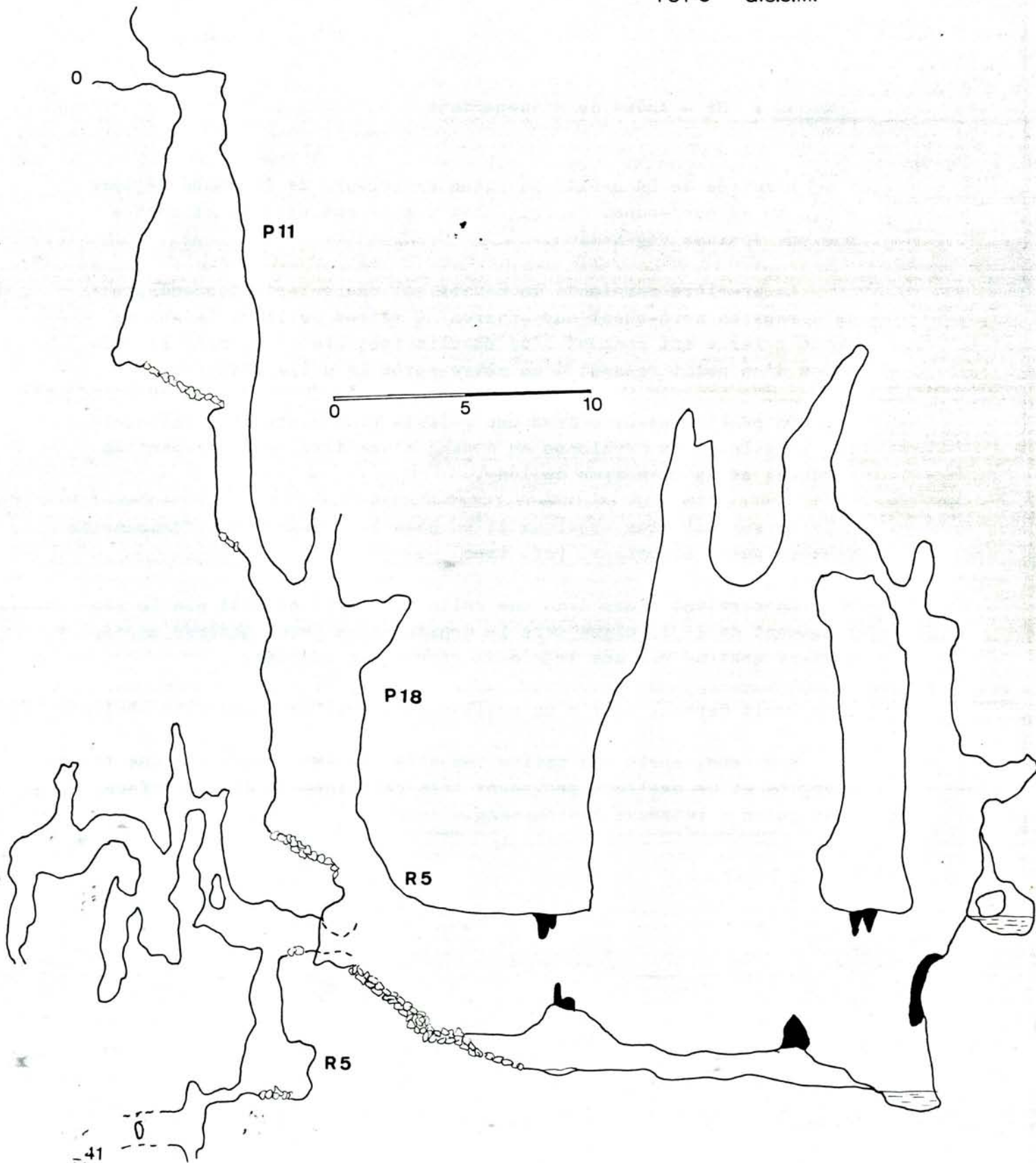
La grande salle est humide et concrétionnée. Le plafond en est droit: salle typique d'une cavité creusée dans les marnes calcaires.

Nous avons apprécié cette sortie inter-club, car les gars de Saint Maurice sont bien sympathiques (ceux présents du moins) et sont bons spéléos. Bravo pour le boulot qu'ils ont fait. Espérons qu'il y aura d'autres sorties de ce genre.

Puits	Cordes	Echelles	Remarques
P1: 11 m	} 40 m	--	{ spits
P2: 18 m		--	escalade
P3: 5 m		5 m	escalade spit

LA GROTTA DE PETRUS

TOPO G.S.S.M.



LA GROTTE DE PETRUS

COMMUNE : St - André de Roquepertuis

L'entrée de la cavité se situe en bordure de la combe Mégière à 1,3 km au nord-ouest de Frigoulet ; elle est étroite et cachée par une épaisse végétation.

La première partie de la cavité est une galerie descendante de direction nord-ouest sur environ 30 mètres de long. Le sol de cette galerie est composé d'un éboulis instable et on note la présence d'un petit ressaut d'un mètre après la salle d'entrée.

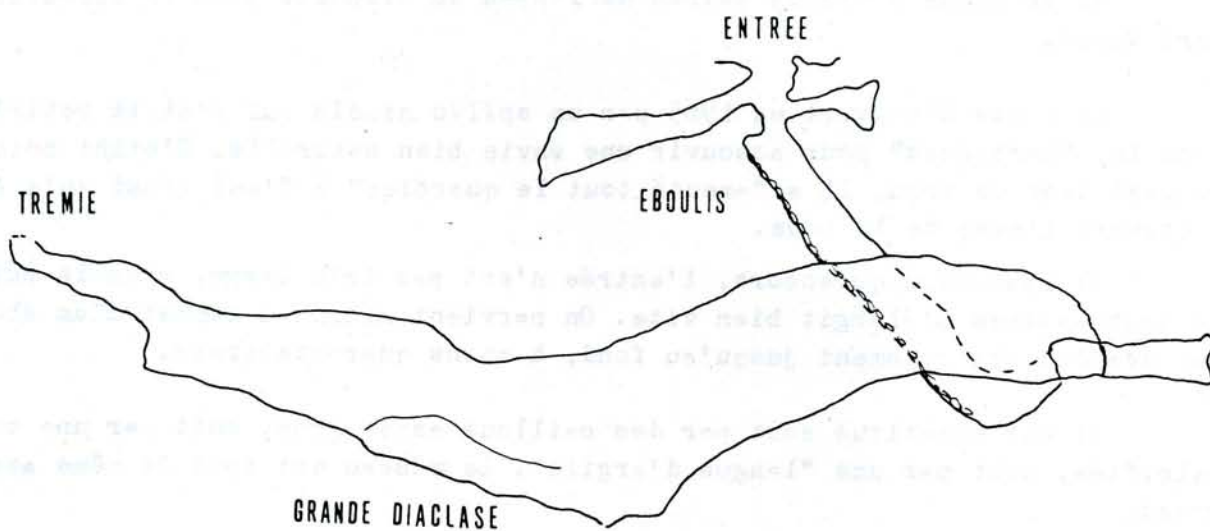
On pénètre ensuite dans une galerie plus vaste et horizontale ; là, la galerie se développe au dépend d'une diaclase de direction nord est et de 60 mètres de long.

Le sol est plus argileux et on note la présence d'effondrements dont un assez important. (cf. topo)

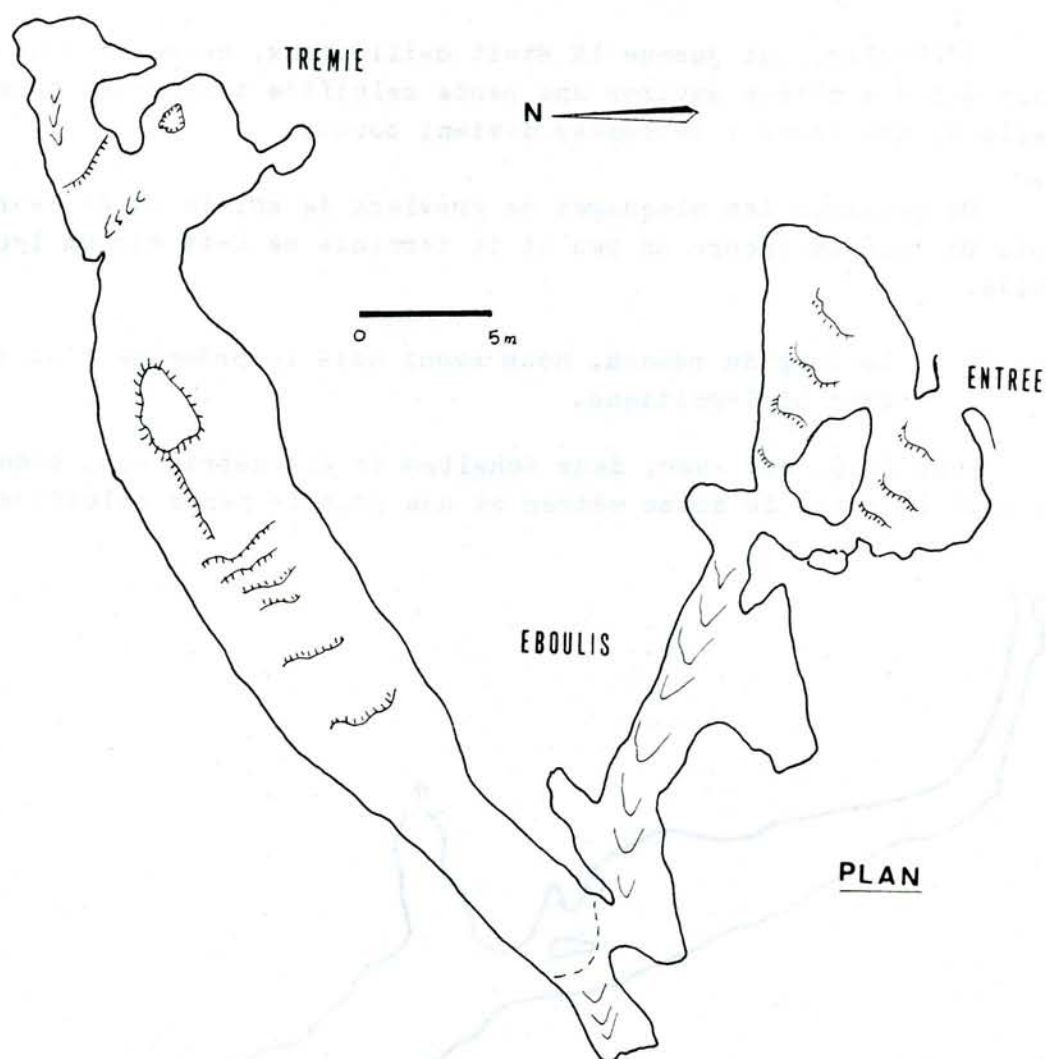
On parvient alors dans une salle qui n'est en fait que le prolongement de la diaclase vers la droite, nous avons observé un départ montant obstrué par une trémie de graviers calcifiés.

Droit devant, il y a un petit puits étroit et bien vite obstrué.

A gauche, après une petite remontée, on est arrêté par une trémie d'argile et de cailloux provenant très certainement de la surface, du fait qu'on a retrouvé des ossements anciens.



COUPE NE.SW



TOPO G.S.B.M.

AVEN DE LA BOUE

Il se situe à trente mètres de l'aven du Cloporte dans la direction Nord Ouest.

Il a été découvert en 1965 par un spéléo nimois qui s'était retiré dans les "bartagnes" pour assouvir une envie bien naturelle. S'étant coincé le pied dans un trou, il a "ameuté tout le quartier" ; C'est ainsi qu'a été découvert l'aven de la boue.

Il faut dire qu'encore, l'entrée n'est pas très large, mais le puits de douze mètres s'élargit bien vite. On parvient alors au sommet d'un éboulis qui descend pratiquement jusqu'au fond, à moins quarante trois.

Il est constitué soit par des cailloux assez gros, soit par une coulée calcifiée, soit par une "langue d'argile". Le réseau est tout de même assez grand.

En descendant une première de l'éboulis, on remarque sur la droite le départ d'un réseau vite obstrué. Au bas d'une deuxième partie et sur la droite on parvient dans une courte diacalse par une chatière en hauteur.

L'éboulis, qui jusque là était caillouteux, cesse et nous avons à descendre sur dix mètres environ une pente calcifiée très raide nécessitant une échelle ou une corde ; le réseau devient boueux.

On remarque des plaquages de graviers de schiste ou de quartz sur la paroi. On descend encore un peu et le terminus se fait sur un lac de boue liquide.

REMARQUE : Le long du réseau, nous avons noté la présence d'un reste de plancher stalagmitique.

Pour faire cet aven, deux échelles de dix mètres sont nécessaires (une pour le puits de douze mètres et une pour la pente calcifiée).



AVEN DES CLOPORTES

OU TROU DE L'AVEN OU GROTTTE DU LION

COMMUNE : GOUDARGUES

Il est assez difficile à repérer : sur la route qui monte à Méjanes Le Clap (du Pont du Courrau), il faut prendre le premier sentier à gauche à deux kilomètres environ du haut de la côte, après deux ponts consécutifs (le second n'est en fait qu'une buse qui traverse la route).

On continue ce sentier de direction sud sur 500 m également jusqu'à une légère descente après avoir obliqué sur la gauche dans un autre sentier de direction Nord-Est, sur 500 mètres.

L'aven du Cloporte se trouve sur la gauche légèrement en contrebas.

L'entrée est nettement visible et le trou débute par un petit ressaut qui descend sur un éboulis.

De là, on franchit une chatière sur la droite, puis une désescalade de deux mètres.

On parvient alors dans une petite salle dont le sol est caillouteux.

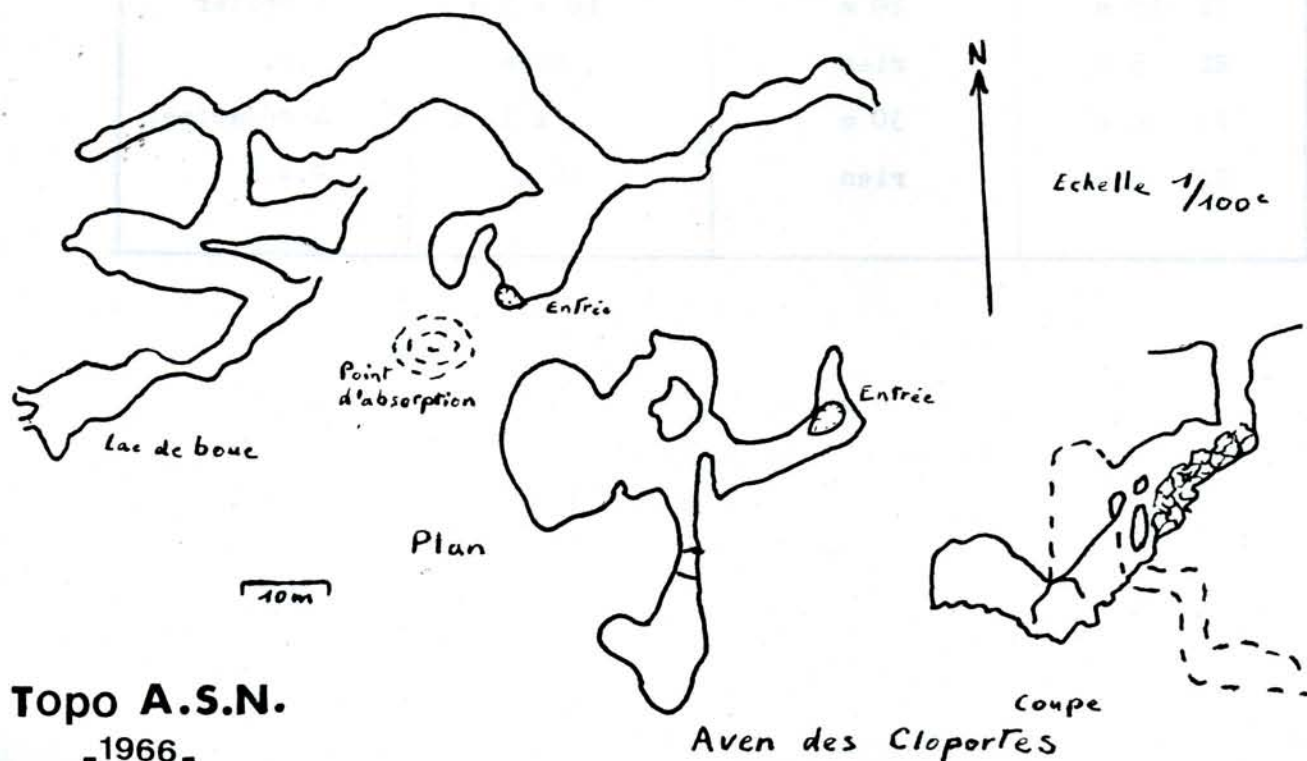
Au fond, un réseau bas mène à un puits de dix mètres, obstrué.

A gauche, on parvient dans une salle ronde aux concrétions et au plafond blancs. Cette salle a été fouillée par J.L. Roudil car il a été trouvé des bracelets, une hache et un bracelet ainsi qu'un foyer.

Plus à gauche, on pénètre dans une seconde petite salle en escaladant un mur instable. De cette salle part une cheminée qui retombe dans l'étréture.

Pour visiter la cavité, deux échelles de dix mètres seulement sont nécessaires.

Aven de la Boue



AVEN DE LA PEUR

COMMUNE : THARAUX

Il se trouve en contrebas de la route qui descend de Lussan à Tharaux, à environ trois kilomètres de ce dernier.

L'aven débute par un puits de 15 mètres qui tombe sur un éboulis dans lequel on a trouvé des grenades.

On parvient ensuite dans un réseau descendant, très étroit et boueux, pour pénétrer dans la salle du P. 20.

Là la roche est pourrie et il conviendrait d'équiper le puits correctement car il y a beaucoup de frottements.

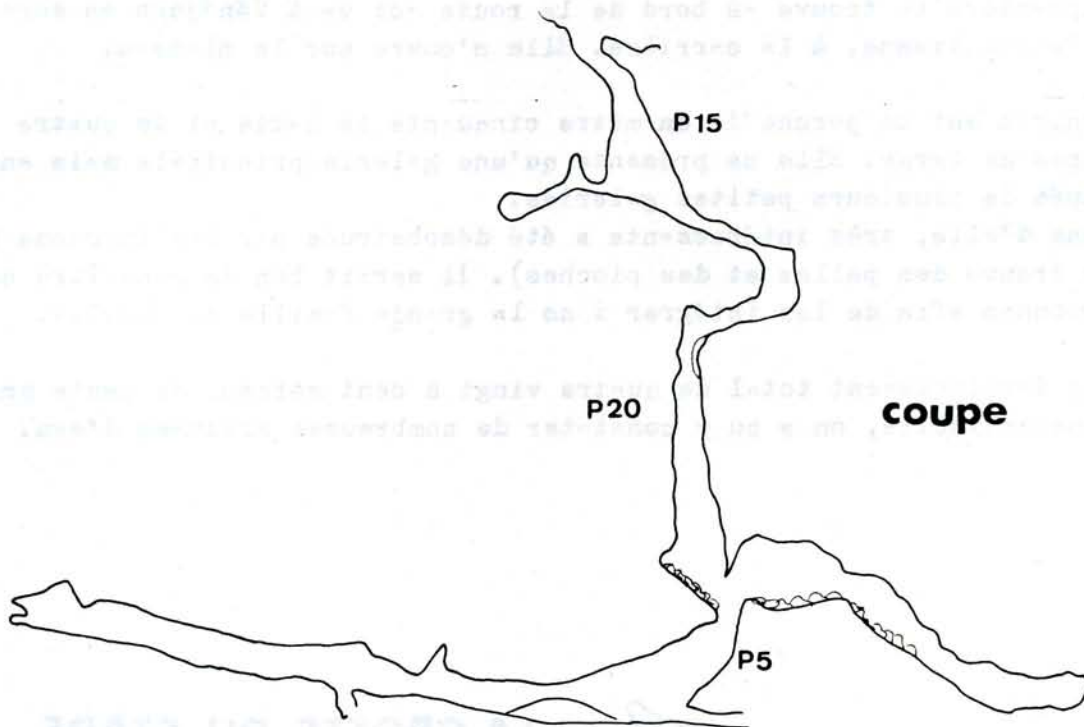
C'est à cet endroit qu'on comprend la raison du nom donné à cet aven : il y a en effet un gros rocher qui se laisse pendre en grande partie dans le puits.

Du P.20, on arrive sur un éboulis ; d'un côté, on a un réseau boueux vite obstrué mais, de l'autre côté, on parvient par un P.5 dans un autre mais vaste réseau boueux, dans lequel on a trouvé un reste de concrétions très rares en forme de triangle creux à savoir un morceau brisé gisant dans la boue. (Ne vous bousculez pas, "Pilleurs de cavités", il n'en reste plus).

Le réseau s'arrête, obstrué par de l'argile.

PUITS	CORDES	ECHELLES	REMARQUES
P1 15 m	20 m	10 + 5 m	à spiter
R1 5 m	rien	rien	R.A.S
P2 20 m	30 m	2 x 10 m	à rééquiper
R2 5 m	rien	10 m	R.A.S

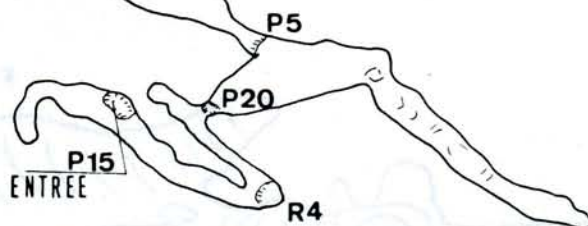
LES GROTTES DE S'ETIENNE DES SORTS



0 5 10m.

N

plan



P15
ENTREE

LES GROTTES DE S^t ETIENNE DES SORTS

Nous avons visité deux cavités dans la commune de Saint-Etienne des Sorts.

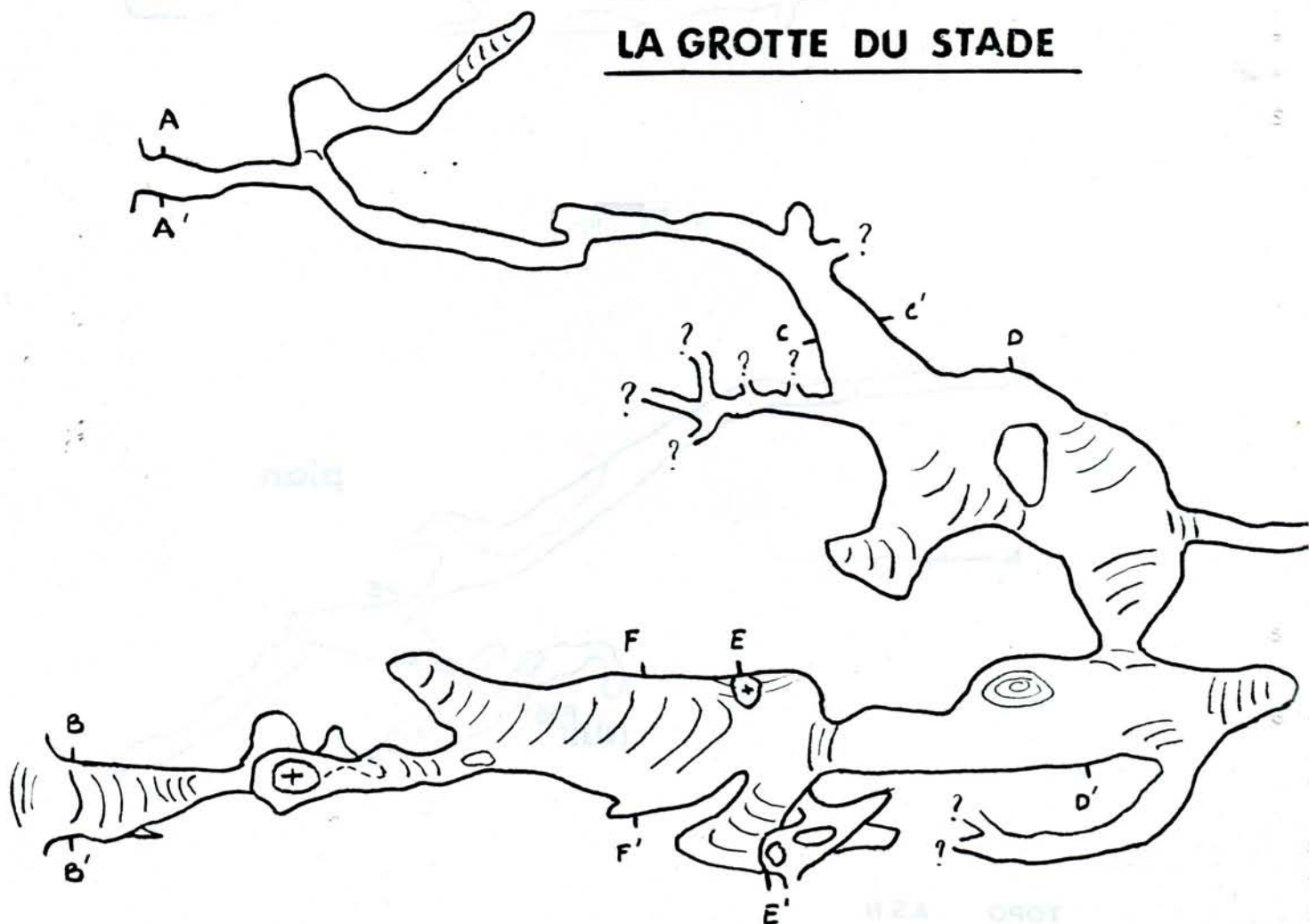
La première se trouve au bord de la route qui va à Vénéjean en sortant de Saint-Etienne, à la carrière. Elle s'ouvre sur le plateau.

L'entrée est un porche de un mètre cinquante de haute et de quatre mètres de large. Elle ne présente qu'une galerie principale mais entrecoupée de plusieurs petites galeries.

L'une d'elle, très intéressante a été désobstruée par des inconnus (on y a trouvé des pelles et des pioches). Il serait bon de connaître ces personnes afin de les intégrer dans la grande famille du G.S.B.M.

D'un développement total de quatre vingt à cent mètres, de pente pratiquement nulle, on a pu y constater de nombreuses arrivées d'eau.

LA GROTTE DU STADE



La seconde se trouve près du stade, au pied d'une carrière.

Elle comporte deux entrées dont une non explorée.

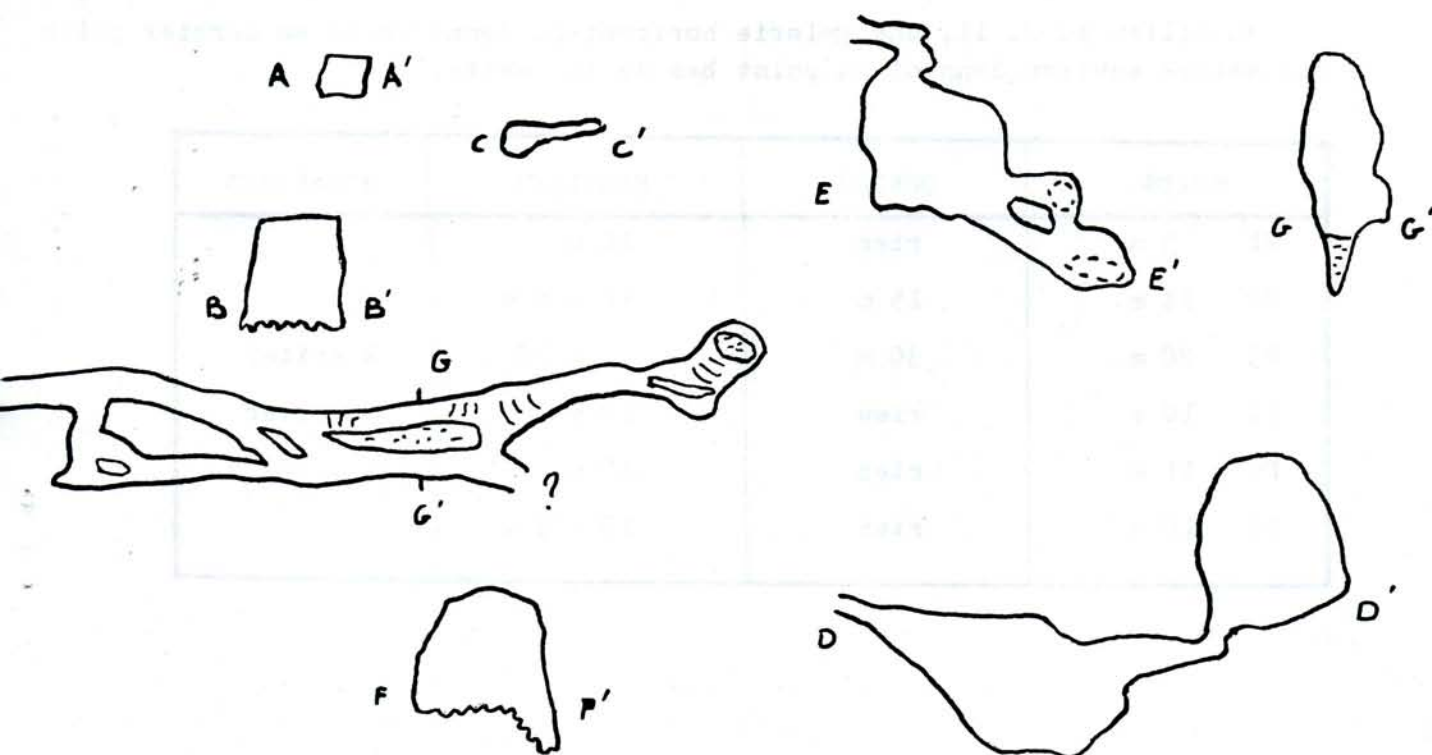
Elle débute par une galerie de trois à quatre mètres de long ; ensuite il faut escalader une coulée de calcite, passer une chatière verticale et on arrive dans la première salle de quatre mètres sur cinq et de deux mètres environ de hauteur. Il est à noter que cette salle est vraiment très active.

Au fond, on remarque deux départs. Il faut prendre une chatière humide et en pente douce pour arriver dans une diaclase érodée et sablonneuse. Un premier siphon nous oblige à retourner dans la première salle. Après une courte escalade de deux mètres, on suit une galerie basse de cinquante centimètres à un mètre de hauteur et on arrive dans une seconde salle sablonneuse d'où partent de nombreux départs sans continuation.

Mais on entend un léger bruit d'eau qui tombe en cascade ; une chatière désobstruée nous y mène.

En opposition sur un petit lac, après un siphon, on pourra admirer le joyau de la grotte : une succession de petits gours, tous blancs qui se déverse dans un lac.

Là aussi, une autre expédition s'impose mais par période de sécheresse.



AVEN DES BANQUIERES

COMMUNE : MEJANNES LE CLAP

L'aven se situe sur le chemin qui descend au bord de la Cèze, vers le Mas de terris, peu après la Grotte Claire.

Il a été repéré par Pierre C. durant une prospection dans le secteur.

Son entrée est de forme ovoïde de 4 m x 3 m et l'aven débute par un puits de cinq mètres donnant sur un éboulis que l'on descend pour arriver sur un puits de onze mètres.

En bas de ce dernier, sur la droite, on arrive dans un réseau vite obstrué par des concrétions.

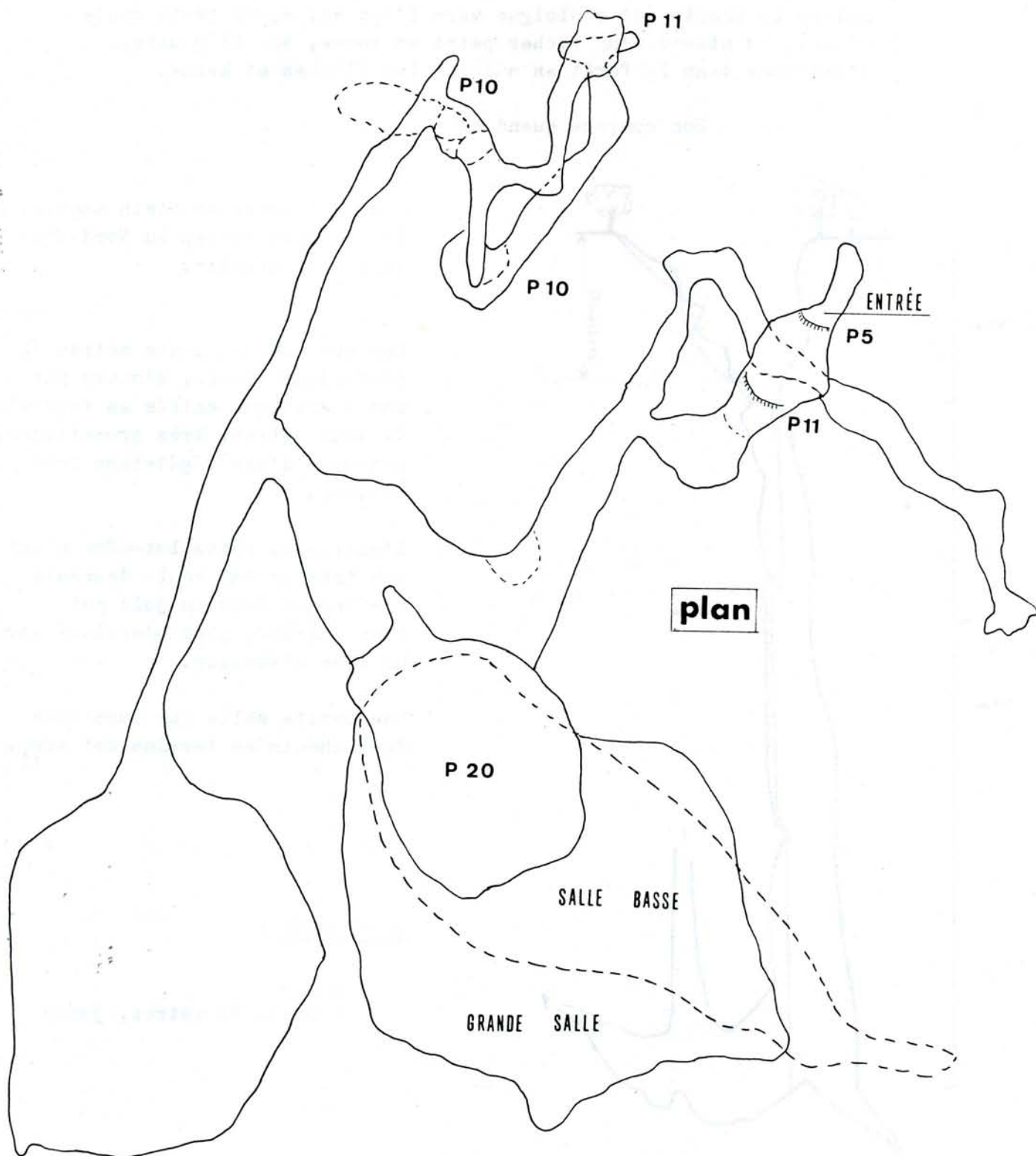
Par la gauche, on parvient dans une grande salle dans laquelle s'ouvre un vaste puits de vingt mètres débouchant dans une autre grande salle sans départ évident.

De la grande salle, côté sud, on arrive dans une étroite diacalse qui se termine par la grande salle de l'Espoir, à gauche. Cette diacalse aboutit au point bas de la grotte (- 90) par la droite.

En effet, après des passages bas et étroits, on parvient au sommet d'un puits de dix mètres qu'on descend pour atteindre un nouveau puits de onze mètres puis un autre de deux mètres.

Au milieu du P. 11, une galerie horizontale donne accès au dernier puits de dix mètres environ donnant au point bas de la cavité.

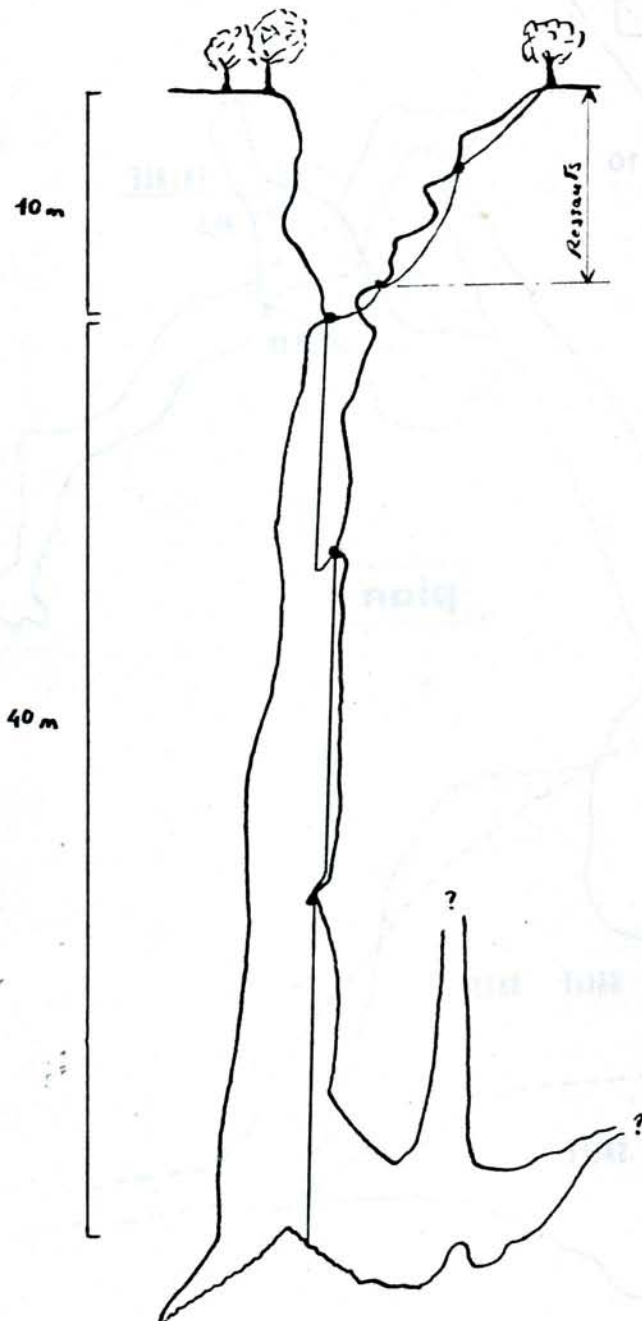
PUITS		CORDES	ECHELLES	REMARQUES
P1	5 m	rien	10 m	
P2	11 m	15 m	10 + 5 m	
P3	20 m	30 m	2 x 10 m	à spiter
P4	10 m	rien	10 m	à spiter
P5	11 m	rien	10 m	
P6	10 m	rien	10 + 5 m	



AVEN DU FANGAS

Pour accéder à cet aven, il faut se rendre au mas Cambarnier, suivre le chemin qui s'éloigne vers l'Est et, après trois cents mètres, au niveau d'un rocher peint en rouge, sur la gauche, s'enfoncer dans la forêt en suivant les flèches et kerns.

Bon courage quand même.



Topo Memoire
D. Royat

Il est perdu en plein maquis, à six cents mètres au Nord-Est du mas Cambarnier.

Cet aven de cinquante mètres de profondeur totale, s'ouvre par une magnifique entrée en ressauts de deux mètres, très prometteuse, entourée d'une végétation très épaisse.

L'entrée du puits lui-même n'est pas très grande et la descente s'effectue dans un joli puits bien éclairé, pour s'arrêter sur un cône d'éboulis.

Une petite salle que surplombe deux cheminées termine cet aven.

EQUIPEMENT :

5 M E
1 corde 70 mètres, jumar

AVEN DE L'INDE

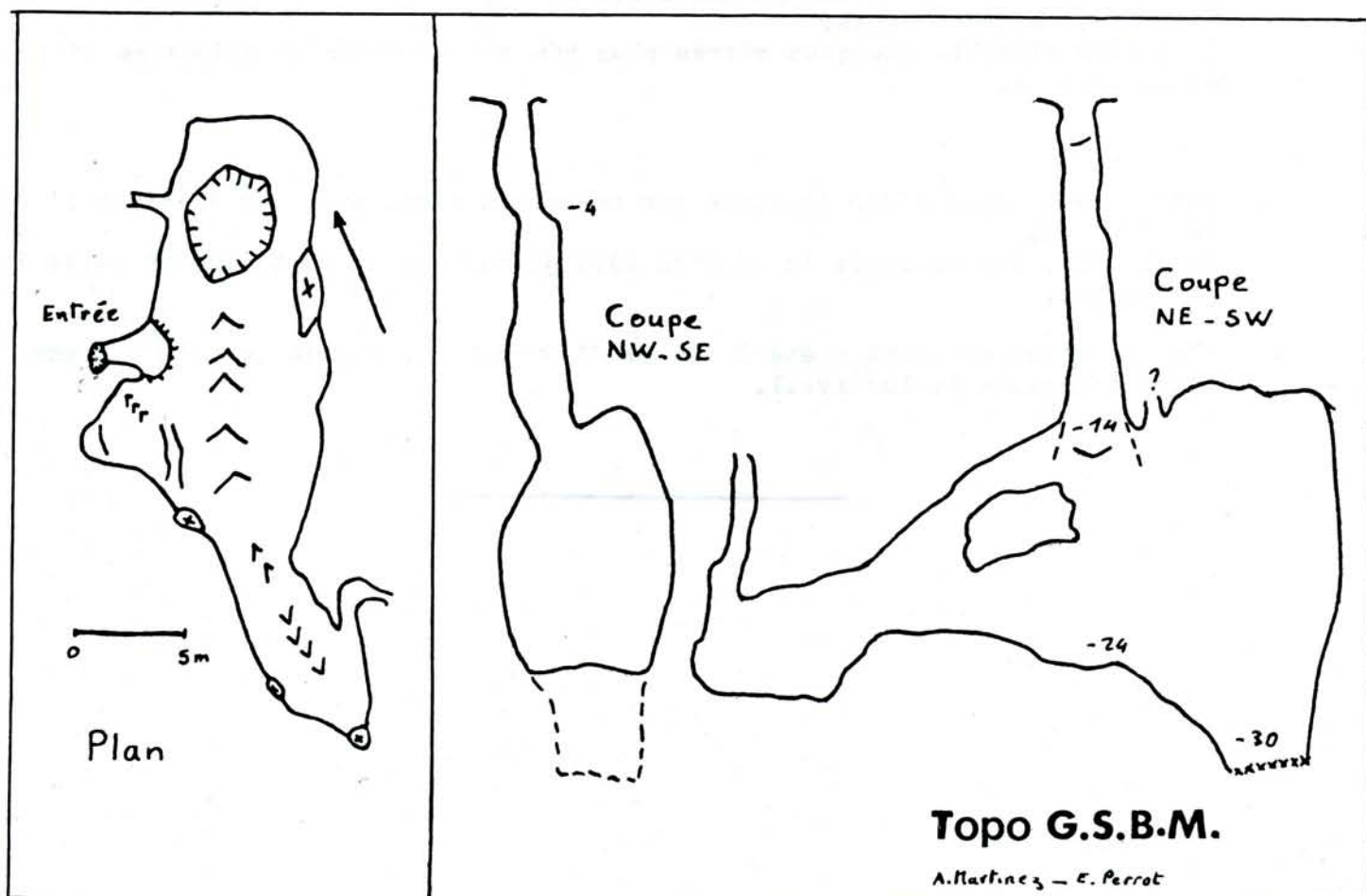
Cette cavité s'ouvre non loin du hameau de l'Inde; pour y parvenir, il faut prendre un sentier à gauche dès l'entrée de ce petit village. On le suit sur environ deux cents mètres jusqu'à un grand chêne, l'aven se trouve au bord d'un petit chemin sur la droite, cent mètres plus loin.

Cette cavité a été repérée le 23 mars 1976 lors d'une prospection sur le Serre du Prével et deux explorations y ont été effectuées les 25 mars et 6 mai 1976.

L'aven s'ouvre dans le calcaire urgonien par un orifice de 1 m sur 0,50 m on est en fait en haut d'un puits de trente mètres. Il existe un palier à moins quatre mètres, de là nous avons équipé jusqu'au palier moins vingt quatre, le puits continue et on peut descendre le reste en désescalade, mais le fond est occupé par un comblement.

Vers le haut nous avons exploré deux cheminées sans continuation puis une petite salle qui n'est en fait que la suite de la diaclase, "coupée" par un pont calcifié. De cette salle monte une cheminée et part un petit réseau concrétionné.

Cette cavité s'est développée au dépend d'une diaclase de direction nord-sud environ. Elle est fossile.



AVEN DU CAPITAN

Cette cavité a été découverte par des membres du groupe nîmois d'explorations souterraines.

Ils ont désobstrué l'entrée trop étroite et ont effectué la première à Pâques 1968.

L'aven du Capitan se situe près du hameau de l'Inde.

Son entrée mesure 1,50 m sur 0,50 m environ et il débute par une descente de dix mètres environ ne nécessitant pas de matériel.

Après avoir franchi une étroiture, on parvient au sommet d'un puits de dix mètres qu'on peut aisément descendre aux échelles, celui-ci se resserre vers cinq mètres pour s'élargir ensuite ; le puits se change alors en une salle de dimensions moyennes.

Après avoir franchi un ressaut de trois mètres avec une corde ou une échelle, on parvient dans un réseau très boueux qui descend en forte pente mais bientôt cette pente est trop raide et une échelle devient nécessaire pour descendre un puits de dix mètres.

A quatre mètres du fond, on équipe alors avec une corde, car il ne faut pas le descendre entièrement. On doit aller sur une sorte de promontoire en face.

Au-dessous de nous, nous avons le puits de vingt mètres qu'on ne peut pas équiper aisément par le fond.

Du haut de ce palier, une ouverture béante permet d'équiper le puits sans frottement mais d'une façon assez impressionnante.

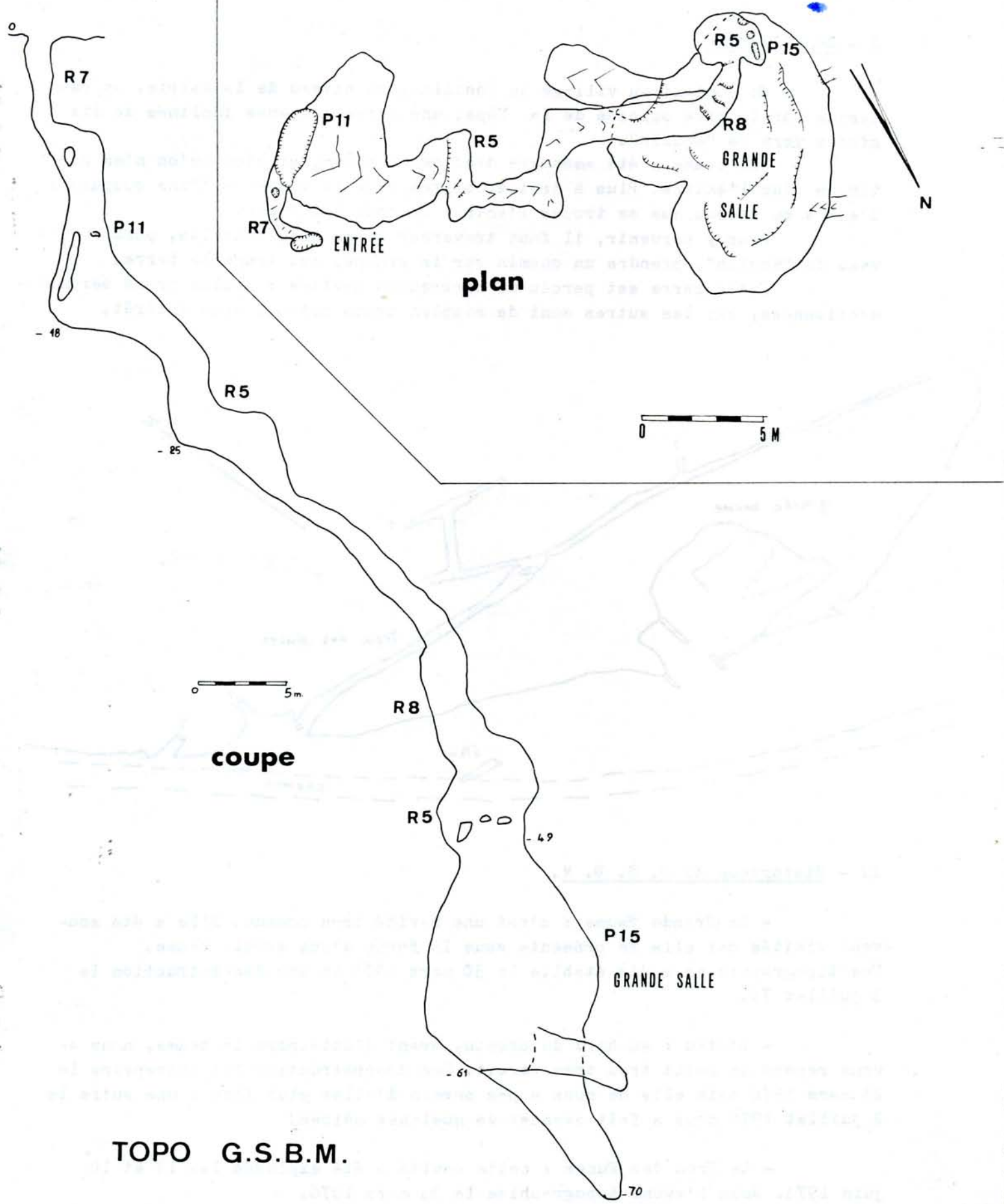
On parvient alors dans une grande salle de laquelle partent quelques réseaux à faibles développements.

La cavité s'arrête quelques mètres plus bas par un puissant colmatage d'argile et de pierres.

Cette cavité nous a été indiquée par un paysan alors que nous faisions l'aven de l'Inde I.

Le G.S.B.M. l'a explorée le 25 mars 1976 jusqu'en haut du troisième puits de dix mètres.

L'exploration complète a été faite le 27 mars 1976, suivie de près par une autre effectuée le 1er avril.



LA BARRE ROCHEUSE DE LA BAUME DE MONTCLUS

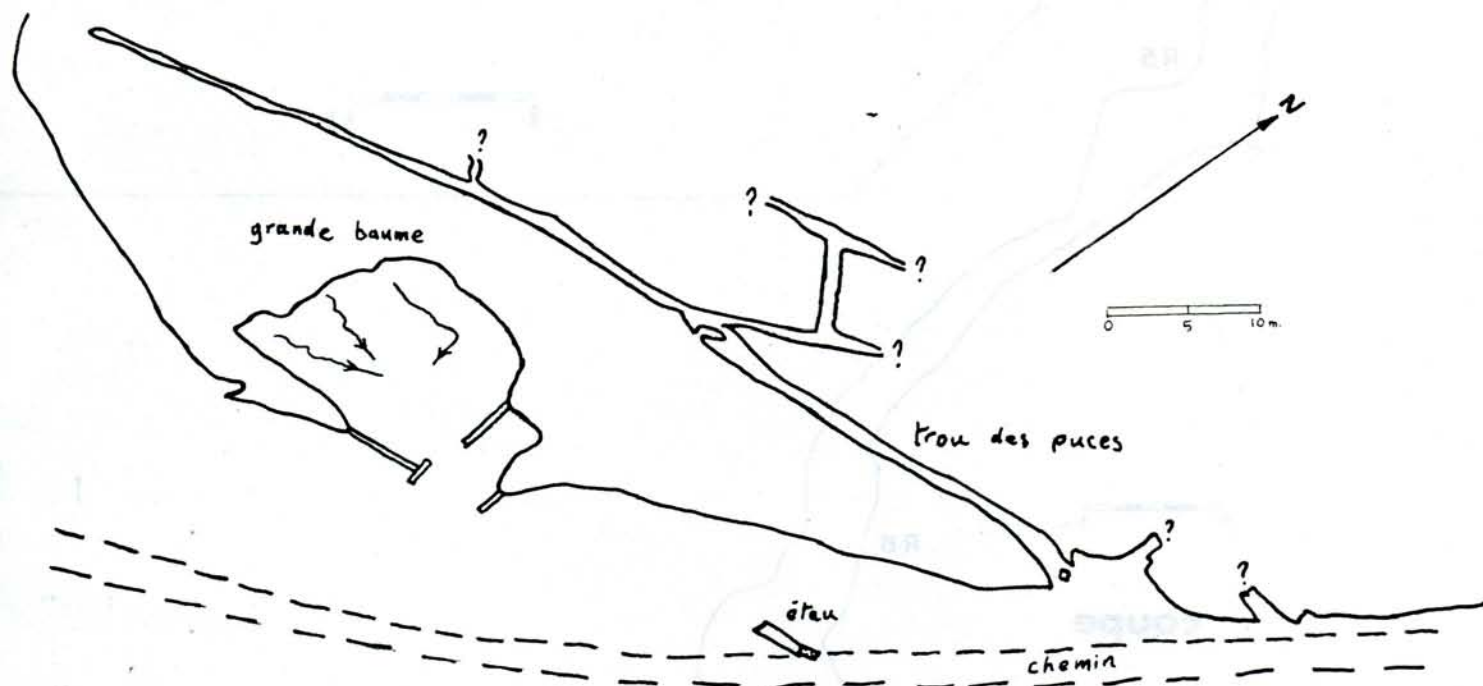
I - Localisation

En montant au village de Montclus, au niveau de la Mairie, on remarque sur la rive opposée de la Cèze, une barre rocheuse inclinée de dix grades vers le "Moulin".

Une baume a été aménagée dans cette barre, si bien qu'on n'en distingue plus l'entrée. Plus à droite, on remarque la présence d'une coupure : c'est à ce niveau que se trouve l'entrée du trou des Puces.

Pour y parvenir, il faut traverser le pont de Montclus, puis au niveau du "Moulin", prendre un chemin sur la gauche, qui longe la barre.

Cette barre est percée de nombreuses cavités ; seules trois seront mentionnées, car les autres sont de simples trous cutanés sans intérêt.



II - Historique du G. S. B. M.

- La Grande Baume : c'est une cavité très connue. Elle a été souvent visitée car elle se présente sous la forme d'une simple baume. Une topographie en a été établie le 30 mars 1976 et une désobstruction le 3 juillet 76.

- L'Etai : au bord du chemin, avant d'atteindre la baume, nous avons repéré un petit trou très étroit. Une désobstruction fut entreprise le 23 mars 1976 mais elle ne nous a pas permis d'aller plus loin ; une autre le 2 juillet 1976 nous a fait avancer de quelques mètres.

- Le Trou des Puces : cette cavité a été explorée les 17 et 18 juin 1973. Nous l'avons topographiée le 23 mars 1976.

III - Les cavités

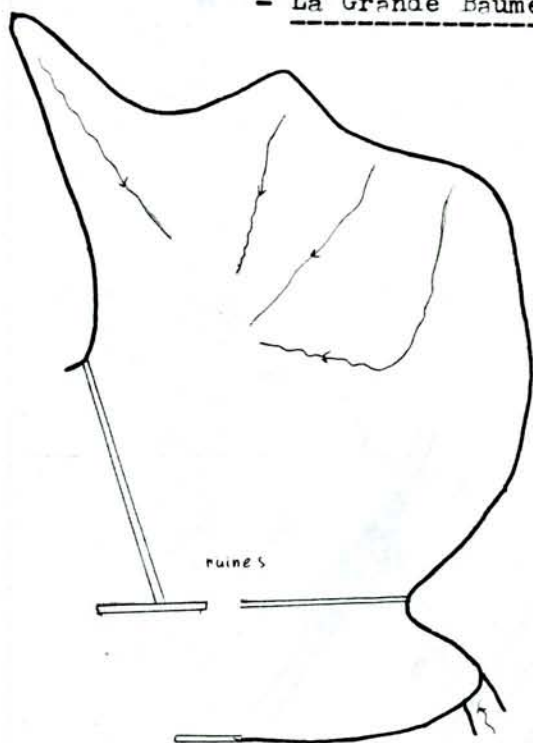
Toutes les cavités s'ouvrent dans le calcaire urgonien (barrémien supérieur à faciès urgonien).

- L'Etau

Nous avons pu pénétrer dans cette étroite cavité rapidement colmatée, mais elle est intéressante par le fait qu'elle se situe à treize mètres au-dessus du niveau de la Cèze et à environ cent mètres de distance. Elle ne se trouve pas loin également de la résurgence du "Moulin".

Il s'agit d'une diaclase de direction nord, est - sud, ouest, direction commune à tous les réseaux de la barre, qui se sont formés au dépend d'une diaclase ; c'est également la direction de la falaise.

- La Grande Baume



L'entrée est masquée en partie par des ruines. On note là encore le fait que des hommes aient su utiliser des cavités naturelles pour leurs propres besoins. Il s'agit d'une baume de 12 m de diamètre environ, pour 3 m de haut. On note plusieurs arrivées d'eau qui ont fortement entaillé la roche pourtant assez compacte. Mais le fait le plus étrange est, au plafond, l'empreinte d'un réseau ancien en partie colmaté et concrétionné qui se prolonge sur une dizaine de mètres.

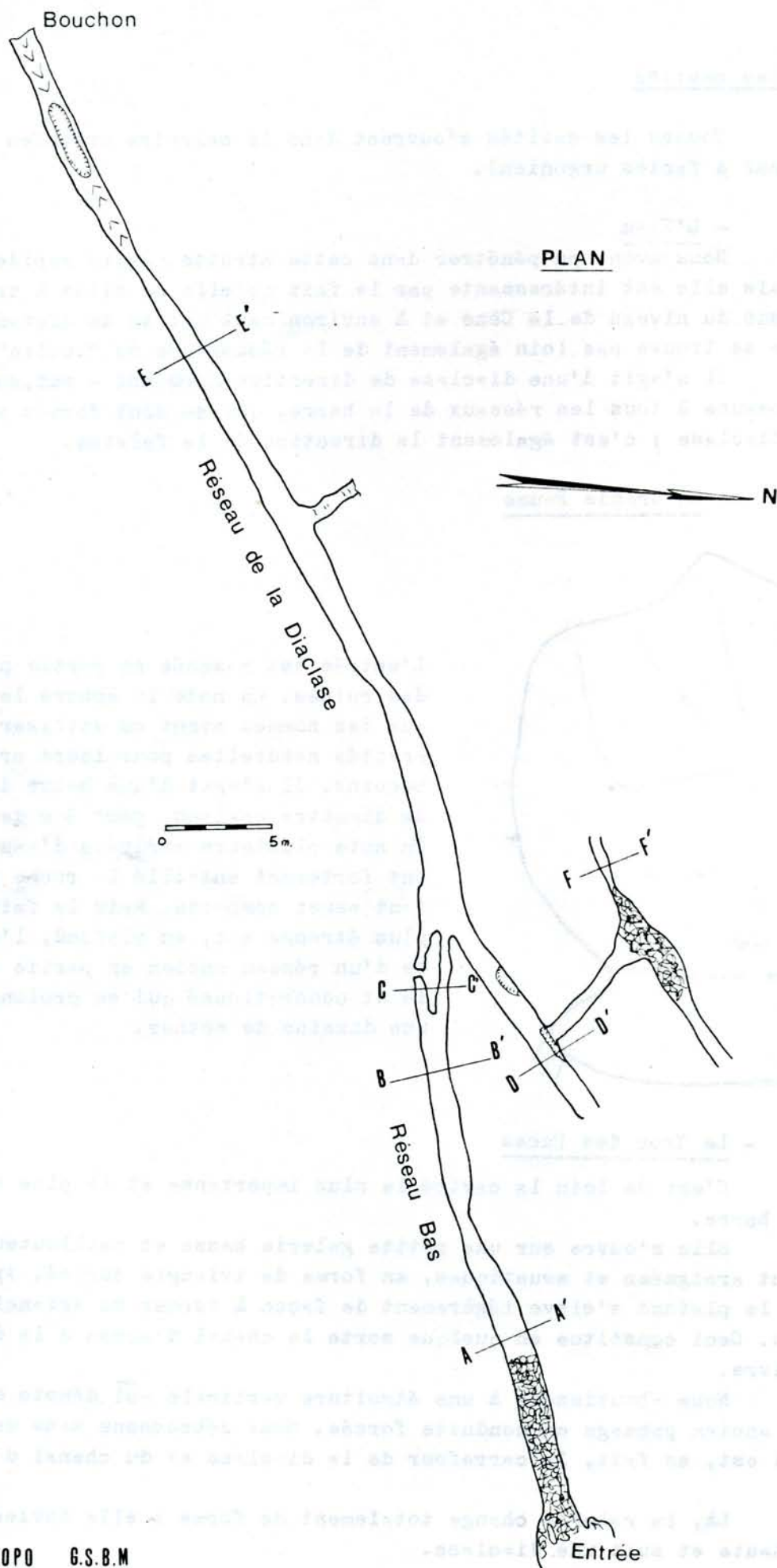
- Le Trou des Puces

C'est de loin la cavité la plus importante et la plus intéressante de la barre.

Elle s'ouvre sur une petite galerie basse et caillouteuse, où foisonnent araignées et moustiques, en forme de triangle écrasé. Après une étroiture, le plafond s'élève légèrement de façon à former un triangle beaucoup pointu. Ceci constitue en quelque sorte le chenal d'accès à la diaclase qui va suivre.

Nous aboutissons à une étroiture verticale qui dénote de par sa forme un ancien passage en conduite forcée. Nous débouchons dans une petite salle qui est, en fait, le carrefour de la diaclase et du chenal d'accès.

Là, la galerie change totalement de forme : elle devient beaucoup plus haute et suit une diaclase.



TOPO G.S.B.M

Morphologie :

La cavité se développe principalement au dépend d'une diaclase de direction 270 grades, parallèlement à la falaise.

En s'appuyant sur la topographie et sur les coupes partielles, on peut noter l'existence de deux sortes de galeries : une première, celle du "réseau bas", qui est basse, de forme triangulaire (cf. coupe AA' - BB') et non concrétionnée.

Quant au réseau de la diaclase, il se présente sous la forme d'une galerie très droite, haute pas très large (cf. coupe EE' - DD' - FF'). On note que seule la partie de gauche est concrétionnée par une coulée de calcite qui est parfois décollée de la paroi.

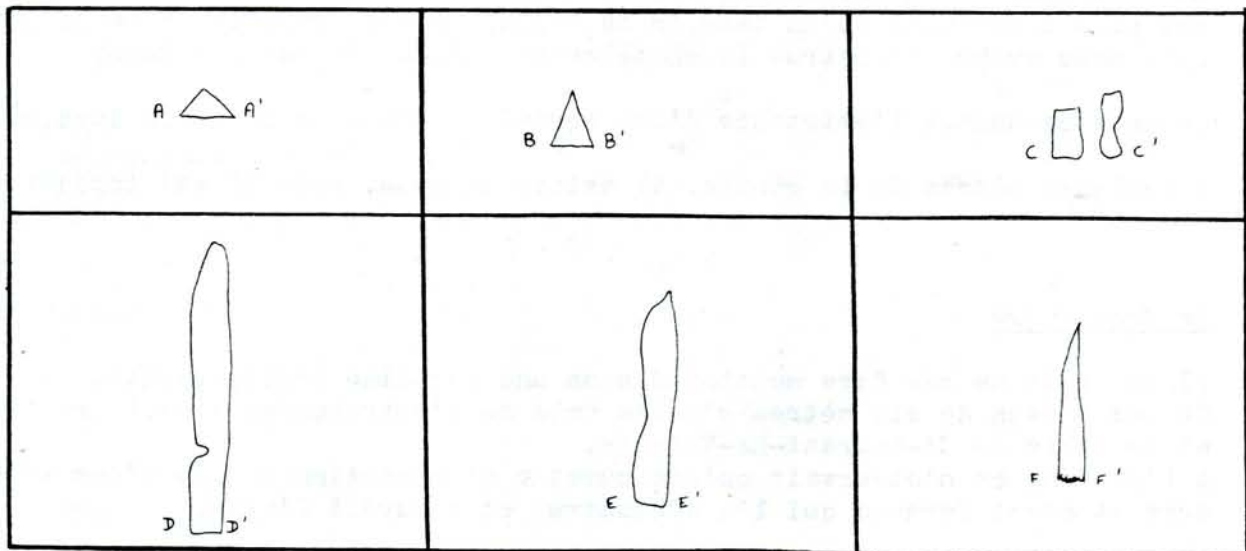
De long en long, des goulets ressèrent cette galerie : ce sont des renflements de calcite.

Ces deux renflements se raccordent par une sorte de petite conduite forcée de dix mètres de long (cf. coupe CC').

Remarque : De la grande diaclase, une chatière mène dans une nouvelle diaclase plus étroite et encombrée de gros blocs.

La cavité a un développement total de cent dix mètres.

On peut penser qu'elle s'est formée au dépend d'une fracture causée par un décollement de la barre.



Conclusion

L'intérêt que nous portons à ces cavités réside dans le fait qu'elles sont à proximité de la résurgence du Moulin ;

Elles ne s'ouvrent pas directement dans l'axe de la résurgence, mais une désobstruction entreprise par le G. N. E. S. a permis de découvrir une diaclase vers l'intérieur du massif au trou des Pucés, peut-être par des diaclases parallèles on pourrait recouper celle-ci.

GROTTE DE LA S^t SYLVESTRE

TROU FAÏRE

Au cours d'une prospection près de St-Laurent-La-Vernède, la grotte de la St-Sylvestre et le trou Faïre ont été réexplorés, et comme nous n'avons rien publié sur ces cavités, on peut les présenter ici et ajouter quelques remarques.

Grotte de la St-Sylvestre

Elle s'ouvre dans le calcaire urgonien, à 1,3 km de St-Laurent-La-Vernède. Elle se développe au dépend d'une strate, inclinée vers le sud, sur les pentes de l'anticlinal d'Aubadiac - Saussines.

Le développement de cette cavité est peu important (vingt mètres) et il est peu probable qu'il existe une continuation.

Le trou présente en effet un fort pourcentage de CO₂, ce qui peut le rendre particulièrement dangereux à certaines périodes.

Cette grotte a été découverte par Fernand en décembre 1972, et l'entrée n'était pas plus importante qu'un terrier de lapin. Il l'a agrandie et le 31 décembre 1972 nous avons désobstrué la chatière et exploré le petit réseau.

On note cependant l'existence d'une arrivée d'eau dans la salle terminale.

A quelques mètres de la grotte, il existe un aven, mais il est impénétrable.

Le Trou Faïre

Il pourrait ne pas être mentionné sans une certaine particularité.

Ce petit aven de six mètres s'ouvre près de l'embranchement de la route d'Alès et de celle de St-Laurent-La-Vernède.

A l'origine on n'observait qu'une cuvette d'absorption percée d'une mince fissure et c'est Fernand qui l'a désobstrué et a ouvert l'aven.

En période de pluies, l'eau y pénètre et s'infiltrer par une petite fissure au bas du puits, une coloration permettrait de constater s'il alimente les sources de "Font de Blachère" ou Font de Roure", situées plus bas, vers St-Laurent-La-Vernède, au contact de l'urgonien (cf. carte géologique).

Le trou Faïre se situe dans une zone très fracturée, on y trouve des cuvettes et on remarque qu'invariablement la pente nord est très inclinée et lisse et que au sud, il y a une barrière où le ruisseau temporaire s'infiltrer.

Peut-être s'agit-il d'une perte au contact d'une faille ?

ENTREE

COUPE

1 m

PLAN

ETROITURE

N

TROU FAÏRE

CUVETTE

1 m

COUPE

TOPO G.S.B.M.

CAVITES DE L'ARDECHE

Aven du Centura

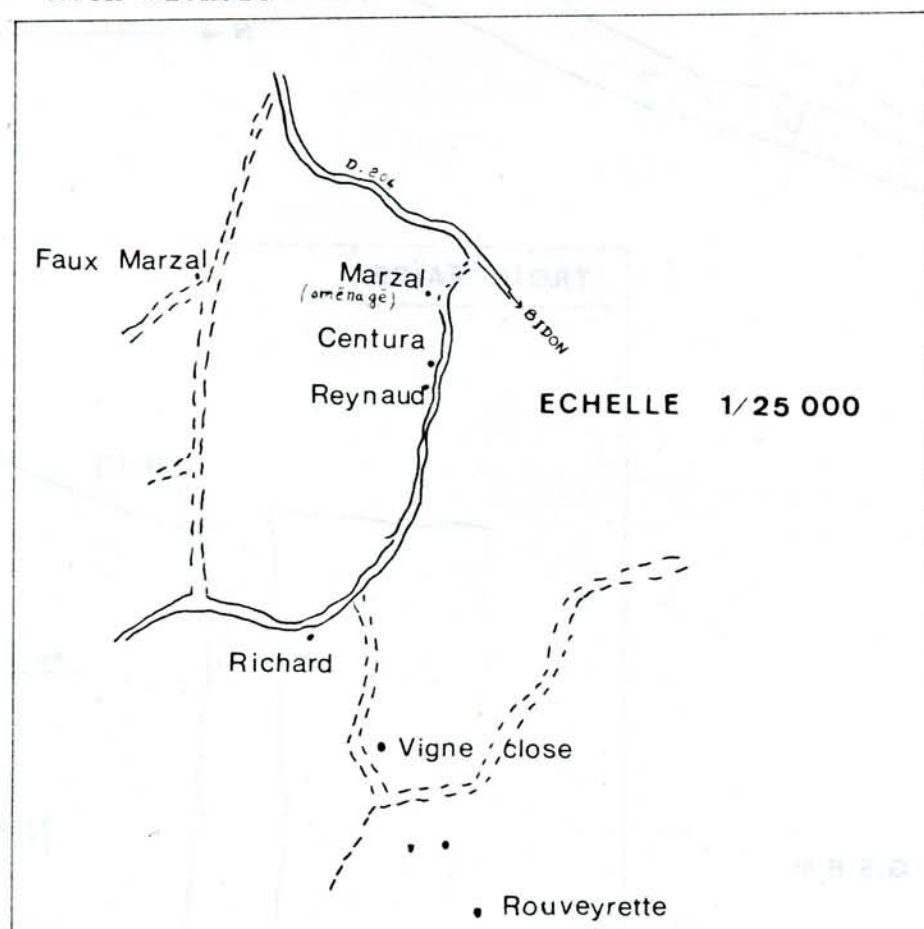
Aven de Chenivresse

Aven de la Rouveyrette

Aven Reynaud

Aven de la Varade

Aven Richard



AVEN DE LA ROUYEYRETTE

Dans la commune de Bidon (07) l'aven se situe à 500 mètres du point côté 330, à l'extrémité Est du bois de Malbose.

Depuis la D 590 il faut prendre le chemin qui mène à Vigne Close, dépasser celui-ci et prendre le premier chemin à gauche. Après environ 300 mètres, un sentier sur la droite donne accès à l'aven au prix d'un crapahutage broussailleux.

C'est un puits assez étroit et errodé, de 40 mètres, au fond duquel un cône d'éboulis complètement pourri et parfaitement dégueulasse débute le maigre réseau non moins boueux.

Deux salles basses, quelque peu concrétionnées constituent le développement de cette cavité fort peu intéressante.

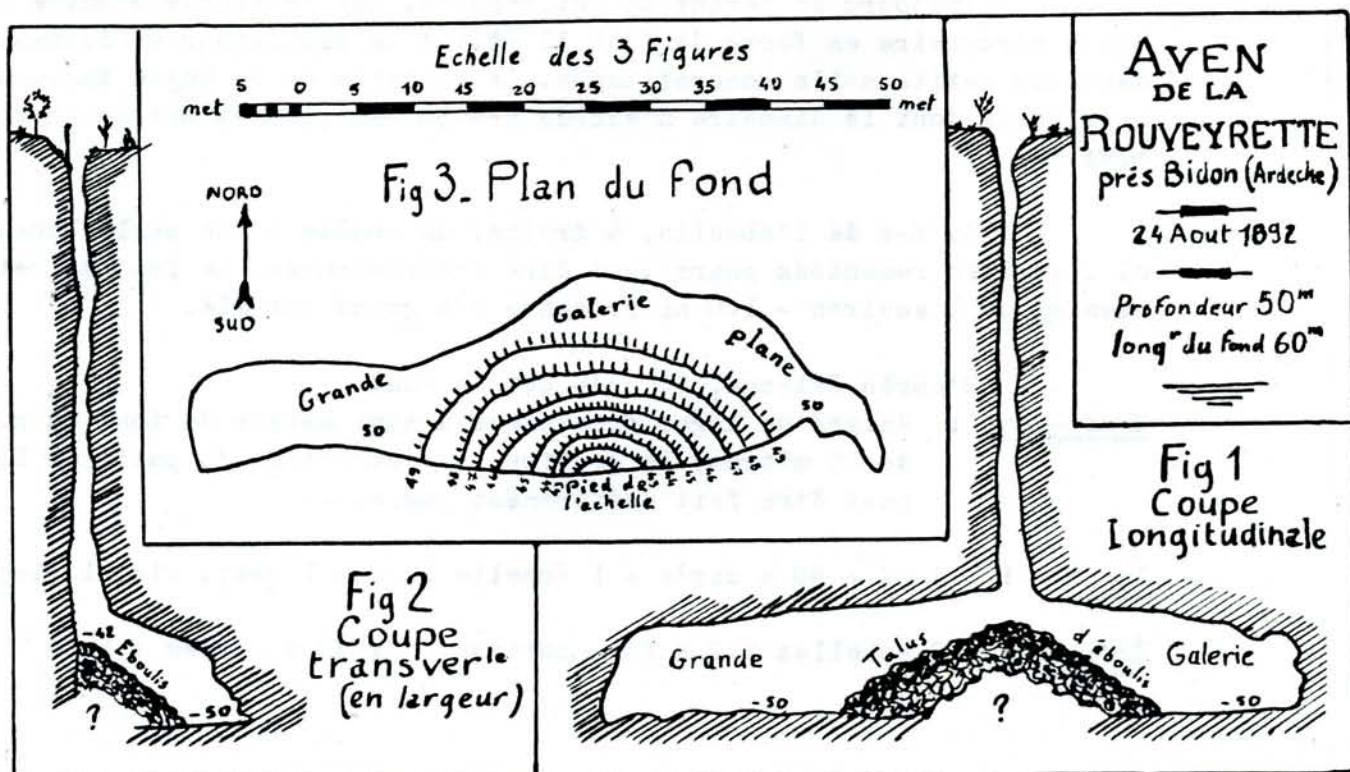
Equipement :

4 x 10 mètres d'échelles
2 x 50 mètres cordes
2 M.E.

Remarque :

D'après Balazue, un bûcheron mort aurait été trouvé au fond de ce goufre.

Avis aux amateurs.



E. a. Martel

AVEN DE CENTURA

Aux abords de la D 590 sur la commune de St-Remèze (07) s'ouvre l'aven de Centura, non loin du célèbre aven MARZAL, dans le bois de la Barthe.

Pour y accéder, il faut se diriger vers Marzal, puis depuis ce dernier, prendre la route qui mène vers les gorges de l'Ardèche. Au bout de 400 mètres, un chemin sur la droite (le seul) conduit cent mètres plus loin à une ancienne charbonnière. De celle-ci un sentier sur la droite conduit droit sur le goufre.

L'entrée est magnifique, impressionnante pour qui n'a pas l'habitude de côtoyer le genre de lieux dont nous, spéléologues, raffolons.

C'est un à-pic absolu de 48 mètres, absolument plein vide, ancienne cascade dont on peut à mi-puits admirer le travail millénaire de l'érosion.

On prend pied après cette descente sur un pallier d'où une main courante est nécessaire pour accéder au spit qui permettra la descente dans le second puits de 25 mètres environ. C'est sur le classique éboulis que l'on atterit en haut duquel on peut apercevoir la lumière issue d'un puits oblique d'une quinzaine de mètres dont le départ se situe en face du premier relai.

Toujours en remontant cet éboulis, sur la droite s'ouvre un boyau circulaire en forme de Z de 11 mètres de profondeur et donnant dans une petite salle concrétionnée. La remontée de ce boyau tortueux mais lisse dont le diamètre n'excède pas 50 centimètres est assez sportive !

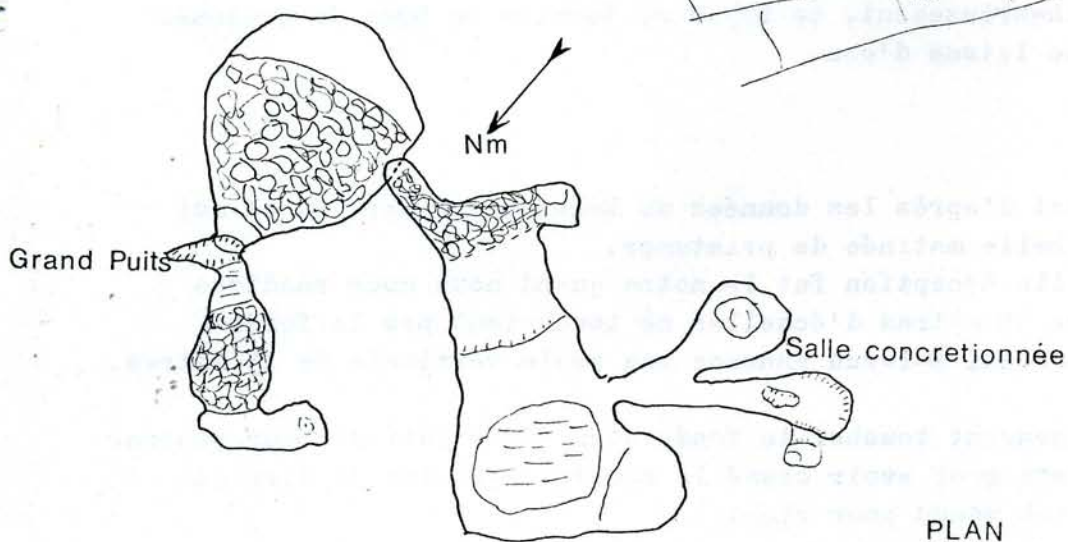
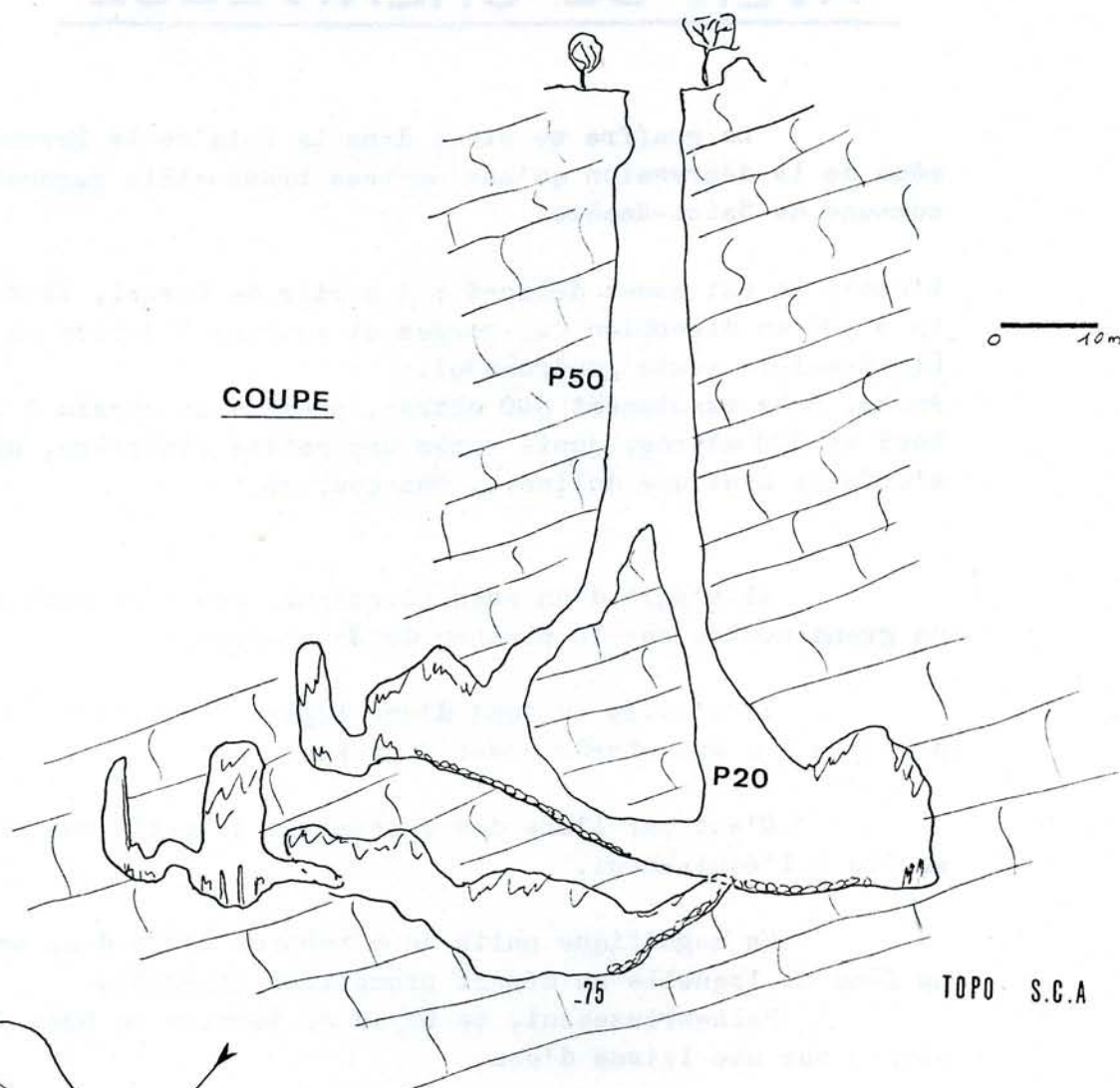
Au bas de l'éboulis, à droite, on accède à une salle boueuse où certaines remontées pourraient être intéressantes. Le fond de cet aven situé à environ - 100 ne présente pas grand intérêt.

D'après Balazue, 50 % de CO₂ au fond.

Equipement : Malgré un léger frottement à cinq mètres de fond du puits de 25 mètres, le goufre, à l'exception du puits de 11 m, peut être fait entièrement jumar.

Jumar : 3 ME + 90 m corde + 1 échelle 10 m + 1 rect. vis, 1 plaquette.

Echelle : 9 échelles + 2 x 60 m cordes + 2 x 30 m cordes + 5 ME



AVEN DE CHENIVESSE

Le gouffre se situe dans le bois de la Barthe, au coeur même de la dépression qu'une épaisse broussaille recouvre, sur la commune de Saint-Remèze.

L'accès en est assez délicat ; A partir de Marzal, il faut prendre la D 590 en direction des gorges et tourner à droite au point côté 308 (la première route goudronnée).

Après, très exactement 500 mètres, prendre un chemin à droite et au bout de 600 mètres, juste après une petite clairière, un sentier s'enfonce dans une doline... Bon courage !

Il s'agit d'un aven classique, comme on peut en visiter un grand nombre sur le plateau de Saint-Remèze.

Il s'ouvre au fond d'une légère dépression par une bouche de 6 M x 1 m aux abords assez dangereux.

C'est par l'une des extrémités de cette ouverture que l'on accède à l'équipement.

Un magnifique puits de 60 mètres donne dans une vaste salle au fond de laquelle un départ prometteur apparaît.

Malheureusement, ce boyau se termine au bout de quelques mètres sur une laisse d'eau.

REMARQUE

C'est d'après les données du Balazue que Marc S. et moi partîmes une belle matinée de printemps.

Quelle déception fut la notre quand nous nous rendîmes compte que nos 50 mètres d'échelles ne touchaient pas le fond.

En effet, Balazue annonce une seule verticale de 45 Mètres.

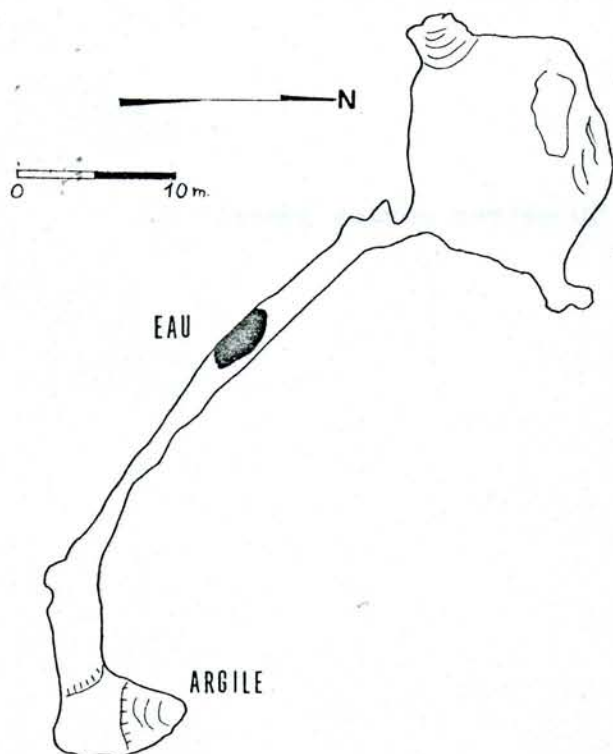
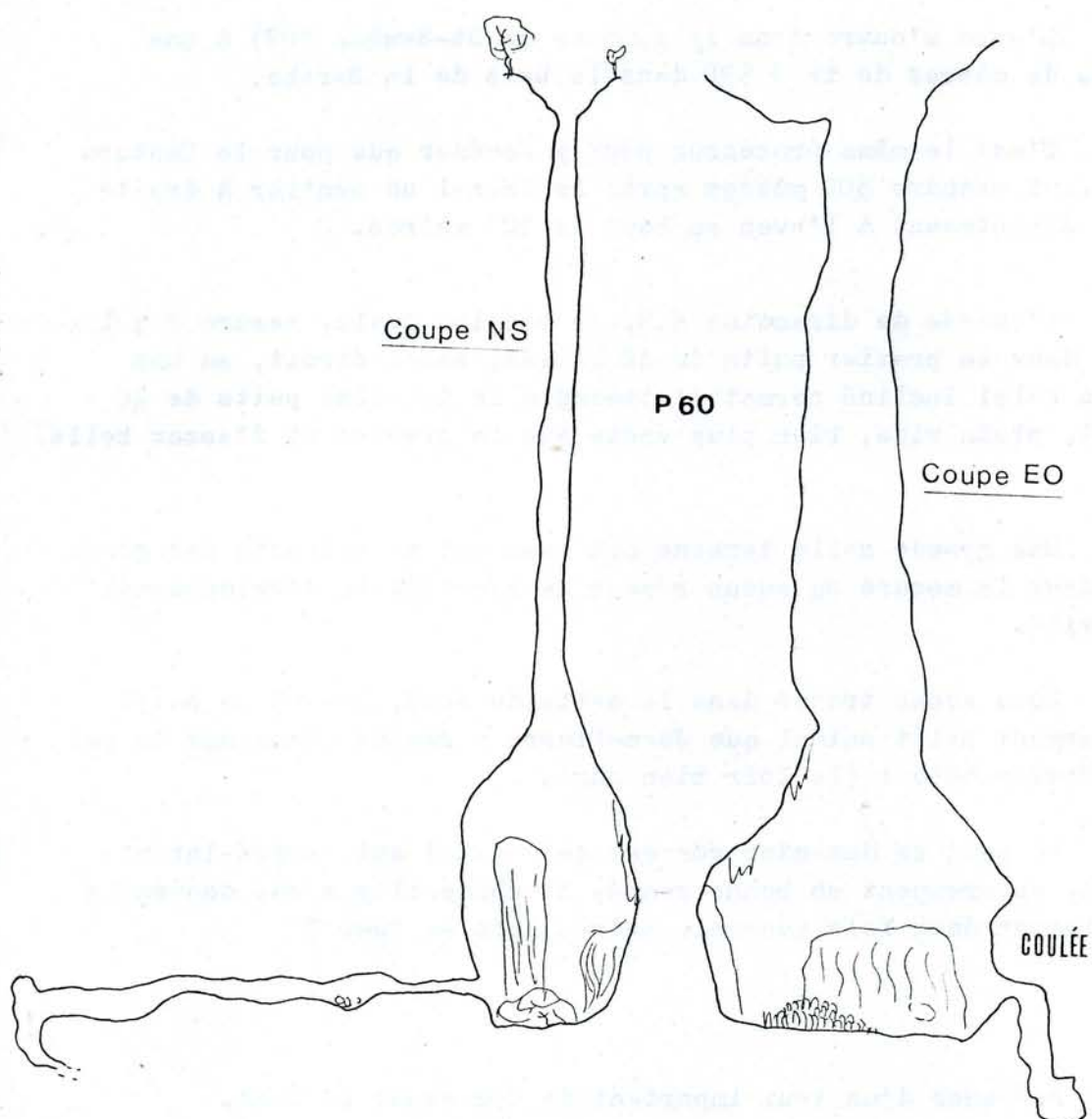
Ne pouvant toucher le fond, nous fûmes quittes pour rentrer sur Bagnols, non sans avoir cassé la croute, histoire de dire que l'on n'était pas venus pour rien.

Présence de CO2 dans le boyau du fond.

EQUIPEMENT

6 x 10 mètres d'échelles
2 x 65-70 mètres de cordes
2 ME

Le puits peut être équipé jumar.



Topo S.C. Aubenas

AVEN DE REYNAUD

L'aven s'ouvre dans la commune de St-Remèze (07) à une vingtaine de mètres de la D 590 dans le bois de la Barthe.

C'est le même processus pour y accéder que pour le Centura mais il faut prendre 500 mètres après le Marzal un sentier à droite qui mène directement à l'aven au bout de 20 mètres.

L'entrée de direction N.S, de section ovale, mesure 2 x 1 m et donne dans le premier puits de 40 mètres, assez étroit, au bas duquel un relai incliné permet d'atteindre le deuxième puits de 40 m également, plein vide, bien plus vaste que le premier et d'assez belle allure.

Une grande salle termine cet aven qui ne présente pas grand intérêt dans la mesure où aucun réseau ne poursuit le développement de la cavité.

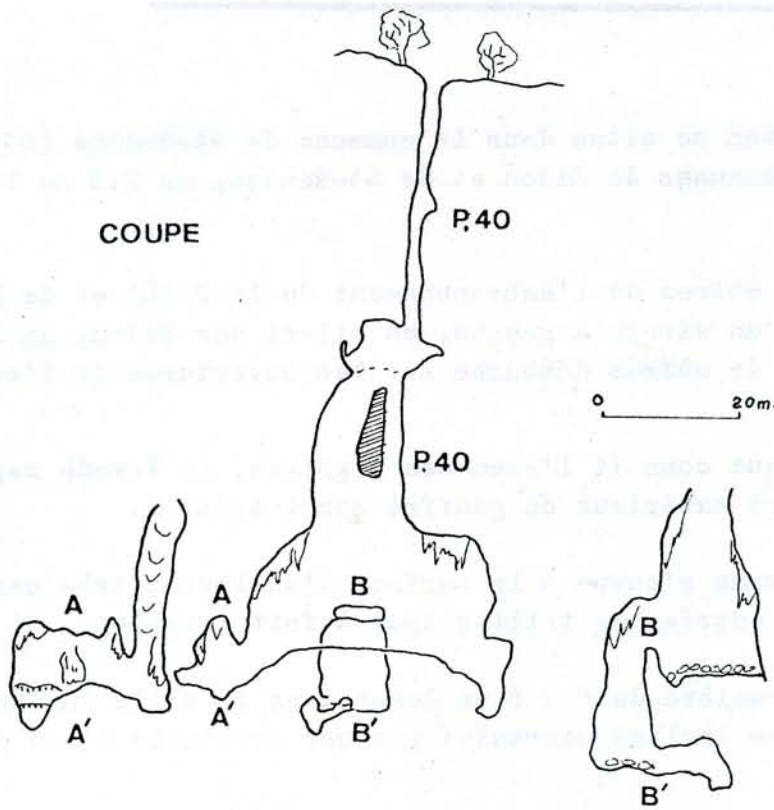
Nous avons trouvé dans la salle du fond, à - 83 un petit loir, charmant petit animal que Jean-Pierre a remonté dans une de ses poches. Pauvre bête ! (le loir bien sûr).

On peut se demander comment cet animal est arrivé intact jusque là, apparemment en bonne santé. Si chute il y a eu, comment a-t-il pu tomber deux fois quarante mètres sans se tuer ?

Présence d'un taux important de CO2 avant le fond.

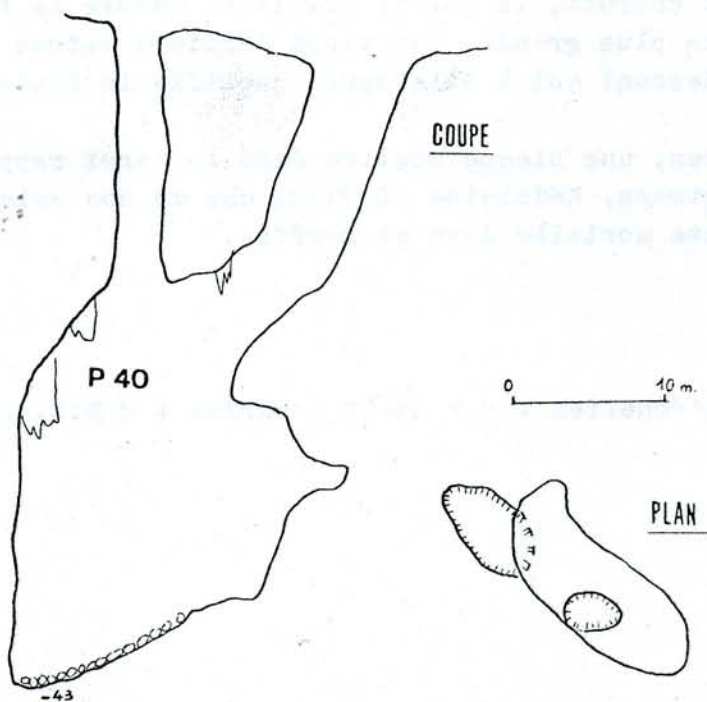
Equipement

tout jumar : 2 ME + 2 x 50 mètres cordes jumar.



TOPO. S.C.A.

A. DE LA VARADE



MJC LA VOULTE

AVEN DE LA VARADE

Cet aven se situe dans la commune de St-Remèze (07) à la limite des communes de Bidon et de St-Remèze, au N.E du lieu dit "La Barthe".

A 700 mètres de l'embranchement de la D 201 et de la D 590, à l'extérieur d'un virage à gauche, en allant sur Bidon, un sentier d'une trentaine de mètres débouche sur les ouvertures de l'aven.

Pour qui connaît l'aven des 9 gorges, la Varade rappellera de par son aspect extérieur ce gouffre assez spécial.

La varade s'ouvre à la surface d'un lapiaz très caractéristique par trois entrées de tailles tout à fait inégales.

Une première de 8 x 6 cm donne dans la salle du fond à - 39 par un vaste plan incliné poursuivi par une verticale d'une dizaine de mètres.

La plus petite des entrées, d'environ 70 cm de diamètre est en fait le percement d'un plafond qui surplombe le plan incliné.

La troisième entrée, par laquelle on accède à la seule et unique salle est un puits parfaitement régulier de 2 m de diamètre, absolument vertical et qui débouche au bout de 20 mètres dans le plafond de ladite salle.

A partir de cet endroit, le soleil éclairant encore le fond du gouffre par l'entrée la plus grande, les vingt derniers mètres plein vide, offrent une descente qui à elle seule justifie le déplacement.

Au fond de l'aven, une plaque scellée dans la paroi rappelle qu'il n'y a pas très longtemps, Madeleine PLATIER, une de nos amies spéléologues, fit une chute mortelle dans ce gouffre.

Equipement

4 x 10 mètres d'échelles + 2 x 45-50 m cordes + 2 M.E.

AVEN RICHARD

Aux limites des bois de la Barthe et de Malbosc, sur le territoire de la commune de St-Remèze, le Richard fait partie du complexe Rouveyrette - chèvre - Vigne close - chenivresse.

Il faut toujours partir du marzal et suivre la D 590 vers les gorges, s'arrêter juste après le deuxième tournant à droite.

L'aven s'ouvre par deux vastes entrées au fond d'une légère dépression à une trentaine de mètres de la route.

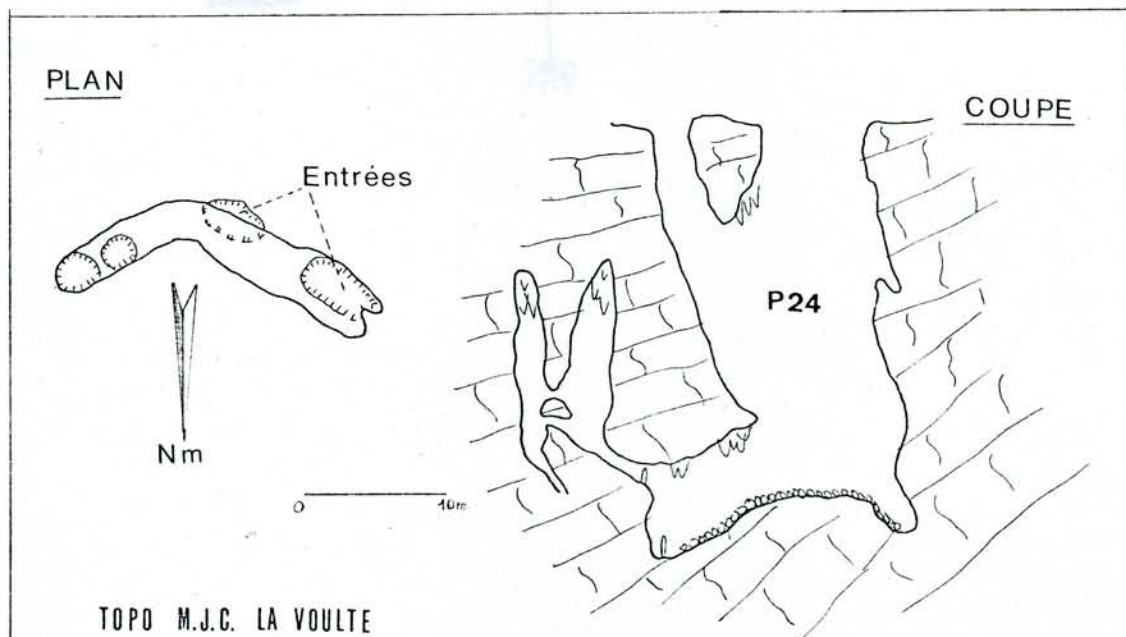
Deux vastes entrées espacées de quelques mètres se rejoignent dans un puits d'environ vingt cinq mètres.

L'équipement se fait plein vide à partir d'un spit magnifiquement planté (car c'est moi que je l'ai planté, plein vide).

Le fond de l'aven est à - vingt sept mètres ; le spit se trouve à quatre mètres sous la surface.

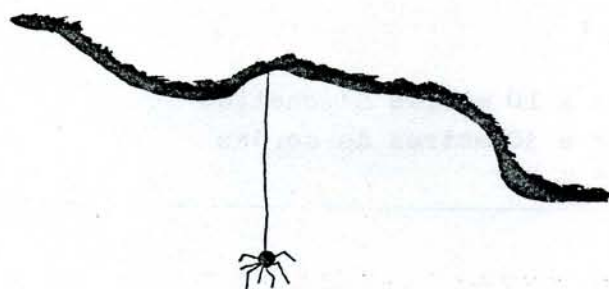
Equipement :

3 x 10 mètres d'échelles
2 x 30 mètres de cordes
2 M.E.



SCIENCES

Les Sources Intermittentes



LES SOURCES INTERMITTENTES

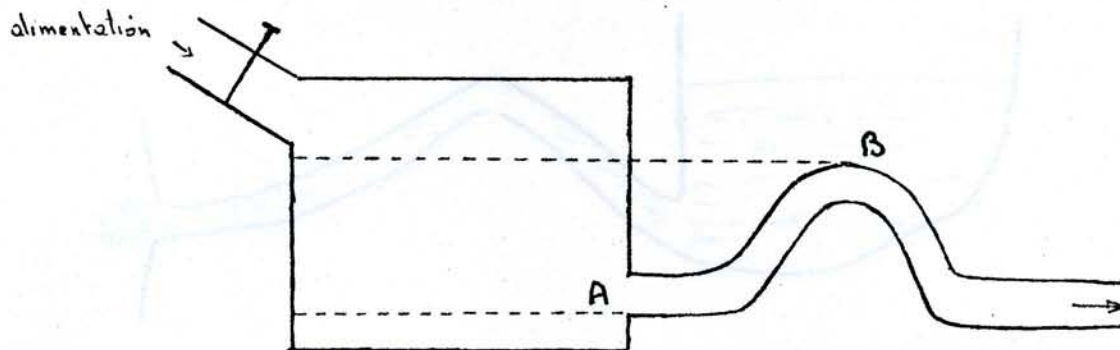
Les sources intermittentes sont des exurgences dont l'écoulement n'est pas continu, mais où l'eau résurge à intervalles réguliers et conserve cette régularité même en période de crues (la résurgence peut s'arrêter quelques heures puis reprendre un instant, et ainsi de suite).

Une hypothèse peut être apportée à ce phénomène, elle se déduit d'une expérience d'hydrostatique, expérience dite du "Siphon de Tantal".

Description de l'expérience

- dispositif

Une cuve alimentée par le haut est reliée à un siphon dans sa partie inférieure (cf. schéma). La hauteur maximum du siphon doit être inférieure au niveau maximum de la cuve, et ce dernier ne doit pas excéder dix mètres de hauteur.



- expérience

La cuve se remplit jusqu'à ce qu'elle atteigne le niveau B, c'est-à-dire le point maximal du siphon. Dès lors ce dernier s'amorce et l'eau y circule en conduite forcée vidant rapidement la cuve jusqu'au niveau A.

Si on a correctement réglé l'alimentation, pour que le siphon s'amorce à nouveau, il faudra un certain temps, nécessaire à l'eau pour atteindre le niveau B temps pendant lequel l'eau ne s'écoule pas.

On a ainsi réalisé expérimentalement le système qui régit dans certains cas les sources intermittentes.

- facteurs dont dépend le phénomène

On peut faire voir l'expérience en jouant sur certains facteurs comme :

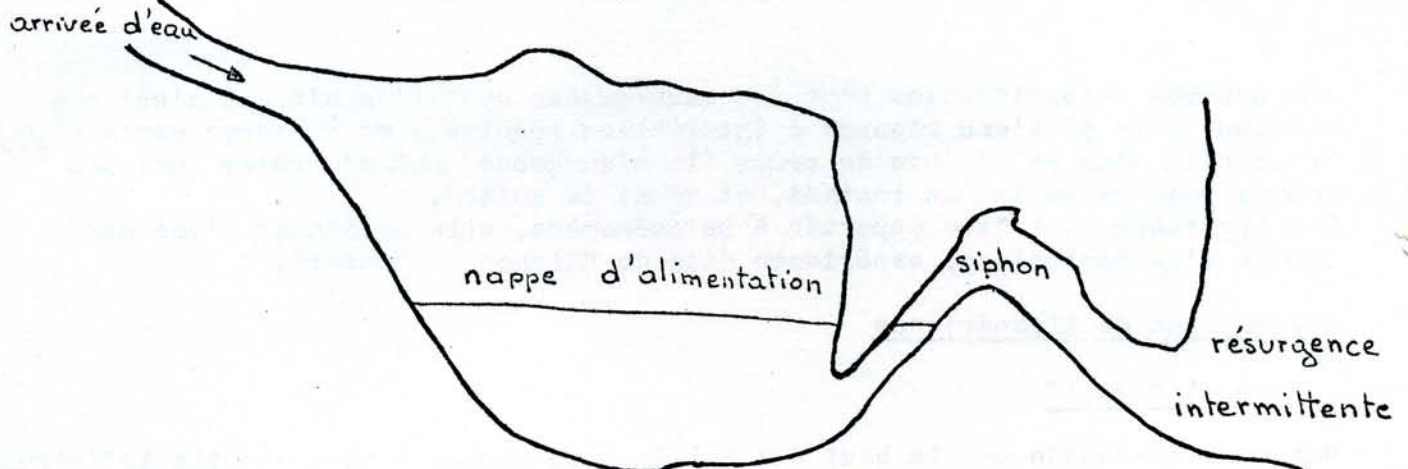
+ l'intermittence dépend de l'alimentation. Il est évident que plus il y a d'eau, plus le phénomène est rapide.

+ elle dépend également du volume de la cuve, plus celui-ci est grand, plus le phénomène est lent.

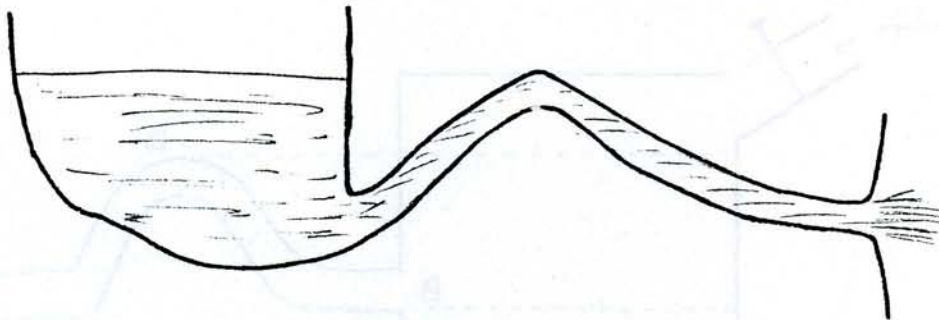
+ elle dépend de la section, de la longueur et de la hauteur du siphon. Mais entre A et B il existe une hauteur limite qui ne doit pas excéder dix mètres pour que le phénomène étudié se produise.

Les sources intermittentes

Sous terre, on peut avoir la forme suivante (ce schéma est très général et bien souvent d'autres systèmes s'y mêlent).



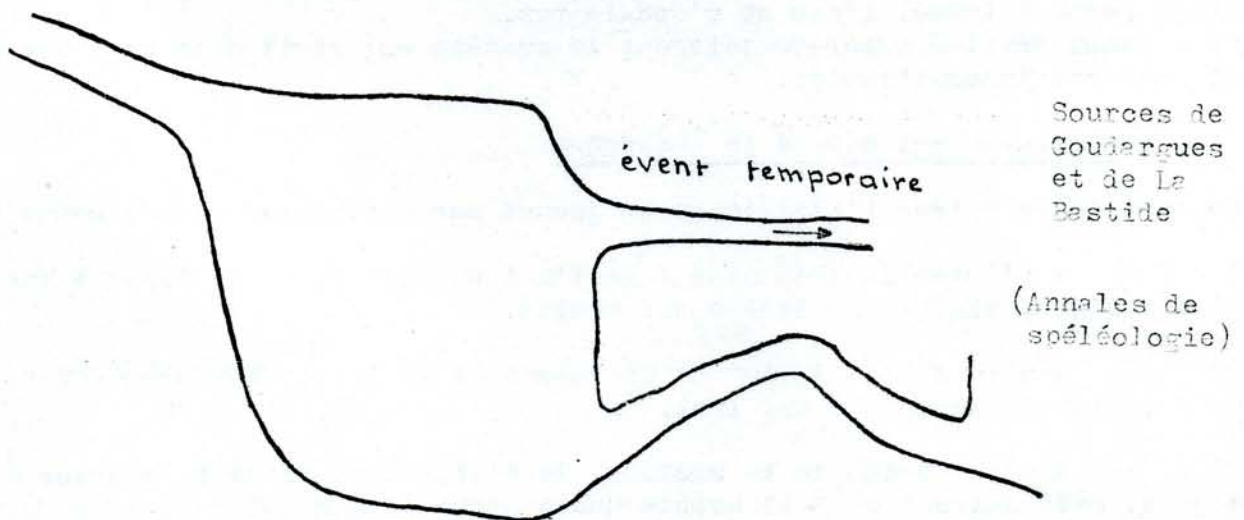
Si à sa sortie à l'air libre, la section de la galerie est égale à la section du siphon, l'eau résurge avec une forte pression.



Remarques

Il peut arriver que le volume d'eau qui alimente la nappe équilibre le volume d'eau qui résurge, nous avons alors des résurgences à faible variation de débit. Si, lors d'une crue, l'alimentation augmente considérablement, l'eau s'écoule alors par un évent temporaire (Issoudun).

Cela pourrait expliquer pourquoi les résurgences de La Bastide et de Goudargues ont un débit qui varie peu, et pourquoi leurs issoudans ont une impressionnante impétuosité.



Nous avons vu que la mise en charge du siphon nécessite le remplissage de la nappe, pendant ce temps l'eau ne résurge pas, et cela explique pourquoi les résurgences ne réagissent pas immédiatement à l'apport d'eau.